

## ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEIZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Patrocle se rend auprès d'Achille, et, après lui avoir dépeint les malheurs des Grecs, lui demande ses armes pour combattre les Troyens. — Achille lui permet de s'en revêtir; il le recommande à la protection des dieux. — Ajax, accablé sous le poids des traits, n'a plus assez de force pour préserver la flotte de l'incendie. — Achille appelle son compagnon et le presse de partir. — Il parcourt les tentes, ordonne aux Thessaliens de se couvrir de leurs armes, et fait des libations à Jupiter. — Les Troyens sont saisis d'effroi à la vue de Patrocle. — Patrocle engage un combat auprès des vaisseaux, met les Troyens en fuite, les poursuit au delà des retranchements, et en fait un affreux carnage. — Sarpédon seul résiste; il succombe enfin, malgré les désirs de Jupiter. — A Glaucus est réservé le soin de venger la mort de Sarpédon. — Glaucus parcourt les rangs des Lyciens et ranime leur ardeur. — Les Troyens fondent sur les Grecs. — Exploits de Patrocle. — Valeur de Glaucus qui immole un grand nombre de guerriers. — Les Grecs ne se laissent point abattre; ils dépouillent le corps de Sarpédon. — Jupiter ordonne à Apollon d'arracher Sarpédon du milieu des traits et de le faire emporter dans la Lycie. — Patrocle, enhardi par ses succès et dévoué à la mort, oublie les ordres d'Achille et s'avance jusqu'aux murs de Troie; il est repoussé par Apollon. — Patrocle oppose à Hector une vigoureuse résistance; il tue Cébriion et beaucoup d'autres Troyens. — Patrocle, terrassé par la puissance du divin Apollon et resté sans défense, succombe sous les coups d'Euphorbe et d'Hector. — Hector s'élance sur Automédon, qui regagne les vaisseaux, emporté par les rapides coursiers d'Achille.

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΙΛΙΑΔΟΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Π.

#### ΠΑΤΡΟΚΛΕΙΑ.

Ὡς οἱ μὲν περὶ νηὸς εὐσσήμοιο μάχοντο·  
Πάτροκλος δ' Ἀχιλῆϊ παρίστατο, ποιμένι λαῶν,  
δάκρυα θερμὰ χέων, ὥστε κρήνη μελάνυδρος,  
ἥτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης δνοφερὸν χέει ὕδωρ.  
Τὸν δὲ ἰδὼν ᾤκτειρε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίπτε δεδάκρυσαι, Πατρόκλεις, ἤυτε κούρη  
νηπίη, ἥθ' ἅμα μητρὶ θεοῦσ' ἀνελέσθαι ἀνώγει,  
εἰανοῦ ἀπτομένη, καὶ τ' ἐσσυμένην κατερύκει,  
δακρυόεσσα δέ μιν ποτιδέρκεται, ὄφρ' ἀνέληται;  
Τῆ Ἰκελος, Πάτροκλε, τέρεν κατὰ δάκρυον εἴθεις.  
Ἦέ τι Μυρμιδόνεσσι πιφάσκειαι, ἦ ἔμοι αὐτῶ;  
Ἦέ τιν' ἀγγελίην Φθίης ἐξ ἔκλυες οἶος;

C'est ainsi que les guerriers combattaient pour ce navire aux nombreux rameurs. Patrocle arrive auprès d'Achille, pasteur des peuples, en versant de chaudes larmes, comme une source aux sombres eaux répand une onde obscure du haut d'une roche escarpée. A la vue de son ami, le divin Achille aux pieds légers se sent ému de pitié, et adresse à Patrocle ces paroles qui volent rapides :

« Patrocle, pourquoi pleurer comme une jeune fille, qui, courant après sa mère, veut se faire porter par elle, s'attache à ses vêtements, la retient dans sa marche précipitée, et, par des regards humides de pleurs, lui demande de la prendre sur son sein? Semblable à cette jeune enfant, Patrocle, tu verses de tendres larmes. Apportes-tu quelque nouvelle aux Myrmidons ou à moi-même? Seul aurais-tu

# L'ILIADÉ

## D'HOMÈRE.

### CHANT XVI.

#### EXPLOITS DE PATROCLE.

Οἱ μὲν  
μάχοντο ὡς περὶ νηὸς  
εὐσσήμοιο·  
Πάτροκλος δὲ παρίστατο  
Ἀχιλῆϊ, ποιμένι λαῶν,  
χέων δάκρυα θερμὰ,  
ὥστε κρήνη μελάνυδρος,  
ἥτε χέει ὕδωρ δνοφερὸν  
κατὰ πέτρης αἰγίλιπος.  
Ἀχιλλεύς δὲ δῖος ποδάρκης  
ἰδὼν τὸν ᾤκτειρε,  
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν  
ἔπεα πτερόεντα·

« Τίπτε δεδάκρυσαι,  
Πατρόκλεις,  
ἤυτε κούρη νηπίη,  
ἥτε θεούσα ἅμα μητρὶ  
ἀνώγει ἀνελέσθαι,  
ἀπτομένη εἰανοῦ,  
καὶ τε κατερύκει ἐσσυμένην,  
ποτιδέρκεται δέ μιν δακρυόεσσα,  
ὄφρα ἀνέληται;  
Ἰκελος τῆ, Πάτροκλε,  
κατείθεις δάκρυον τέρεν.  
Ἦέ πιφάσκειαι τι  
Μυρμιδόνεσιν, ἦ ἔμοι αὐτῶ;  
Ἦέ οἶος ἔκλυες

Ceux-ci à la vérité  
combattaient ainsi pour le vaisseau  
bien-garni-de-rameurs ;  
et Patrocle vint-auprès  
d'Achille, pasteur des peuples,  
versant des larmes chaudes,  
comme une source aux-eaux-noires,  
laquelle verse une eau obscure  
du haut d'une roche escarpée.  
Or Achille divin rapide-des-pieds  
ayant vu lui *en eut pitié*,  
et ayant parlé dit-à lui  
*ces paroles ailées* :

« Pourquoi pleures-tu,  
Patrocle,  
comme une fille toute-jeune,  
laquelle courant avec sa mère  
l'engage à l'enlever *sur ses bras*  
s'attachant à son vêtement,  
et retient elle se hâtant,  
et regarde elle en pleurant,  
afin qu'elle l'enlève *sur ses bras*?  
Semblable à celle-ci, Patrocle,  
tu verses une larme tendre.  
Ou bien annonces-tu quelque chose  
aux Myrmidons, ou à moi-même?  
Ou bien seul as-tu entendu

Ζώειν μὲν ἔτι φασὶ Μενόϊτιον, Ἄκτορος υἱόν,  
 ζώει δ' Αἰακίδης Πηλεὺς μετὰ Μυρμιδόνεσσι,  
 τῶν κε μάλ' ἀμφοτέρων ἀναχοίμεθα τεθνηώτων.  
 Ἢ ἐ σὺγ' Ἀργείων ὀλοφύρεαι, ὡς ὀλέκονται  
 νηυσὶν ἐπι γλαφυρῆσιν, ὑπερβασίης ἔνεκα σφῆς;  
 Ἐξαύδα, μὴ κεῦθε νόψ, ἵνα εἶδομεν ἄμφω. »  
 Τὸν δὲ βαρυστενάχων προσέφη, Πατρόκλεις ἱππεῦ·  
 « ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιοῶν,  
 μὴ νεμέσα· τοῖον γὰρ ἄχος βεβίηκεν Ἀχαιοῦς.  
 Οἱ μὲν γὰρ δὴ πάντες, ὅσοι πάρος ἦσαν ἄριστοι,  
 ἐν νηυσὶν κέεται βεβλημένοι οὐτάμενοί τε.  
 Βέβληται μὲν ὁ Τυδείδης κρατερὸς Διομήδης·  
 οὔτασται δ' Ὀδυσσεὺς δουρικλυτὸς ἠδ' Ἀγαμέμνων·  
 βέβληται δὲ καὶ Εὐρύπυλος κατὰ μηρὸν ὀϊστῶ.  
 Τοὺς μὲν τ' ἱητροὶ πολυφάρμακοι ἀμφιπέπονται,  
 ἔλκε' ἀκείόμενοι· σὺ δ' ἀμήχανος ἔπλευ, Ἀχιλλεῦ.  
 Μὴ ἐμὲ γοῦν οὔτός γε λάβοι χόλος, ὃν σὺ φυλάσσεις! »

reçu quelque message de Phthie? Ménétius, fils d'Actor, dit-on, respire encore, ainsi que Pélée, fils d'Éaque, au milieu des Myrmidons; la mort de ces deux héros nous plongerait dans la douleur. Plains-tu donc ces malheureux Argiens qui périssent près de leurs creux vaisseaux, victimes de leur propre injustice? Parle, ne déguise point ta pensée, afin que nous connaissions tous deux la cause de ta douleur. »

Alors, ô valeureux Patrocle, tu répondis en poussant un profond soupir :

« Achille, fils de Pélée, toi le plus brave des Achéens, ne t'irrite pas; si terrible est le malheur qui vient de frapper les Grecs! Déjà les guerriers les plus vaillants, atteints et blessés, gisent étendus dans leurs vaisseaux. Le valeureux Diomède, fils de Tydée, a été frappé; Ulysse, illustre par les exploits de sa lance, et Agamemnon ont été blessés, et Eurypyle a reçu une flèche dans la cuisse. Des médecins habiles les entourent de soins et pansent leur blessures; mais toi, tu es inflexible, Achille! Puissé-je ne point connaître un courroux sem-

τινα ἀγγελίην ἐκ Φθίης;  
 Φασὶ Μενόϊτιον, υἱὸν Ἄκτορος,  
 ζώειν μὲν ἔτι,  
 Πηλεὺς δὲ Αἰακίδης ζώει  
 μετὰ Μυρμιδόνεσσι,  
 τῶν ἀμφοτέρων τεθνηώτων  
 ἀναχοίμεθα κε μάλαι.  
 Ἢ ἐ σὺγε ὀλοφύρεαι Ἀργείων,  
 ὡς ὀλέκονται  
 ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν,  
 ἔνεκα σφῆς ὑπερβασίης;  
 Ἐξαύδα, μὴ κεῦθε νόψ,  
 ἵνα εἶδομεν ἄμφω. »  
 Βαρυστενάχων δὲ  
 προσέφη τὸν Πατρόκλεις ἱππεῦ·  
 « ὦ Ἀχιλεῦ, υἱέ Πηλέος,  
 μέγα φέρτατε  
 Ἀχαιοῶν,  
 μὴ νεμέσα·  
 τοῖον γὰρ ἄχος  
 βεβίηκεν Ἀχαιοῦς.  
 Πάντες μὲν γὰρ δὴ οἱ,  
 ὅσοι ἦσαν πάρος ἄριστοι,  
 κέεται ἐν νηυσὶ  
 βεβλημένοι οὐτάμενοί τε.  
 Ὁ Διομήδης κρατερὸς Τυδείδης  
 βέβληται μὲν·  
 Ὀδυσσεὺς δὲ δουρικλυτὸς  
 οὔτασται  
 ἠδὲ Ἀγαμέμνων·  
 Εὐρύπυλος δὲ καὶ βέβληται  
 κατὰ μηρὸν ὀϊστῶ.  
 Ἱητροὶ τε μὲν  
 πολυφάρμακοι  
 ἀμφιπέπονται τοὺς,  
 ἀκείόμενοι ἔλκεα·  
 σὺ δὲ, Ἀχιλλεῦ, ἔπλευ ἀμήχανος.  
 Οὔτος χόλος γοῦν γε,  
 ὃν σὺ φυλάσσεις,  
 μὴ λάβοι ἐμέ!

quelque nouvelle de Phthie?  
 On dit Ménétius, fils d'Actor,  
 vivre certes encore,  
 et Pélée fils-d'Éaque vit  
 au milieu des Myrmidons,  
 desquels tous deux étant morts  
 nous serions affligés beaucoup.  
 Ou bien toi plains-tu les Argiens,  
 parce qu'ils périssent  
 auprès des vaisseaux creux,  
 à cause de leur injustice?  
 Parle, ne cache pas dans *ton* esprit,  
 afin que nous sachions tous deux. »  
 Alors gémissant-fortement  
 tu dis-à lui, Patrocle cavalier :  
 « O Achille, fils de Pélée,  
 grandement le plus brave  
 des Achéens,  
 ne t'irrite pas;  
 car une telle douleur  
 accable les Achéens.  
 Car à la vérité déjà tous ceux,  
 qui étaient auparavant les meilleurs,  
 gisent dans *leurs* vaisseaux  
 ayant été atteints et blessés.  
 Diomède puissant fils-de-Tydée  
 a été atteint à la vérité;  
 et Ulysse illustre-par-la-lance  
 a été blessé  
 ainsi-que Agamemnon;  
 et Eurypyle aussi a été atteint  
 à la cuisse par une flèche.  
 Et des médecins à la vérité [des  
 qui-connaissent-beaucoup-de-remè-  
 sont occupés-autour d'eux,  
 guérissant *leurs* blessures;  
 mais toi, Achille, tu es irrésistible.  
 Que cette colère donc du moins,  
 laquelle toi tu gardes,  
 ne prenne pas moi!

Αἰναρέτη! Τί σευ ἄλλος ὀνήσεται ὀψίγονός περ,  
 αἶ κε μὴ Ἀργείοισιν ἀεικέα λοιγὸν ἀμύνης;  
 Νηλεές! Οὐκ ἄρα σοίγε πατήρ ἦν ἱππότα Πηλεὺς,  
 οὐδὲ Θέτις μήτηρ· γλαυκὴ δέ σε τίκτε θάλασσα,  
 πέτραι δ' ἠλίβατοι· ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής. 35  
 Εἰ δέ τινα φρεσὶ σῆσι θεοπροπίην ἀλεείνεις,<sup>1</sup>  
 καὶ τινά τοι παρ Ζηνὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ,  
 ἀλλ' ἐμέ περ πρόες ὦχ', ἅμα δ' ἄλλον λαὸν ὄπασσον  
 Μυρμιδόνων, ἣν πού τι φόως Δαναοῖσι γένωμαι.  
 Δὸς δέ μοι ὠμοῖν τὰ σὰ τεύχεα θωρηχθῆναι,  
 αἶ κ', ἐμὲ σοὶ ἴσκοντες, ἀπόσχωνται πολέμοιο 40  
 Τρῶες, ἀναπνεύσωσι δ' Ἀρήϊοι υἴες Ἀχαιῶν  
 τειρόμενοι· ὀλίγη δέ τε ἀνάπνευσις πολέμοιο.  
 Ῥεῖτα δέ κ' ἀκμηῆτες κεκμηότας ἄνδρας αὐτῇ  
 ὦσαιμεν προτὶ ἄστυ, νεῶν ἀπο καὶ κλισιάων. » 45  
 ὦς φάτο λισσόμενος, μέγα νήπιος· ἧ γὰρ ἔμελλεν

blable à celui que tu nourris! O courage malheureux! Quel secours la postérité pourra-t-elle attendre de toi, si tu n'écarter des Argiens la ruine affreuse qui les menace? Héros sans pitié! Non, tu n'as point pour père le valeureux Pélée, et Thétis n'est point ta mère! Tu fus engendré par la mer aux flots d'azur et par les rocs escarpés; car tu as un cœur intraitable. Si dans ton esprit tu redoutes quelque oracle des dieux, si ta vénérable mère t'a révélé les desseins de Jupiter, envoie-moi du moins au combat, et confie à mes ordres toutes les phalanges des Myrmidons; peut-être je serai le sauveur des Grecs. Donne-moi tes armes à porter, et peut-être les Troyens, me prenant pour Achille, s'éloigneront des combats, et les fils belliqueux des Achéens pourront respirer après tant de travaux, et goûter un moment de repos. Des troupes fraîches pourront facilement repousser vers la ville, loin des vaisseaux et des tentes, les Troyens épuisés de fatigues. »

Telles furent ses paroles suppliantes. L'insensé! Il appelait la mort

Αἰναρέτη!  
 Τί ἄλλος ὀψίγονός περ  
 ὀνήσεται σευ,  
 αἶ μὴ κεν ἀμύνης Ἀργείοισι  
 λοιγὸν ἀεικέα;  
 Νηλεές!  
 Πηλεὺς ἄρα ἱππότα  
 οὐκ ἦν πατήρ σοίγε,  
 οὐδὲ Θέτις μήτηρ·  
 θάλασσα δὲ γλαυκὴ τίκτε σε,  
 πέτραι δὲ ἠλίβατοι·  
 ὅτι νόος ἀπηνής ἐστὶ τοι.  
 Εἰ δὲ ἀλεείνεις σῆσι φρεσὶ  
 τινα θεοπροπίην,  
 καὶ μήτηρ πότνια  
 ἐπέφραδέ τοί τινα  
 παρ Ζηνὸς,  
 ἀλλὰ περ πρόες ἐμὲ ὦκα,  
 ἅμα δὲ ὄπασσον  
 ἄλλον λαὸν Μυρμιδόνων,  
 ἣν που γένωμαί  
 τι φόως  
 Δαναοῖσι.  
 Δὸς δέ μοι  
 θωρηχθῆναι τὰ σὰ τεύχεα  
 ὠμοῖν,  
 αἶ Τρῶες,  
 ἴσκοντες ἐμὲ σοὶ,  
 ἀπόσχωνταί κε πολέμοιο,  
 υἴες δὲ Ἀρήϊοι Ἀχαιῶν  
 τειρόμενοι ἀναπνεύσωσιν·  
 ὀλίγη δέ τε ἀνάπνευσις πολέμοιο.  
 Ἀκμηῆτες δὲ  
 ὦσαιμέν κε ῥεῖτα  
 αὐτῇ προτὶ ἄστυ,  
 ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων,  
 ἄνδρας κεκμηότας. »  
 Φάτο ὦς λισσόμενος,  
 μέγα νήπιος·  
 ἧ γὰρ ἔμελλε

Terriblement-valeureux!  
 En quoi un autre descendant  
 sera-t-il aidé par toi,  
 si tu n'écarter pas des Argiens  
 ce fléau indigne (affreux)?  
 Inhumain!  
 Pélée donc cavalier  
 n'était pas père à toi,  
 ni Thétis mère à toi;  
 mais la mer azurée a engendré toi,  
 et les rochers escarpés;  
 parce qu'un esprit cruel est à toi.  
 Or si tu évites dans tes esprits  
 quelque présage-des-dieux,  
 et si ta mère vénérable  
 a dit à toi quelque ordre  
 de-la-part-de Jupiter,  
 mais du moins envoie moi vite,  
 et en-même-temps donne-moi  
 l'autre peuple des Myrmidons,  
 pour voir si peut-être je serai  
 quelque lumière (salut)  
 aux Grecs.  
 Or donne à moi  
 de me couvrir de tes armes  
 sur les épaules,  
 pour voir si les Troyens,  
 assimilant moi à toi,  
 s'abstiendront de la guerre,  
 et si les fils belliqueux des Achéens  
 étant épuisés respireront;  
 et si un court repos de guerre sera.  
 Or non-fatigués (encore frais)  
 nous pourrions-repousser facilement  
 dans le combat vers la ville,  
 loin des vaisseaux et des tentes,  
 ces hommes fatigués. »  
 Il dit ainsi suppliant,  
 grandement insensé;  
 car certes il devait

8

ΙΛΙΑΔΟΣ Π.

οἷ αὐτῷ θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα λιτέσθαι.  
Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« ὦ μοι, Διογενὲς Πατρόκλεις, οἷον ἔειπες;

Οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦντινα οἶδα, 50

οὔτε τί μοι παρ Ζηνὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ·  
ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἰκάνει,  
ὅπποτε δὴ τὸν ὁμοῖον ἀνὴρ ἐθέλησιν ἀμέρσαι,  
καὶ γέρας ἄψ ἀφελέσθαι, ὃ τε κράτει προθεθήκη·  
αἰνὸν ἄχος τό μοι ἐστίν, ἐπεὶ πάθον ἄλγεα θυμῷ.

Κούρην ἦν ἄρα μοι γέρας ἔξελον υἴες Ἀχαιῶν,  
δοῦρι δ' ἐμῷ κτεάτισσα, πόλιν εὐτείχεα πέρσας, 55

τὴν ἄψ ἐκ χειρῶν ἔλετο κρείων Ἀγαμέμνων

Ἀτρείδης, ὡσεὶ τιν' ἀτίμητον μετανάστην.

Ἄλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν· οὐδ' ἄρα πως ἦν 60

ἀσπερχῆς κεχολῶσθαι ἐνὶ φρεσίν· ἦτοι ἔφην γε  
οὐ πρὶν μνηθιμὸν καταπαυσέμεν, ἀλλ' ὅπότε ἂν δὴ  
νῆας ἐμὰς ἀφίκηται αὐτῆ τε πτόλεμός τε.

et la Parque cruelle. Achille aux pieds légers pousse de profonds gé-  
missements et lui dit :

« Hélas! quelles paroles viens-tu de prononcer, Patrocle, illustre  
descendant de Jupiter? Je ne m'inquiète nullement des présages, et  
ma vénérable mère ne m'a point révélé les desseins de Jupiter; mais  
je sens une vive douleur au fond de mon cœur et de mon âme, de-  
puis qu'un guerrier, supérieur par sa puissance, a voulu dépouiller  
son égal et lui enlever sa récompense. Telle est la douleur profonde  
qui me consume; car mon âme est en proie à de violents chagrins.  
La jeune captive que les fils des Achéens m'avaient donnée comme  
récompense et que j'avais conquise avec ma lance, après avoir ren-  
versé une ville aux murailles élevées, Agamemnon, le souverain  
fils d'Atrée, vient de l'arracher de mes mains comme des mains  
d'un vil étranger. Mais oublions le passé; je ne puis nourrir dans  
mon cœur un éternel courroux; j'étais cependant bien résolu à ne  
suspendre le cours de ma colère que lorsque les clameurs des com-  
battants seraient parvenues jusqu'à mes vaisseaux. Toi, couvre tes

λιτέσθαι οἷ αὐτῷ  
θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα.

Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας  
ὀχθήσας μέγα προσέφη τόν·

« ὦ μοι, οἷον ἔειπες,

Πατρόκλεις Διογενὲς;

Οὔτε ἐμπάζομαι θεοπροπίης,  
ἦντινα οἶδα,

μήτηρ τε πότνια

ἐπέφραδέ μοι οὔτι παρ Ζηνός·

ἀλλὰ τόδε ἄχος αἰνὸν

ἰκάνει κραδίην καὶ θυμὸν,

ὅπποτε δὴ ἀνὴρ,

ὃ τε προθεθήκη κράτει,

ἐθέλησιν ἀμέρσαι τὸν ὁμοῖον,

καὶ ἀφελέσθαι ἄψ

γέρας·

τὸ ἄχος αἰνὸν ἐστὶ μοι,

ἐπεὶ πάθον ἄλγεα

θυμῷ.

Ἀγαμέμνων κρείων Ἀτρείδης

ἔλετο ἄψ ἐκ χειρῶν,

ὡσεὶ τινὰ μετανάστην ἀτίμητον,

τὴν κούρην ἦν ἄρα

υἴες Ἀχαιῶν

ἔξελόν μοι

γέρας,

κτεάτισσα δὲ ἐμῷ δοῦρι,

πέρσας πόλιν εὐτείχεα.

Ἄλλὰ ἐάσομεν μὲν

τὰ προτετύχθαι·

οὐ δὲ ἄρα πως ἦν

κεχολῶσθαι ἀσπερχῆς

ἐνὶ φρεσίν·

ἦτοι ἔφην γε

οὐ καταπαυσέμεν πρὶν

μνηθιμὸν,

ἀλλὰ ὅπποτε δὴ

αὐτῆ τε πτόλεμός τε

ἂν ἀφίκηται ἐμὰς νῆας.

demander pour lui-même

et la mort mauvaise et la Parque.

Or Achille rapide *quant* aux pieds  
ayant gémi grandement dit-à lui :

« Hélas! quelle chose as-tu dite,

Patrocle issu-de-Jupiter?

Je ne m'inquiète pas d'un présage,

lequel je sais (saurais),

et *ma* mère vénérable [ter;

n'a dit à moi rien de-la-part-de Jupi-

mais cette douleur terrible

atteint *mon* cœur et *mon* esprit,

lorsque certes un homme,

qui l'emporte en puissance,

a voulu frustrer son égal,

et *lui* enlever de nouveau

*sa* récompense;

cette douleur terrible est à moi,

parce que j'ai souffert des maux

dans *mon* cœur.

Agamemnon souverain fils-d'Atrée

a pris de nouveau à *moi* des mains,

comme à un étranger non-honoré,

la jeune fille laquelle donc

les fils des Achéens

choisirent pour moi

*comme* récompense,

et *que* je conquis par *ma* lance.

Mais laissons à la vérité [vant;

ces choses avoir été-faites-aupara-

et donc il n'était pas *possible*

d'être courroucé éternellement

dans *ses* esprits;

cependant j'ai pensé (résolu)

ne devoir pas faire-cesser auparavant

*ma* colère,

mais lorsque déjà

et les cris et le combat

seraient parvenus à mes vaisseaux.

Τύνη δ' ὄμοιόν μὲν ἐμὰ κλυτὰ τεύχεα δῶθι,  
 ἄρχε δὲ Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι μάχεσθαι· 65  
 εἰ δὲ κυάνεον Τρώων νέφος ἀμφιβέβηκε  
 νηυσὶν ἐπικρατέως· οἳ δὲ ῥηγμῖνι θαλάσσης  
 κεκλίεται, χώρης ὀλίγην ἔτι μοῖραν ἔχοντες,  
 Ἄργεῖοι· Τρώων δὲ πόλις ἐπὶ πᾶσα βέβηκε  
 θάρσυνος· Οὐ γὰρ ἐμῆς κόρυθος λεύσσοσι μέτωπον, 70  
 ἐγγύθι λαμπομένης· τάχα κεν φεύγοντες ἐναύλους  
 πλήσειαν νεκύων, εἰ μοι κρείων Ἀγαμέμνων  
 ἦπια εἰδείη· νῦν δὲ στρατὸν ἀμφιμάχονται.  
 Οὐ γὰρ Τυδείδew Διομήδεος ἐν παλάμῃσι  
 μαίνεται ἐγγεῖη, Δαναῶν ἀπὸ λαιγὸν ἀμύνει· 75  
 οὐδέ πω Ἄτρείδew ὀπὸς ἔκλυον αὐδήσαντος  
 ἐχθρῆς ἐκ κεφαλῆς· ἀλλ' Ἐκτορος ἀνδροφόνου,  
 Τρωσὶ κελεύοντος, περιάγνυται· οἳ δ' ἀλαλητῶ  
 πᾶν πεδῖον κατέχουσι, μάχῃ νικῶντες Ἀχαιοῦς.  
 Ἄλλὰ καὶ ὧς, Πάτροκλε, νεῶν ἀπὸ λαιγὸν ἀμύνων 80

épaules de mes belles armes; marche à la tête des belliqueux Myrmi-  
 dons, s'il est vrai qu'une sombre nuée de Troyens environne nos  
 vaisseaux, que les Argiens soient renfermés sur le rivage de la mer  
 dans un espace étroit et resserré, et que la ville des Troyens tout en-  
 tière se soit précipitée pleine de confiance. Ils ne voient plus resplen-  
 dir de près le devant de mon casque. Dans leur dérouté ils auraient  
 bien vite rempli nos fossés de leurs cadavres, si le puissant Agamem-  
 non avait éprouvé pour moi des sentiments de bienveillance; et main-  
 tenant ils enveloppent notre armée. La main de Diomède, fils de  
 Tydée, n'agit plus une lance furieuse pour écarter des Grecs les  
 malheurs qui les menacent; je n'entends plus les paroles du fils  
 d'Atrée sortir de sa bouche odieuse; la voix seule de l'homicide  
 Hector, encourageant les Troyens, retentit de toutes parts. Vain-  
 queurs des Achéens dans le combat, ils remplissent de clameurs le  
 champ de bataille. Mais toi, Patrocle, tombe avec fureur sur les  
 Troyens pour écarter de nos vaisseaux le malheur qui les menace, de

Τύνη δὲ μὲν  
 δῶθι ὄμοιόν  
 ἐμὰ τεύχεα κλυτὰ,  
 ἄρχε δὲ μάχεσθαι  
 Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισιν·  
 εἰ δὲ  
 νέφος κυάνεον Τρώων  
 ἀμφιβέβηκεν ἐπικρατέως νηυσὶν·  
 οἳ δὲ Ἄργεῖοι κεκλίεται  
 ῥηγμῖνι θαλάσσης,  
 ἔχοντες ἔτι  
 μοῖραν ὀλίγην χώρης·  
 πᾶσα δὲ πόλις Τρώων  
 ἐπιβέβηκε θάρσυνος.  
 Οὐ γὰρ λεύσσοσι μέτωπον  
 ἐμῆς κόρυθος,  
 λαμπομένης ἐγγύθι·  
 φεύγοντες κε πλήσειαν τάχα  
 νεκύων ἐναύλους,  
 εἰ Ἀγαμέμνων κρείων  
 εἰδείη ἦπια  
 μοι·  
 νῦν δὲ ἀμφιμάχονται  
 στρατὸν.  
 Ἐγγεῖη γὰρ Διομήδεος  
 Τυδείδew  
 οὐ μαίνεται ἐν παλάμῃσιν,  
 ἀπαμύνει Δαναῶν λαιγόν·  
 οὐδέ πω ἔκλυον ὀπὸς  
 Ἄτρείδew αὐδήσαντος  
 ἐκ κεφαλῆς ἐχθρῆς·  
 ἀλλ' Ἐκτορος ἀνδροφόνου,  
 κελεύοντος Τρωσὶ,  
 περιάγνυται·  
 οἳ δὲ κατέχουσι ἀλαλητῶ  
 πεδῖον πᾶν,  
 νικῶντες Ἀχαιοῦς μάχῃ.  
 Ἄλλὰ καὶ, Πάτροκλε,  
 ἔμπεσε ὧς ἐπικρατέως,  
 ἀπαμύνων νεῶν λαιγόν·

Toi cependant à la vérité  
 revêts sur *tes* épaules  
 mes armes illustres,  
 et commande *pour* combattre  
 aux Myrmidons belliqueux;  
 si toutefois  
 un nuage sombre de Troyens  
 enveloppe fortement les vaisseaux;  
 mais les Argiens sont penchés  
 sur le rivage de la mer,  
 ayant encore  
 une portion petite de terrain;  
 et toute la ville des Troyens  
 s'est précipitée pleine-de-confiance.  
 Car ils ne voient pas le front  
 de mon casque,  
 brillant de près;  
 en fuyant ils auraient rempli vite  
 de morts (de cadavres) *nos* fossés,  
 si Agamemnon souverain  
 avait pensé des choses douces  
 pour moi (à mon égard);  
 et maintenant ils combattent-autour  
 de l'armée.  
 Car la lance de Diomède  
 fils-de-Tydée  
 n'est pas furieuse dans *ses* mains,  
*pour* écarter des Grecs la perte;  
 et je n'ai plus entendu la voix  
 du fils-d'Atrée ayant crié  
 d'une tête (bouche) ennemie;  
 mais *la voix* d'Hector homicide,  
 exhortant les Troyens,  
 est répercutée-tout-autour;  
 et ceux-ci occupent avec clameurs  
 la plaine entière,  
 vainquant les Achéens au combat.  
 Mais même, Patrocle,  
 tombe ainsi fortement *sur eux*,  
 écartant de *nos* vaisseaux la perte;

ἔμπεσ' ἐπικρατέως· μὴ δὴ πυρὸς αἰθομένοιο  
 νῆας ἐνιπρήσωσι, φίλον δ' ἀπὸ νόστον ἔλυνται.  
 Πείθεο δ', ὡς τοι ἐγὼ μύθου τέλος ἐν φρεσὶ θείω·  
 ὡς ἂν μοι τιμὴν μεγάλην καὶ κῦδος ἄρῃαι  
 πρὸς πάντων Δαναῶν, ἀτὰρ οἱ περικαλλέα κούρην 85  
 ἄψ' ἀπονάσσωσιν, ποτὶ δ' ἀγλαὰ δῶρα πόρωσιν.  
 Ἔκ νηῶν ἐλάσας, ἰέναι<sup>1</sup> πάλιν· εἰ δέ κεν αὖ τοι  
 δῶη κῦδος ἀρέσθαι ἐρίγδουπος πόσις Ἡρῆς,  
 μὴ σύγ' ἀνευθεὶν ἐμεῖο λιλαίεσθαι πολεμίζειν  
 Τρωσὶ φιλοπτολέμοισιν· ἀτιμότερον δέ με θήσεις. 90  
 Μηδ', ἐπαγαλλόμενος πολέμῳ καὶ δηϊοτῆτι,  
 Τρωῶας ἐναιρόμενος, προτὶ Ἴλιον ἡγεμονεύειν·  
 μήτις ἀπ' Ὀλύμπιοιο θεῶν αἰειγενετῶν  
 ἐμβήη· μάλα τούς γε φιλεῖ ἐκάεργος Ἀπόλλων·  
 ἀλλὰ πάλιν τρωπᾶσθαι, ἐπὴν φάος ἐν νήεσσι 95  
 θήγῃ, τοὺς δέ τ' ἔῃν πεδίον κάτα δηριάσθαι.  
 Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

peur qu'ils ne portent sur nos navires la flamme dévorante et qu'ils ne nous privent du bonheur de revoir notre chère patrie. Obéis aux paroles que je vais te graver dans l'esprit : c'est ainsi que tu te couvriras de gloire et d'honneur aux yeux de tous les Grecs qui me rendront ma belle captive et me combleront de magnifiques présents. Après avoir repoussé les Troyens loin des vaisseaux, reviens aussitôt; et si l'époux retentissant de Junon t'accorde la victoire, ne va point dans ton ardeur combattre sans moi les belliqueux Troyens; tu ferais de moi un objet de mépris. Ne va point, dans la joie du combat et de la mêlée, au milieu du massacre des Troyens, conduire l'armée devant Ilion, de peur qu'un des dieux immortels ne descende de l'Olympe; les Troyens sont très-chers à Apollon qui lance au loin les traits. Mais reviens, lorsque tu auras assuré le salut de notre flotte, et laisse les autres combattre dans la plaine. Souverain Jupiter, Minerve, Apollon, puissent les Troyens et les Argiens, tous,

μὴ δὴ ἐνιπρήσωσι  
 νῆας πυρὸς αἰθομένοιο,  
 ἀφέλονται δὲ  
 νόστον φίλον.  
 Πείθεο δὲ, ὡς ἐγὼ  
 θείω ἐν φρεσὶ τοι  
 τέλος μύθου·  
 ὡς ἂν μοι ἄρῃαι  
 τιμὴν μεγάλην καὶ κῦδος  
 πρὸς πάντων Δαναῶν,  
 ἀτὰρ οἱ ἀπονάσσωσιν ἄψ'  
 κούρην περικαλλέα,  
 πόρωσι δὲ ποτὶ  
 δῶρα ἀγλαὰ.  
 Ἐλάσας ἐκ νηῶν,  
 ἰέναι πάλιν·  
 εἰ δὲ πόσις ἐρίγδουπος Ἡρῆς  
 δῶη κέ τοι αὖ  
 ἀρέσθαι κῦδος,  
 σύγε μὴ λιλαίεσθαι  
 πολεμίζειν ἀνευθεὶν ἐμεῖο  
 Τρωσὶ φιλοπτολέμοισι·  
 θήσεις δέ με ἀτιμότερον.  
 Μηδὲ ἡγεμονεύειν  
 προτὶ Ἴλιον,  
 ἐπαγαλλόμενος  
 πολέμῳ καὶ δηϊοτῆτι,  
 ἐναιρόμενος Τρωῶας·  
 μήτις θεῶν αἰειγενετῶν  
 ἐμβήη ἀπὸ Ὀλύμπιοιο·  
 Ἀπόλλων ἐκάεργος  
 φιλεῖ τοὺς γε μάλα·  
 ἀλλὰ τρωπᾶσθαι πάλιν,  
 ἐπὴν θήγῃ φάος  
 ἐν νήεσσι,  
 ἔῃν δέ τε τοὺς  
 δηριάσθαι κατὰ πεδίον.  
 Αἶ γάρ,  
 Ζεῦ τε πάτερ  
 καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

de peur que déjà ils ne brûlent nos vaisseaux par le feu enflammé, et qu'ils ne nous enlèvent un retour chéri.  
 Or obéis, comme moi j'aurai placé dans l'esprit à toi le but (l'ensemble) de mon discours; afin que tu me remportes un honneur grand et de la gloire de-la-part-de tous les Grecs, [veau et que ceux-ci me rendent de nouvelle-jeune-fille très-belle, et me donnent en outre des présents beaux. [Troyens, Ayant repoussé des vaisseaux les viens de nouveau (reviens); et si l'époux retentissant de Junon aura donné à toi ensuite de remporter de la gloire, toi-du-moins ne désire pas combattre sans moi les Troyens belliqueux; or tu rendras moi plus méprisé. Et ne conduis-pas-ton-armée devant Ilion, étant-joyeux du combat et de la mêlée, tuant les Troyens; de-peur-qu'un des dieux éternels ne descende de l'Olympe; Apollon qui-lance-au-loin-les-traits aime eux du moins beaucoup; mais tourne-toi en arrière, lorsque tu auras placé le salut sur nos vaisseaux, et laisse ceux-là (les autres) combattre dans la plaine. Car si (plût aux dieux que), et Jupiter père et Minerve et Apollon,

μήτε τις οὖν Τρώων θάνατον φύγοι, ὅσσοι ἔασι,  
μήτε τις Ἀργείων, νῶϊ δ' ἐκδύμεν ὄλεθρον,  
ὄφρ' οἷοι Τροίης ἱερὰ κρήδεμνα λύωμεν! » 100

Ἔως οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.  
Αἴας δ' οὐκέτ' ἔμιμνε<sup>1</sup>. βιάζετο γὰρ βελέεσσι·  
δάμνα μιν Ζηνός τε νόος, καὶ Τρῶες ἀγαυοὶ,  
βάλλοντες· δεινὴν δὲ περὶ κροτάφοισι φαιρινὴ  
πήληξ βαλλομένη καναχὴν ἔχε· βάλλετο δ' αἰεὶ 105  
κάπ φάλαρ' εὐποίηθ'· ὁ δ' ἀριστερὸν ὦμον ἔκαμνεν,  
ἔμπεδον αἰὲν ἔχων σάκος αἰόλον· οὐδ' ἐδύναντο  
ἄμφ' αὐτῷ πελεμίζαι ἐρείδοντες βελέεσσιν.  
Αἰεὶ δ' ἀργαλέω ἔχετ' ἄσθματι· καὶ δὲ οἱ ἰδρῶς  
πάντοθεν ἐκ μελέων πολὺς ἔρρεεν, οὐδέ πη εἶχεν 110  
ἄμπνεῦσαι· πάντα δὲ κακὸν κακῷ ἐστήρικτο.

Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσαι,  
ὅππως δὴ πρῶτον πῦρ ἔμπεσε νηυσὶν Ἀχαιῶν.

tant qu'ils sont, ne pas se soustraire au trépas; mais puissions-nous seuls échapper à la mort, pour renverser les remparts sacrés d'Ilion!»

Telles sont les paroles que s'adressent ces deux héros. Ajax ne peut plus résister; il succombe sous une grêle de traits, dompté par la volonté de Jupiter et par les javelots des courageux Troyens; le casque étincelant qui entoure ses tempes, rend un son terrible; car les traits frappent toujours l'aigrette aux clous éblouissants. Le héros sent la fatigue dans son bras gauche qui soutient toujours avec force son bouclier aux riches couleurs; les Troyens, qui le pressent de toutes parts avec leurs javelots, ne peuvent le faire reculer. Sa poitrine est fortement oppressée; la sueur inonde ses membres; il ne peut plus respirer, et partout le malheur succède au malheur.

Dites-moi maintenant, ô Muses qui habitez les demeures de l'Olympe, comment d'abord le feu tomba sur les navires achéens.

μήτε τις Τρώων οὖν,  
μήτε τις Ἀργείων,  
ὅσσοι ἔασι,  
φύγοι θάνατον,  
νῶϊ δὲ  
ἐκδύμεν ὄλεθρον,  
ὄφρα οἷοι λύωμεν  
κρήδεμνα ἱερὰ Τροίης! »  
Ἔως οἱ μὲν  
ἀγόρευον τοιαῦτα  
πρὸς ἀλλήλους.  
Αἴας δὲ οὐκέτι ἔμιμνε·  
βιάζετο γὰρ βελέεσσι·  
νόος τε Ζηνός  
δάμνα μιν,  
καὶ Τρῶες ἀγαυοὶ,  
βάλλοντες·  
πήληξ δὲ φαιρινὴ  
περὶ κροτάφοισι  
βαλλομένη ἔχε καναχὴν δεινὴν·  
βάλλετο δὲ αἰεὶ  
κάπ φάλαρα εὐποίητα·  
ὁ δὲ ἔκαμνεν ὦμον ἀριστερὸν,  
ἔχων αἰὲν ἔμπεδον  
σάκος αἰόλον·  
οὐδὲ ἐδύναντο  
ἐρείδοντες βελέεσσιν  
αὐτῷ ἄμφι  
πελεμίζαι.  
Ἔχετο δὲ αἰεὶ  
ἄσθματι ἀργαλέω·  
ἰδρῶς δὲ πολὺς κατέρρεεν οἱ  
ἐκ μελέων πάντοθεν,  
οὐδέ πη εἶχεν ἄμπνεῦσαι·  
πάντη δὲ κακὸν  
ἐστήρικτο κακῷ.

Ἔσπετέ μοι νῦν, Μοῦσαι,  
ἔχουσαι δώματα Ὀλύμπια,  
ὅππως δὴ πρῶτον πῦρ  
ἔμπεσε νηυσὶν Ἀχαιῶν.

ni quelqu'un des Troyens donc,  
ni quelqu'un des Argiens,  
autant-qu'ils sont,  
n'échappait à la mort,  
mais si nous

nous échappions à la perte,  
afin que seuls nous détruisions  
les créneaux sacrés de Troie!»

Ainsi ceux-ci à la vérité  
disaient de telles choses  
l'un-à-l'autre.  
Et Ajax ne restait plus;  
car il était accablé par les traits;  
et l'esprit (la volonté) de Jupiter  
domptait lui,  
ainsi-que les Troyens superbes,  
lançant-des-javelots;  
et le casque brillant  
autour de ses tempes  
étant frappé avait un son terrible;  
et il était frappé toujours  
aux clous-de-métal bien-faits;  
et lui était fatigué à l'épaule gauche,  
ayant (tenant) toujours ferme  
son bouclier varié-de-couleurs;  
et les Troyens ne pouvaient pas  
appuyant avec des traits  
sur lui tout autour  
le remuer.

Mais il était tenu toujours  
par une respiration difficile;  
et une sueur grande coulait à lui  
de ses membres de-tous-côtés,  
et il ne pouvait nullement respirer;  
et de-toutes-parts le mal  
était appuyé sur le mal.

Dites à moi maintenant, Muses  
ayant les demeures de-l'Olympe,  
comment certes d'abord le feu  
tomba-sur les vaisseaux des Achéens.

Ἐκτωρ Αἴαντος δόρυ μείλιον, ἄγχι παραστάς,  
 πλῆξ' ἄορι μεγάλην, αἰχμῆς παρὰ καυλὸν ὅπισθεν · 115  
 ἀντικρὺ δ' ἀπάραξε · τὸ μὲν Τελαμώνιος Αἴας  
 πῆλ' αὐτως ἐν χειρὶ κόλον δόρυ · τῆλε δ' ἀπ' αὐτοῦ  
 αἰχμὴ χαλκείη χαμάδις βόμβησε πεσοῦσα.  
 Γυνὼ δ' Αἴας κατὰ θυμὸν ἀμύμονα, βίγησέν τε,  
 ἔργα θεῶν, ὃ ῥα πάγχυ μάχης ἐπὶ μῆδεα κεῖρε 120  
 Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, Τρώεσσι δὲ βούλετο νίκην ·  
 χάζετο δ' ἐκ βελέων. Τοὶ δ' ἔμβαλον ἀκάματον πῦρ  
 νηὶ θοῇ · τῆς δ' αἶψα κατ' ἀσβέστη κέχυτο φλόξ.  
 Ὡς τὴν μὲν πρύμνην πῦρ ἄμφεπεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς,  
 μηρῶ πλεξάμενος, Πατροκλῆα προσέειπεν · 125  
 « Ὅρσοο, Διογενὲς Πατρόκλεις, ἵπποκέλευθε  
 (λεύσσω δὴ παρὰ νηυσὶ πυρὸς δητίοιο ἰωῆν),  
 μὴ δὴ νῆας ἔλωσι, καὶ οὐκέτι φυκτὰ πέλωνται.

Hector s'approche; de sa grande épée il frappe la lance de frêne d'Ajax à l'endroit où la pointe se joint au bois, et il la brise. Ajax fils de Télamon brandit de sa main son arme mutilée; la lance à la pointe acérée tombe à terre et retentit au loin. Alors Ajax dans son âme irréprochable reconnaît en frémissant l'œuvre des immortels; il voit bien que Jupiter, le dieu de la foudre, lui enlève tous les moyens de combattre et veut donner la victoire aux Troyens; il se retire loin des traits ennemis. Les Troyens lancent le feu infatigable sur le rapide vaisseau; la flamme inextinguible se répand aussitôt de tous côtés, et le feu embrase la poupe du navire. Alors Achille se frappe les cuisses et dit à Patrocle :

« Hâte-toi, Patrocle, illustre descendant de Jupiter, noble cavalier; j'aperçois déjà sur nos vaisseaux la violente impétuosité des feux ennemis. Je crains que les Troyens ne prennent nos navires, et que

Ἐκτωρ,  
 παραστάς ἄγχι,  
 πλῆξεν ἄορι μεγάλην  
 δόρυ μείλιον Αἴαντος,  
 παρὰ καυλὸν ὅπισθεν αἰχμῆς ·  
 ἀπάραξε δὲ ἀντικρὺ ·  
 Αἴας Τελαμώνιος μὲν  
 πῆλεν αὐτως ἐν χειρὶ  
 δόρυ κόλον ·  
 αἰχμὴ δὲ χαλκείη βόμβησε  
 πεσοῦσα χαμάδις  
 τῆλε ἀπὸ αὐτοῦ.  
 Αἴας δὲ γυνὼ  
 κατὰ θυμὸν ἀμύμονα,  
 βίγησέν τε  
 ἔργα θεῶν,  
 ὃ ῥα Ζεὺς ὑψιβρεμέτης  
 ἐπίκειρε πάγχυ  
 μῆδεά μάχης,  
 βούλετο δὲ νίκην Τρώεσσι ·  
 χάζετο δὲ ἐκ βελέων.  
 Τοὶ δὲ ἔμβαλον  
 πῦρ ἀκάματον  
 νηὶ θοῇ ·  
 αἶψα δὲ φλόξ ἀσβέστη  
 κατακέχυτο τῆς.  
 Ὡς μὲν πῦρ  
 ἄμφεπε τὴν πρύμνην.  
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς,  
 πλεξάμενος μηρῶ,  
 προσέειπε Πατροκλῆα ·  
 « Ὅρσοο,  
 Πατρόκλεις Διογενὲς,  
 ἵπποκέλευθε  
 (λεύσσω δὴ παρὰ νηυσὶν  
 ἰωῆν πυρὸς δητίοιο),  
 μὴ δὴ ἔλωσι  
 νῆας,  
 καὶ φυκτὰ  
 οὐκέτι πέλωνται.

Hector,  
 s'étant approché près,  
 frappa de son épée grande  
 la lance de-frêne d'Ajax,  
 sur le manche derrière la pointe;  
 et il la brisa tout à fait;  
 Ajax fils de-Télamon à la vérité  
 agita ainsi dans sa main  
 la lance mutilée;  
 et la pointe d'airain retentit  
 étant tombée à terre  
 loin de lui.  
 Alors Ajax reconnut  
 dans son cœur irréprochable,  
 et redouta-avec-horreur  
 les œuvres des dieux,  
 parce que Jupiter retentissant  
 lui coupa tout-à-fait  
 les moyens de combat,  
 et voulait la victoire aux Troyens;  
 et il se retirait hors des traits.  
 Mais ceux-ci jetèrent  
 le feu infatigable  
 sur le vaisseau rapide;  
 et aussitôt une flamme inextinguible  
 se répandit-sur celui-ci.  
 Ainsi à la vérité le feu  
 entoura le vaisseau à-la-poupe.  
 Et Achille,  
 s'étant frappé les deux-cuisses,  
 dit-à Patrocle :  
 « Lève-toi (hâte-toi),  
 Patrocle issu-de-Jupiter,  
 toi qui-combats-sur-un-char  
 (je vois déjà auprès des vaisseaux  
 l'impétuosité du feu ennemi),  
 de peur qu'ils ne prennent  
 nos vaisseaux,  
 et que les moyens-de-fuite  
 ne soient plus à nous.

Δύσσο τεύχεα θάσσον, ἐγὼ δέ κε λαὸν ἀγείρω. »  
 ὦς φάτο· Πάτροκλος δὲ κορύσσετο νόροπι χαλκῷ. 130  
 Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε  
 καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·  
 δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσιν ἔδυνε,  
 ποικίλον, ἀστερόεντα, ποδώκεος Αἰακίδαο·  
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον, 135  
 γάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε·  
 κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὐτυκτον ἔθηκεν,  
 ἵππουριν· δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν.  
 Ἔλετο δ' ἄλκιμα δοῦρε, τὰ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει.  
 Ἐγχος δ' οὐχ ἔλετ' οἷον ἀμύμονος Αἰακίδαο, 140  
 βριθῦ, μέγα, στιβαρόν· τὸ μὲν οὐ δύνατ' ἄλλος Ἀχαιῶν  
 πάλλειν, ἀλλὰ μιν οἷος ἐπίστατο πῆλαι Ἀχιλλεύς·  
 Πηλιάδα μελίην<sup>1</sup>, τὴν πατρὶ φίλῳ πόρε Χείρων  
 Πηλίου ἐκ κορυφῆς, φόνον ἔμμεναι ἠρώεσσιν.  
 Ἴππους δ' Αὐτομέδοντα θοῶς ζευγνῦμεν ἄνωγε, 145  
 τὸν μετ' Ἀχιλλῆα ῥηξήνορα τῆε μάλιστα·

nous ne puissions plus nous échapper. Revêts à l'instant mes armes ; moi, je vais rassembler les guerriers. »

Il dit, et Patrocle se couvre de l'airain étincelant. D'abord il entoure ses jambes de belles cnémides, qu'ajustent des agrafes d'argent ; ensuite il couvre sa poitrine de la riche et brillante cuirasse du fils d'Éaque aux pieds légers ; puis il attache à ses épaules une épée d'airain, ornée de clous d'argent, et un large et solide bouclier. Sur sa tête il place un casque magnifique ombragé d'une épaisse crinière ; au-dessus s'agite un panache aux terribles menaces. Il saisit de fortes lances que ses mains brandissaient sans effort ; mais la grande, la lourde et formidable lance de l'irréprochable fils d'Éaque est la seule dont il ne s'arme point ; aucun des Achéens ne pouvait l'agiter dans les airs ; Achille seul savait la brandir : c'était un frêne que Chiron coupa sur les cimes du Pélion et qu'il donna au père chéri d'Achille pour immoler les héros. Il ordonne aussitôt à Automédon d'atteler les coursiers ; après l'irrésistible Achille, c'est le guerrier que Patrocle

Δύσσο τεύχεα θάσσον,  
 ἐγὼ δέ κε λαὸν ἀγείρω λαόν. »  
 Φάτο ὦς· Πάτροκλος δὲ  
 κορύσσετο χαλκῷ νόροπι·  
 Πρῶτα μὲν ἔθηκε  
 περὶ κνήμησι  
 κνημῖδας καλὰς,  
 ἀραρυίας  
 ἐπισφυρίοις ἀργυρέοισιν·  
 αὖ δεύτερον  
 ἔδυνε περὶ στήθεσσι  
 θώρηκα ποικίλον, ἀστερόεντα  
 Αἰακίδαο ποδώκεος·  
 βάλετο δὲ ἄρα ἀμφὶ ὤμοισι  
 ξίφος γάλκεον,  
 ἀργυρόηλον·  
 αὐτὰρ ἔπειτα σάκος  
 μέγα τε στιβαρόν τε·  
 ἐπέθηκε δὲ κρατὶ ἰφθίμῳ  
 κυνέην εὐτυκτον,  
 ἵππουριν·  
 λόφος δὲ  
 ἔνευε δεινὸν καθύπερθεν.  
 Ἔλετο δὲ δοῦρε ἀλκιμα,  
 τὰ ἀρήρει παλάμηφιν οἱ.  
 Οὐ δὲ ἔλετο ἐγχος οἷον  
 βριθῦ, μέγα, στιβαρόν  
 Αἰακίδαο ἀμύμονος·  
 ἄλλος Ἀχαιῶν μὲν  
 οὐ δύνατο πάλλειν τὸ,  
 ἀλλὰ Ἀχιλλεύς οἷος  
 ἐπίστατο πηλαί μιν·  
 μελίην Πηλιάδα,  
 τὴν ἐκ κορυφῆς Πηλίου  
 Χείρων πόρε πατρὶ φίλῳ,  
 ἔμμεναι φόνον ἠρώεσσιν.  
 Ἄνωγε δὲ Αὐτομέδοντα,  
 τὸν τῆε μάλιστα  
 μετὰ Ἀχιλλῆα ῥηξήνορα,  
 ζευγνῦμεν θοῶς ἵππους·

Revêts *mes* armes vite,  
 et moi je rassemblerai le peuple. »  
 Il dit ainsi ; et Patrocle  
 s'armait de l'airain éblouissant.  
 D'abord à la vérité il plaça  
 autour de *ses* jambes  
 des cnémides belles,  
 bien-ajustées  
 par des agrafes d'argent ;  
 puis en-second-lieu  
 il revêtit autour de *sa* poitrine  
 la cuirasse variée, étincelante  
 du fils-d'Éaque rapide-des-pieds ;  
 et il se mit donc autour des épaules  
 une épée d'airain,  
 aux-clous-d'argent ;  
 et ensuite un bouclier  
 et grand et fort ;  
 et il plaça-sur *sa* tête courageuse  
 un casque bien-travaillé,  
 garni-d'une-queue-de-cheval ;  
 et un panache  
 se penchait terriblement d'en-haut.  
 Et il prit des lances fortes,  
 qui étaient adaptées aux mains à lui.  
 Mais il ne prit pas la lance seule  
 lourde, grande, forte  
 du fils-d'Éaque irréprochable ;  
 un autre des Achéens à la vérité  
 ne pouvait pas agiter celle-ci,  
 mais Achille seul  
 savait agiter elle ;  
 un frêne du-Pélion,  
 lequel *venu* du sommet du Pélion  
 Chiron donna à *son* père chéri,  
 pour être mcurtre aux héros.  
 Et il ordonna Automédon,  
 lequel il honorait le plus  
 après Achille qui-force-les-hommes,  
 atteler vite les chevaux ;

πιστότατος δέ οἱ ἔσκε μάχη ἐνὶ μεῖναι ὁμοκλήν.  
 Τῷ δὲ καὶ Αὐτομέδων ὕπαγε ζυγὸν ὠκέας ἵππους,  
 Ξάνθον καὶ Βαλίον, τῷ ἅμα πνοιῆσι πετέσθην·  
 τοὺς ἔτεκε Ζεφύρῳ ἀνέμῳ Ἄρπυια<sup>1</sup> Ποδάργη,  
 150 βοσκομένη λειμῶνι παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο.  
 Ἐν δὲ παρηορήσιν ἀμύμονα Πήδασον ἔει<sup>2</sup>,  
 τόν ῥά ποτ' Ἡετίωνος ἑλὼν πόλιν ἦγαγ' Ἀχιλλεύς·  
 ὅς, καὶ θνητὸς ἑὼν, ἔπεθ' ἵπποις ἀθανάτοισι.  
 Μυρμιδόνας δ' ἄρ' ἐποιχόμενος<sup>3</sup> θύρηξεν Ἀχιλλεύς  
 155 πάντας ἀνὰ κλισίας σὺν τεύχεσιν· οἱ δὲ, λύκοι ὡς  
 ὠμοφάγοι, τοῖσιντε περὶ φρεσὶν ἄσπετος ἀλκή,  
 οἷτ' ἔλαφον κεραὸν μέγαν οὖρεσι δηῶσαντες  
 ὀάπτουσιν· πᾶσιν δὲ παρήϊον αἵματι φοινόν·  
 καὶ τ' ἀγελήδων ἴασι, ἀπὸ κρήνης μελανύδρου  
 160 λάψοντες γλώσσησιν ἀραιῆσιν μέλαν ὕδωρ  
 ἄκρον, ἔρευγόμενοι φόνον αἵματος· ἐν δέ τε θυμὸς  
 στήθεσιν ἄτρομός ἐστι, περιστένεται δέ τε γαστήρ·

honore le plus; il était son plus fidèle compagnon pour braver dans le combat les menaces de l'ennemi. Alors Automédon place sous le joug les chevaux agiles, Xanthus et Balius, qui volent aussi rapides que le vent; Podarge, l'une des Harpyes, les conçut du Zéphyre, tandis qu'elle paissait dans une prairie près des rives de l'Océan. Il attache à leurs côtés l'irréprochable Pédase qu'enleva jadis Achille quand il s'empara de la ville d'Éétion; ce coursier, bien que mortel, égale en vitesse les coursiers immortels.

Achille parcourt les tentes et fait prendre les armes à tous les Myrmidons. De même que les loups dévorants, dont les poitrines respirent la force et la vigueur, déchirent un cerf à la haute ramure, qu'ils ont tué sur les montagnes; leurs mâchoires sont tout ensanglantées; ils vont en troupe à une source profonde, et de leurs langues amincies ils lapent la noire surface des eaux, et rejettent le sang du carnage; leur cœur est intrépide et leur corps est rassasié: de même les

ἔσκε δέ οἱ  
 πιστότατος μεῖναι  
 ὁμοκλήν ἐνὶ μάχῃ.  
 Τῷ δὲ καὶ Αὐτομέδων  
 ὕπαγε ζυγὸν  
 ἵππους ὠκέας,  
 Ξάνθον καὶ Βαλίον,  
 τῷ πετέσθην ἅμα πνοιῆσι·  
 Ποδάργη Ἄρπυια,  
 βοσκομένη λειμῶνι  
 παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο,  
 ἔτεκε τοὺς ἀνέμῳ Ζεφύρῳ.  
 Ἐνείει δὲ παρηορήσιν  
 Πήδασον ἀμύμονα,  
 τόν ῥά Ἀχιλλεύς ἦγαγέ ποτε  
 ἑλὼν πόλιν Ἡετίωνος·  
 ὅς, καὶ ἑὼν θνητὸς,  
 ἔπετο ἵπποις ἀθανάτοισιν.  
 Ἀχιλλεύς δὲ ἄρα  
 ἐποιχόμενος πάντας Μυρμιδόνας  
 θύρηξεν σὺν τεύχεσιν  
 ἀνὰ κλισίας·  
 οἱ δὲ,  
 ὡς λύκοι ὠμοφάγοι,  
 τοῖσιντε ἀλκή ἄσπετος  
 περὶ φρεσὶν,  
 οἷτε ὀάπτουσιν  
 ἔλαφον κεραὸν μέγαν  
 δηῶσαντες οὖρεσι·  
 παρήϊον δὲ πᾶσι  
 φοινόν αἵματι·  
 καὶ τ' ἴασι ἀγελήδων,  
 λάψοντες  
 γλώσσησιν ἀραιῆσιν  
 ἀπὸ κρήνης μελανύδρου  
 ὕδωρ μέλαν ἄκρον,  
 ἔρευγόμενοι φόνον αἵματος·  
 θυμὸς δὲ ἐν στήθεσιν  
 ἐστὶν ἄτρομος,  
 γαστήρ δὲ τε περιστένεται·

or Automédon était à lui le plus fidèle pour soutenir les cris-menaçants dans le combat. Alors donc aussi Automédon mena-sous le joug les chevaux rapides, Xanthus et Balius, qui volèrent avec les vents; Podarge Harpye, paissant dans une prairie près du courant de l'Océan, enfanta eux du vent Zéphyr. Et il mit aux longues-latérales Pédase irréprochable, lequel Achille emmena autrefois ayant pris la ville d'Éétion; lequel, même étant mortel, suivait les chevaux immortels.

Or donc Achille parcourant tous les Myrmidons les équipa avec des armes dans les tentes; et ceux-ci, comme des loups qui-mangent-cru, auxquels est une force prodigieuse dans leurs poitrines, lesquels déchirent un cerf cornu grand l'ayant tué sur les montagnes; et la mâchoire à tous est rouge de sang; et ils vont en-troupe, devant laper avec leurs langues minces à une source aux-eaux-noires une eau noire à-la-surface, rejetant le sang du meurtre; et leur cœur dans leurs poitrines est intrépide; et leur ventre devient-étroit:

τοῖσι Μυρμιδόνων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες  
 ἀμφ' ἀγαθὸν θεράποντα ποδώκεος Αἰακίδαο  
 βρώντο· ἐν δ' ἄρα τοῖσιν Ἀρήϊος ἵστατ' Ἀχιλλεύς  
 ὀτρύνων ἵππους τε καὶ ἀνέρας ἀσπιδιώτας.

Πεντήκοντ' ἦσαν νῆες θοαί, ἦσιν Ἀχιλλεύς  
 ἐς Τροίην ἡγεῖτο Διὶ φίλος· ἐν δ' ἄρ' ἐκάστη  
 πεντήκοντ' ἔσαν ἄνδρες ἐπὶ κληῖσιν ἑταῖροι·  
 πέντε δ' ἄρ' ἡγεμόνας ποιήσατο, τοῖς ἐπεποιθεῖ,  
 σημαίνειν· αὐτὸς δὲ μέγα κρατέων ἦνασσε.  
 Τῆς μὲν ἰῆς στιχὸς ἦρχε Μενέσθιος αἰολοθώρηξ,  
 υἱὸς Σπερχειοῖο, Διῖπετέος ποταμοῖο·  
 ὃν τέκε Πηλῆος θυγάτηρ, καλὴ Πολυδώρη,  
 Σπερχειῶ ἀκάμαντι, γυνὴ θεῶ εὐνηθεῖσα,  
 αὐτὰρ ἐπὶ κλησὶν Βώρω, Περιήρεος υἱί,  
 ὃς ῥ' ἀναφανδὸν ὄπυιε, πορῶν ἀπερείσια ἔδνα.  
 Τῆς δ' ἐτέρης Εὐδώρος Ἀρήϊος ἡγεμόνευε,  
 παρθένιος, τὸν ἔτικτε χορῶ καλὴ Πολυμήλη,

chefs et les princes des Myrmidons entourent avec ardeur le valeu-  
 reux compagnon du rapide fils d'Éaque. Au milieu d'eux paraît le  
 belliqueux Achille qui excite les coursiers et les hommes couverts de  
 boucliers.

Cinquante vaisseaux rapides furent conduits aux rivages troyens  
 par Achille cher à Jupiter; dans chaque navire cinquante guerriers  
 se placèrent sur les bancs des rameurs. Achille donna le commande-  
 ment de la flotte à cinq chefs qui avaient toute sa confiance, et se ré-  
 serva le pouvoir suprême. La première rangée s'avança sous les ordres  
 de Ménésthius à la superbe cuirasse, de Ménésthius fils de Sperchius  
 issu de Jupiter; il dut le jour à la fille de Pélée, à la belle Polydore,  
 qui, femme mortelle, partagea la couche d'un dieu, de l'infatigable  
 Sperchius; mais, si l'on en croit la renommée, Ménésthius eut pour  
 père le fils de Périérès, Borus, qui épousa publiquement Polydore,  
 après l'avoir comblée de magnifiques présents. La seconde est con-  
 duite par le fils d'une jeune fille, le belliqueux Eudore, qu'enfanta la  
 fille de Phylas, Polymèle, si gracieuse dans les chœurs de danse; le

τοῖσι ἡγήτορες  
 ἠδὲ μέδοντες Μυρμιδόνων  
 βρώντο ἀμφὶ  
 θεράποντα ἀγαθὸν  
 Αἰακίδαο ποδώκεος·  
 Ἀχιλλεύς δὲ ἄρα Ἀρήϊος  
 ἵστατο ἐν τοῖσιν,  
 ὀτρύνων ἵππους τε  
 καὶ ἀνέρας ἀσπιδιώτας.

Πεντήκοντα νῆες θοαί  
 ἦσαν,  
 ἦσιν Ἀχιλλεύς φίλος Διὶ  
 ἡγεῖτο ἐς Τροίην·  
 ἐν δὲ ἄρα ἐκάστη  
 πεντήκοντα ἄνδρες ἑταῖροι  
 ἔσαν ἐπὶ κλησὶν·  
 ποιήσατο δὲ ἄρα σημαίνειν  
 πέντε ἡγεμόνας,  
 τοῖς ἐπεποιθεῖ·  
 αὐτὸς δὲ ἦνασσε  
 κρατέων μέγα.  
 Μενέσθιος αἰολοθώρηξ,  
 υἱὸς Σπερχειοῖο,  
 ποταμοῖο Διῖπετέος,  
 ἦρχε μὲν τῆς ἰῆς στιχὸς·  
 ὃν  
 θυγάτηρ Πηλῆος,  
 Πολυδώρη καλὴ,  
 γυνὴ εὐνηθεῖσα θεῶ,  
 τέκε Σπερχειῶ ἀκάμαντι,  
 αὐτὰρ ἐπὶ κλησὶν  
 Βώρω, υἱὶ Περιήρεος,  
 ὃς ῥα ὄπυιεν ἀναφανδὸν,  
 πορῶν  
 ἔδνα ἀπερείσια.  
 Εὐδώρος δὲ Ἀρήϊος  
 ἡγεμόνευε τῆς ἐτέρης,  
 παρθένιος,  
 τὸν Πολυμήλη,  
 θυγάτηρ Φύλαντος,

tels les chefs  
 et les princes des Myrmidons  
 s'empresaient autour  
 du serviteur brave  
 du fils-d'Éaque rapide-des-pieds;  
 et donc Achille martial  
 se tenait au milieu d'eux,  
 excitant et les chevaux  
 et les hommes armés-de-boucliers.

Cinquante vaisseaux rapides  
 étaient,  
 auxquels Achille cher à Jupiter  
 servait-de-guide vers Troie;  
 et donc dans chacun  
 cinquante hommes alliés  
 étaient sur les bancs-des-rameurs;  
 et il nomma *pour* commander  
 cinq chefs,  
 dans lesquels il avait-confiance;  
 et lui-même commandait  
 ayant-du-pouvoir grandement.  
 Ménésthius à-la-cuirasse-variée,  
 fils de Sperchius,  
 fleuve venu-de-Jupiter,  
 était-chef à la vérité d'une ligne;  
 lequel *Ménésthius*  
 la fille de Pélée  
 Polydore belle,  
 femme ayant couché avec un dieu,  
 enfanta à Sperchius infatigable,  
 mais *d'après* la renommée  
 à Borus, fils de Périérès,  
 qui l'épousa ouvertement,  
 lui ayant donné  
 des présents immenses.  
 Et Eudore martial  
 commandait l'autre *ligne*,  
*Eudore*, né-d'une-jeune-fille,  
 lequel Polymèle,  
 fille de Phylas,

Φύλαντος θυγάτηρ· τῆς δὲ κρατὺς Ἀργειφόντης  
 ἠράσατ', ὀφθαλμοῖσιν ἰδὼν μετὰ μελπομένησιν  
 ἐν χορῶν Ἀρτέμιδος χρυσηλακάτου, κελαδεινῆς.  
 Αὐτίκα δ' εἰς ὑπερῶν ἀναβάς, παρελέξατο λάθρη  
 Ἑρμείας ἀκάκητα· πόρεν δέ οἱ ἀγλαὸν υἱὸν 185  
 Εὐδωρον, πέρι μὲν θείειν ταχὺν ἠδὲ μαχητὴν.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε μογοστόκος Εἰλείθυια  
 ἐξάγαγε πρὸ φώσδε, καὶ Ἥελίου ἶδεν αὐγάς,  
 τὴν μὲν Ἐχεκλῆος κρατερὸν μένος Ἀκτορίδαο  
 ἠγάγετο πρὸς δώματ', ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα· 190  
 τὸν δ' ὁ γέρων Φύλας εὖ ἔτρεφεν, ἠδ' ἀτίταλλεν,  
 ἀμραγαπαζόμενος, ὥσει θ' ἔον υἱὸν ἔόντα.  
 Τῆς δὲ τρίτης Πείσανδρος Ἀρήϊος ἠγεμόνευε,  
 Μαιμαλίδης, ὃς πᾶσι μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσιν  
 ἔγχεϊ μάρνασθαι, μετὰ Πηλείωνος ἑταῖρον. 195

puissant meurtrier d'Argus fut épris d'amour, lorsqu'il la vit au milieu de ses compagnes célébrant par de joyeux ébats la bruyante Diane à l'arc d'or. Aussitôt le bienveillant Mercure monte aux appartements supérieurs, et s'unit secrètement à Polymèle; elle lui donne un fils illustre, Eudore, rapide à la course et valeureux dans les combats. Lorsque l'une des Ilithyes qui président aux enfantements, l'eut mis au jour, et qu'il eut ouvert les yeux aux rayons du Soleil, le courageux Échéclès, fils d'Actor, conduisit Polymèle dans sa demeure, après l'avoir comblée de présents. Le vieux Phylas nourrit et éleva l'enfant avec soin, le chérissant comme s'il eût été son propre fils. La troisième a pour chef le fils de Mæmalus, le belliqueux Pisandre, qui, après le compagnon du fils de Pélée, est de tous les Myrmidons le plus habile à combattre avec la lance. La quatrième est commandée

καλῆ χορῶν,  
 ἔτικτε·  
 κρατὺς δὲ Ἀργειφόντης  
 ἠράσατο τῆς,  
 ἰδὼν ὀφθαλμοῖσι  
 μετὰ μελπομένησιν  
 ἐν χορῶν Ἀρτέμιδος  
 χρυσηλακάτου, κελαδεινῆς.  
 Αὐτίκα δὲ ἀναβάς  
 εἰς ὑπερῶα,  
 Ἑρμείας ἀκάκητα  
 παρελέξατο λάθρη·  
 πόρε δέ οἱ  
 υἱὸν ἀγλαὸν Εὐδωρον,  
 πέρι ταχὺν μὲν θείειν  
 ἠδὲ μαχητὴν.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ Εἰλείθυια  
 μογοστόκος  
 προεξάγαγε τόνγε φώσδε,  
 καὶ ἶδεν  
 αὐγάς Ἥελίου,  
 μένος κρατερὸν  
 Ἐχεκλῆος Ἀκτορίδαο  
 ἠγάγετο τὴν μὲν  
 πρὸς δώματα,  
 ἐπεὶ πόρεν  
 ἔδνα μυρία·  
 ὁ δὲ γέρων Φύλας  
 ἔτρεφεν εὖ τὸν,  
 ἠδὲ ἀτίταλλεν,  
 ἀμραγαπαζόμενος,  
 ὥσει τε ἔόντα ἔον υἱόν.  
 Πείσανδρος δὲ Ἀρήϊος  
 ἠγεμόνευε τῆς τρίτης,  
 Μαιμαλίδης,  
 ὃς μετέπρεπε  
 πᾶσι Μυρμιδόνεσσι  
 μάρνασθαι ἔγχεϊ,  
 μετὰ ἑταῖρον  
 Πηλείωνος.

belle dans les chœurs,  
 enfanta;  
 or le puissant meurtrier-d'Argus  
 aima celle-ci,  
 l'ayant vue de ses yeux  
 parmi celles chantant-et-dansant  
 dans un chœur de Diane  
 à-l'arc-d'or, bruyante.  
 Et aussitôt étant monté  
 aux appartements-supérieurs,  
 Mercure bienveillant  
 coucha en-secret avec elle;  
 et elle donna à lui  
 un fils illustre Eudore,  
 très-rapide à la vérité pour courir  
 et guerrier.  
 Et lorsque Ilithye  
 qui-préside-aux-enfantements  
 eut amené lui à la lumière,  
 et que lui-même eut vu  
 les rayons du Soleil,  
 la force puissante  
 d'Échéclès fils-d'Actor  
 emmena celle-ci à la vérité  
 dans ses demeures,  
 lorsqu'il lui eut donné  
 des présents innombrables;  
 et le vieillard Phylas  
 élevait bien lui (Eudore),  
 et le soignait,  
 entourant-de-son-amour lui,  
 comme étant son fils.  
 Et Pisandre martial  
 commandait la troisième ligne,  
 Pisandre fils-de-Mæmalus,  
 lequel excellait-parmi  
 tous les Myrmidons  
 pour combattre par la lance,  
 après le compagnon  
 du fils-de-Pélée.

Γῆς δὲ τετάρτης ἦρχε γέρων ἱππηλάτα Φοῖνιξ·  
πέμπτης δ' Ἀλκιμέδων, Λαέρκεος υἱὸς ἀμύμων.  
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντας ἀμ' ἠγεμόνεσσιν Ἀχιλλεὺς  
στῆσεν εὖ κρίνας, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε·

« Μυρμιδόνες, μή τις μοι ἀπειλάων λελαθέσθω,  
ἃς ἐπὶ νηυσὶ θοῆσιν ἀπειλεῖτε Τρώεσσι,  
πάνθ' ὑπὸ μνηστῆρον, καὶ μ' ἠτιάασθε ἕκαστος·

Σχέτλιε, Πηλέος υἱὲ, χόλω ἄρα σ' ἔτρεφε μήτηρ·  
νηλεές! ὃς παρὰ νηυσὶν ἔχεις ἀέκοντας ἐταίρους.

Οἴκαδὲ περ σὺν νηυσὶ νεώμεθα ποντοπόροισιν 205  
αὐτίς, ἐπεὶ βρά τοι ὧδε κακὸς χόλος ἔμπεσε θυμῷ. —  
Ταῦτά μ' ἀγειρόμενοι θάμ' ἐβάζετε· νῦν δὲ πέφανται  
φυλόπιδος μέγα ἔργον, ἔης τοπρὶν γ' ἐράσασθε.

Ἐνθα τις ἄλκιμον ἦτορ ἔχων Τρώεσσι μαχέσθω. »

Ἔως εἰπὼν, ὧτρυνε μένος<sup>1</sup> καὶ θυμὸν ἑκάστου· 210

par le vieux Phénix, conducteur de coursiers, et la cinquième par Alcimédon, fils irréprochable de Laercès. Lorsqu'Achille a disposé avec ordre les guerriers et les chefs, il leur adresse ces paroles sévères :

« Myrmidons, n'oubliez point les menaces que, sur nos vaisseaux rapides, vous profériez contre les Troyens, tant que dura ma colère; chacun de vous m'accusait en ces termes : — Cruel fils de Pélée, ta mère t'a donc nourri de fiel! Cœur impitoyable! tu retiens auprès des vaisseaux tes compagnons, malgré leur noble ardeur. Retournons dans notre patrie sur nos navires qui sillonnent les mers, puisqu'un funeste courroux s'est emparé de ton âme. — Voilà les paroles que vous me répétiez souvent, lorsque vous étiez réunis; maintenant apparaît l'œuvre terrible du combat que vous avez appelé de vos vœux. Que les braves marchent contre les Troyens! »

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment tous les courages;

Γέρων δὲ Φοῖνιξ  
ἱππηλάτα  
ἦρχε τῆς τετάρτης·  
Ἀλκιμέδων δὲ,  
υἱὸς ἀμύμων Λαέρκεος,  
πέμπτης.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ Ἀχιλλεὺς στῆσε  
πάντας ἀμὰ ἠγεμόνεσσι  
κρίνας εὖ,  
ἐπέτελλε δὲ  
μῦθον κρατερὸν·

« Μυρμιδόνες, μή τις  
μοι λελαθέσθω ἀπειλάων,  
ἃς ἀπειλεῖτε Τρώεσσι  
ἐπὶ νηυσὶ θοῆσιν,  
ὑπὸ πάντα μνηστῆρον,  
καὶ με ἠτιάασθε ἕκαστος·  
Σχέτλιε, υἱὲ Πηλέος,  
μήτηρ ἔτρεφεν ἄρα σε χόλω·  
νηλεές! ὃς

ἔχεις παρὰ νηυσὶν  
ἐταίρους ἀέκοντας.  
Νεώμεθά περ αὐτίς οἴκαδε  
σὺν νηυσὶ  
ποντοπόροισιν,  
ἐπεὶ βρά χόλος κακὸς  
ἔμπεσεν ὧδὲ τοι  
θυμῷ. —

Ἀγειρόμενοι  
ἐβάζετε θάμᾳ  
ταῦτά με·  
νῦν δὲ πέφανται  
ἔργον μέγα φυλόπιδος,  
ἔης τοπρὶν γ' ἐράσασθε.

Ἐνθα τις  
ἔχων ἦτορ ἄλκιμον  
μαχέσθω Τρώεσσι. »

Εἰπὼν ὧς, ὧτρυνε  
μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου·

Et le vieillard Phénix  
conducteur-de-chevaux  
était-chef de la quatrième;  
et Alcimédon,  
fils irréprochable de Laercès,  
était chef de la cinquième.  
Mais lorsque Achille eut placé  
tous les hommes avec leurs chefs  
les ayant rangés bien,  
il leur adressait alors  
ce discours violent :

« Myrmidons, qu'aucun  
ne m'oublie les menaces,  
que vous menaciez aux Troyens  
sur les vaisseaux rapides,  
pendant toute ma colère,  
et vous m'accusiez ainsi chacun :  
Cruel, fils de Pélée,  
ta mère nourrissait donc toi de fiel;  
cruel! toi qui  
retiens près des vaisseaux  
tes compagnons malgré-eux.  
Allons de nouveau dans-la-patrie  
avec les vaisseaux  
qui-traversent-les-mers,  
puisque donc une colère mauvaise  
est tombée ainsi à toi  
dans ton cœur. —  
Étant rassemblés  
vous disiez souvent  
ces choses à moi;  
et maintenant est apparu  
l'œuvre grande du combat,  
lequel auparavant du moins  
vous aimiez.

Alors que quelqu'un  
ayant un cœur courageux  
combatte les Troyens. »  
Ayant dit ainsi, il excita  
la force et le courage de chacun;

μᾶλλον δὲ στίχες ἄρθεν, ἐπεὶ βασιλῆος ἄκουσαν.  
 Ὡς δ' ὅτε τοῖχον ἀνήρ ἀράρη πυκνιοῖσι λίθοισι  
 δώματος ὑψηλοῖο, βίας ἀνέμων ἀλεείνων·  
 ὡς ἄραρον κόρυθές τε καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι·  
 ἀσπίς ἄρ' ἀσπίδ' ἔρειδε, κόρυς κόρυιν, ἀνέρα δ' ἀνήρ· 215  
 ψαῦον δ' ἰππόκομοι κόρυθες λαμπροῖσι φάλοισι  
 νεούτων· ὡς πυκνοὶ ἐφέστασαν ἀλλήλοισι!  
 Πάντων δὲ προπάροιθε δὴ ἀνέρε θωρήσσοντο,  
 Πάτροκλός τε καὶ Αὐτομέδων, ἓνα θυμὸν ἔχοντες,  
 πρόσθεν Μυρμιδόνων πολεμιζέμεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεύς 220  
 βῆ β' ἴμεν ἐς κλισίην· χηλοῦ δ' ἀπὸ πῶμα' ἀνέφυγε  
 καλῆς, δαιδαλέης, τὴν οἱ Θέτις ἀργυρόπεζα  
 θῆκε' ἐπὶ νηὸς ἄγεσθαι, ἐὺ πλήσασα χιτώνων,  
 γλαινάων τ' ἀνεμοσκεπέων, οὐλων τε ταπήτων.  
 Ἐνθα δὲ οἱ δέπας ἔσκε τετυγμένον, οὐδέ τις ἄλλος 225  
 οὔτ' ἀνδρῶν πίνεσκεν ἀπ' αὐτοῦ αἶθοπα οἶνον,

aux ordres du roi les rangs se pressent de toutes parts. De même qu'un homme construit, avec des pierres solidement jointes, le mur d'une maison élevée, pour se garantir de la fureur des vents : de même les casques et les boucliers arrondis se rapprochent de tous côtés; le bouclier presse le bouclier, le casque presse le casque, le guerrier presse le guerrier; sur les cimiers à l'épaisse crinière se confondent les aigrettes brillantes des guerriers qui se penchent, tant les rangs sont serrés! Avant tous les autres s'avancent, couverts de leurs armes, deux héros, Patrocle et Automédon, qui, animés d'un même courage, vont combattre au premier rang. Achille rentre dans sa tente; il lève le couvercle d'un magnifique et superbe coffre, que Thétis aux pieds d'argent plaça sur le navire, après l'avoir bien rempli de tuniques, de manteaux impénétrables au souffle des vents, et de moelleux tapis. Il s'y trouvait une coupe artistement travaillée;

στίχες δὲ  
 ἄρθεν μᾶλλον,  
 ἐπεὶ ἄκουσαν βασιλῆος.  
 Ὡς δὲ ὅτε ἀνήρ  
 ἀράρη λίθοισι πυκνιοῖσι  
 τοῖχον δώματος ὑψηλοῖο,  
 ἀλεείνων βίας ἀνέμων·  
 ὡς ἄραρον  
 κόρυθές τε  
 καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι·  
 ἀσπίς ἄρα  
 ἔρειδεν ἀσπίδα,  
 κόρυς κόρυιν,  
 ἀνήρ δὲ ἀνέρα·  
 κόρυθες δὲ ἰππόκομοι  
 νεούτων  
 ψαῦον φάλοισι λαμπροῖσιν·  
 ὡς ἐφέστασαν πυκνοὶ  
 ἀλλήλοισι!  
 Προπάροιθε δὲ πάντων  
 δύο ἀνέρε,  
 Πάτροκλός τε καὶ Αὐτομέδων,  
 ἔχοντες ἓνα θυμὸν,  
 θωρήσσοντο πολεμιζέμεν  
 πρόσθεν Μυρμιδόνων.  
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεύς βῆ β' ἴμεν  
 ἐς κλισίην·  
 ἀνέφυγε δὲ πῶμα  
 ἀπὸ χηλοῦ καλῆς,  
 δαιδαλέης,  
 τὴν Θέτις ἀργυρόπεζα  
 θῆκεν οἱ ἐπὶ νηὸς  
 ἄγεσθαι,  
 πλήσασα ἐὺ χιτώνων,  
 γλαινάων τε  
 ἀνεμοσκεπέων,  
 ταπήτων τε οὐλων.  
 Ἐνθα δὲ ἔσκεν οἱ  
 δέπας τετυγμένον,  
 οὐδέ τις ἄλλος ἀνδρῶν

et les rangs  
 se serrèrent davantage,  
 lorsqu'ils eurent entendu *leur* roi.  
 Or comme lorsque un homme  
 arrange par des pierres serrées  
 le mur d'une maison élevée,  
 évitant les violences des vents :  
 ainsi étaient étroitement-unis  
 et les casques  
 et les boucliers relevés-en-bosse;  
 le bouclier donc  
 pressait le bouclier,  
 le casque *pressait* le casque,  
 et l'homme *pressait* l'homme;  
 et les casques à-la-crinière-de-cheval  
 des *guerriers* se penchant  
 se touchaient par les cônes brillants;  
 tant ils se tinrent serrés  
 les uns contre les autres!  
 Et avant tous  
 deux hommes,  
 et Patrocle et Automédon,  
 ayant un-même cœur,  
 s'armaient *pour* combattre  
 en avant des Myrmidons.  
 Mais Achille marcha *pour* aller  
 vers *sa* tente;  
 et il ouvrit (leva) le couvercle  
 d'un coffre beau,  
 artistement-fait,  
 lequel Thétis aux-pieds-d'argent  
 plaça à lui sur *son* vaisseau  
*pour* l'emporter,  
 l'ayant rempli bien de tuniques,  
 et de manteaux  
 qui-protégent-contre-le-vent,  
 et de tapis frisés (moelleux).  
 Et là était à lui  
 une coupe *bien* faite,  
 et aucun autre des hommes

οὔτε τρω σπένδεσκε θεῶν, ὅτε μὴ Διὶ πατρί.  
 Τό βρα τότ' ἐκ χηλοῖο λαθῶν, ἐκάθηρε θεεῖω,  
 πρῶτον, ἔπειτα δὲ νίψ' ὕδατος καλῆσι βροῆσι·  
 νίψατο δ' αὐτὸς χεῖρας, ἀφύσσατο δ' αἶθοπα οἶνον· 230  
 εὐχετ' ἔπειτα στάς-μέσῳ ἔρκει, λεῖθε δὲ οἶνον,  
 οὐρανὸν εἰσανιδῶν· Δία δ' οὐ λάθε τερπικέραυνον·  
 « Ζεῦ ἄνα, Δωδωναίε<sup>1</sup>, Πελασγικὲ, τηλόθι ναίων,  
 Δωδώνης μεδέων δυσχειμέρου· ἀμφὶ δὲ Σελλοὶ  
 σοὶ ναίουσ' ὑποφῆται ἀνιπτόποδες, χαμαιεῦναι· 235  
 ἧ μὲν δὴ ποτ' ἐμὸν ἔπος ἔκλυες εὐξαμένοιο,  
 τίμησας μὲν ἐμὲ, μέγα δ' ἴψαο λαὸν Ἀχαιῶν·  
 ἧδ' ἔτι καὶ νῦν μοι τόδ' ἐπικρήνηνον ἐέλδωρ·  
 αὐτὸς μὲν γὰρ ἐγὼ μενέω νηῶν ἐν ἀγῶνι,  
 ἀλλ' ἔταρον πέμπω, πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσι, 240

nul autre que lui parmi les Grecs n'y buvait le vin aux noires couleurs, et cette coupe ne servait à faire des libations qu'en l'honneur du souverain Jupiter. Achille la prend dans le coffre, la purifie avec le soufre; puis il la plonge dans une eau pure et limpide, lave ses mains et puise un vin aux noires couleurs; alors se tenant au milieu de l'enceinte, il adresse des prières à Jupiter, et fait des libations, les yeux levés vers le ciel; il n'échappe pas aux regards du dieu qui se plaît à lancer la foudre :

« Souverain Jupiter, protecteur des Dodonéens et des Pélasges, toi qui habites loin de ces lieux et qui règnes sur Dodone aux rigoureux hivers, toi qu'entourent les Selles, tes interprètes, qui ne se lavent jamais les pieds et qui n'ont d'autre lit que la terre, déjà tu as entendu ma prière, tu m'as honoré en accablant de malheurs le peuple des Achéens; daigne aujourd'hui exaucer encore une fois mes vœux : je reste dans cet endroit où stationnent les vaisseaux, mais j'envoie mon compagnon pour combattre à la tête des nombreux Myrmidons.

οὔτε πίνεσκεν ἀπὸ αὐτοῦ  
 οἶνον αἶθοπα,  
 οὔτε σπένδεσκε  
 τρω θεῶν,  
 ὅτε μὴ  
 Διὶ πατρί.  
 Τότε βρα λαθῶν τὸ  
 ἐκ χηλοῖο,  
 ἐκάθηρε πρῶτον θεεῖω,  
 ἔπειτα δὲ νίψε  
 καλῆσι βροῆσιν ὕδατος·  
 αὐτὸς δὲ νίψατο χεῖρας,  
 ἀφύσσατο δὲ οἶνον αἶθοπα·  
 ἔπειτα εὐχετο  
 στάς μέσῳ ἔρκει,  
 λεῖθε δὲ οἶνον,  
 εἰσανιδῶν οὐρανόν·  
 οὐ δὲ λάθε Δία  
 τερπικέραυνον·  
 « Ζεῦ ἄνα,  
 Δωδωναίε, Πελασγικὲ,  
 ναίων τηλόθι,  
 μεδέων Δωδώνης δυσχειμέρου·  
 Σελλοὶ δὲ σοὶ ὑποφῆται  
 ἀνιπτόποδες,  
 χαμαιεῦναι,  
 ναίουσιν ἀμφί·  
 ἧ μὲν ποτε δὴ  
 ἔκλυες ἐμὸν ἔπος  
 εὐξαμένοιο,  
 τίμησας μὲν ἐμὲ,  
 ἴψαο δὲ μέγα  
 λαὸν Ἀχαιῶν·  
 ἧδ' ἔτι καὶ νῦν  
 ἐπικρήνηνόν μοι τόδε ἐέλδωρ·  
 ἐγὼ γὰρ αὐτὸς μὲν μενέω  
 ἐν ἀγῶνι νηῶν,  
 ἀλλὰ πέμπω ἔταρον,  
 μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσι,  
 μάρασθαι.

ne buvait dans celle-ci  
 le vin noir,  
 et ne faisait-des-libations  
 à quelqu'un des dieux,  
 quand *ce n'était pas*  
 à Jupiter père (souverain).  
 Alors donc ayant pris celle-ci  
 dans le coffre,  
 il *la* purifia d'abord par le soufre,  
 et ensuite il *la* lava  
 par de beaux courants d'eau;  
 et lui-même se lava les mains,  
 et puisa un vin noir;  
 ensuite il pria  
 se tenant au-milieu de l'enceinte,  
 et offrait-en-libation le vin,  
 ayant regardé le ciel;  
 et il n'échappa pas à Jupiter  
 qui-se-réjouit-de-la-foudre :  
 « Jupiter souverain,  
 Dodonéen, Pélasgique,  
 habitant loin *d'ici*,  
 roi de Dodone où-l'hiver-est-rude;  
 et les Selles tes interprètes  
 qui-ne-se-lavent-point-les-pieds,  
 qui-couchent-par-terre,  
 habitent autour;  
 certes à la vérité autrefois déjà  
 tu as entendu ma parole  
 de *moi* ayant prié,  
 tu as honoré à la vérité moi,  
 et tu as affligé grandement  
 le peuple des Achéens;  
 et même encore maintenant  
 accomplis à moi ce vœu :  
 car moi même à la vérité je resterai  
 dans le lieu-de-station des vaisseaux,  
 mais j'envoie *mon* compagnon,  
 avec les Myrmidons nombreux,  
 pour combattre.

μάρνασθαι. Τῷ κῦδος ἅμα πρόες, εὐρύοπα Ζεῦ·  
θάρσυνον δέ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσίν, ὄφρα καὶ Ἔκτωρ  
εἴσεται ἢ ῥα καὶ οἷος ἐπίστηται πολεμίζειν  
ἡμέτερος θεράπων, ἣ οἱ τότε χεῖρες ἄαπτοι  
μαίνονθ', ὅππότε' ἐγὼ περ ἴω μετὰ μῶλον Ἄρηος. 245

Αὐτὰρ ἐπεὶ κ' ἀπὸ ναῦφι μάχην ἐνοπήν τε δίηται,  
ἀσκηθῆς μοι ἔπειτα θοὰς ἐπὶ νῆας ἴκοιτο,  
τεύχεσσι τε ζῦν πᾶσι καὶ ἀγχεμάχοις ἐτάροισιν. »

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος<sup>1</sup>. τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεὺς·  
τῷ δ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατῆρ, ἕτερον δ' ἀνένευσε· 250  
νηῶν μὲν οἱ ἀπίωσασθαι πόλεμόν τε μάχην τε  
δῶκε, σόον δ' ἀνένευσε μάχης ἐξ ἀπονέεσθαι.

Ἦτοι δ' ἐμὲν σπείσας τε καὶ εὐξάμενος Διὶ πατρὶ,  
ἄψ κλισίην εἰσῆλθε, δέπας δ' ἀπέθηκ' ἐνὶ χηλῶ·  
στῆ δὲ πάροισ' ἔλθων κλισίης, ἔτι δ' ἤθελε θυμῷ 255  
εἰσιδέειν Τρώων καὶ Ἀχαιῶν φύλοπιν αἰνήν.

Accorde-lui la victoire, ô maître souverain de la foudre; raffermis son courage, afin qu'Hector apprenne si Patrocle sait combattre seul ou si ses mains redoutables ne s'agitent avec fureur que lorsque je l'accompagne au milieu des combats. Lorsqu'il aura repoussé loin des vaisseaux la guerre et les clameurs, puisse-t-il alors revenir sain et sauf auprès des navires avec toutes mes armes et ses valeureux compagnons! »

Telle fut sa prière; le prudent Jupiter l'entendit. Le père des dieux lui accorde une chose et lui refuse l'autre : il accorde à Patrocle de repousser les ennemis loin des navires, mais il lui refuse de sortir sain et sauf de la mêlée. Achille, après avoir fait ses libations et adressé ses vœux au souverain Jupiter, rentre et dépose la coupe dans le coffre; puis il retourne à l'entrée de sa tente; car il veut dans son cœur contempler le combat sanglant des Troyens et des Grecs.

Πρόες ἅμα τῷ  
κῦδος,  
Ζεῦ εὐρύοπα·  
θάρσυνον δὲ ἦτορ οἱ  
ἐνὶ φρεσίν,  
ὄφρα Ἔκτωρ καὶ εἴσεται  
ἢ ῥα ἡμέτερος θεράπων  
ἐπίστηται πολεμίζειν καὶ οἷος,  
ἣ χεῖρες ἄαπτοι οἱ  
μαίνονται τότε,  
ὅππότε' ἐγὼ πέρ κεν ἴω  
μετὰ μῶλον Ἄρηος.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ κε δίηται  
ἀπὸ ναῦφι  
μάχην ἐνοπήν τε,  
μοι ἴκοιτο ἔπειτα ἀσκηθῆς  
ἐπὶ νῆας θοὰς,  
ζῦν τε πᾶσι τεύχεσι  
καὶ ἐτάροισιν  
ἀγχεμάχοις. »

Ἔφατο ὡς εὐχόμενος·  
Ζεὺς δὲ μητίετα ἔκλυε τοῦ·  
πατῆρ δὲ μὲν  
ἔδωκε τῷ ἕτερον,  
ἀνένευσε δὲ ἕτερον·  
δῶκέν οἱ μὲν  
ἀπίωσασθαι νηῶν  
πόλεμόν τε μάχην τε,  
ἀνένευσε δὲ ἀπονέεσθαι  
σόον ἐκ μάχης.  
Ἦτοι δ' ἐμὲν  
σπείσας τε  
καὶ εὐξάμενος Διὶ πατρὶ,  
εἰσῆλθεν ἄψ κλισίην,  
ἀπέθηκε δὲ δέπας ἐνὶ χηλῶ·  
ἐλθὼν δὲ  
στῆ πάροισι κλισίης,  
ἤθελε δὲ ἔτι θυμῷ  
εἰσιδέειν φύλοπιν αἰνήν  
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.

Envoie en-mêmes-temps à lui la gloire,  
Jupiter retentissant-au-loin;  
et affermis le cœur à lui dans ses esprits,  
afin que Hector aussi sache si notre serviteur sait combattre même seul, ou si les mains terribles à lui sont-furieuses alors seulement, lorsque moi je vais avec lui vers le travail de Mars.  
Puis lorsqu'il aura repoussé loin des vaisseaux le combat et les cris, qu'il me revienne ensuite intact vers les vaisseaux rapides, et avec toutes mes armes et avec ses compagnons qui-combattent-de près. »

Il dit ainsi priant;  
et Jupiter prudent entendit lui;  
et le père des dieux à la vérité accorda à lui une chose, mais il refusa l'autre;  
il accorda à lui à la vérité de repousser-loin-des vaisseaux et la guerre et le combat, mais il lui refusa de revenir sain-et-sauf du combat.  
Certes celui-ci (Achille) et ayant fait-des-libations et ayant prié Jupiter père, entra de nouveau dans la tente, et déposa la coupe dans le coffre; et étant sorti il se tint devant la tente, et il voulait encore dans son cœur voir la mêlée terrible des Troyens et des Achéens.

Οἱ δ' ἅμα Πατρόκλῳ μεγαλήτορι θωρηχθέντες  
 ἔστιχον, ὄφρ' ἐν Τρωσὶ μέγα φρονέοντες ὄρουσαν.  
 Αὐτίκα δὲ σφήκεσσιν ἑοικότες ἐξεχέοντο  
 εἰνοδίοις, οὓς παῖδες ἐριδμαίνωσιν ἔθοντες, 260  
 αἰεὶ κερτομέοντες, ὀδῶ ἐπι οἰκί' ἔχοντας,  
 νηπίαχοι· ξυνὸν δὲ κακὸν πολέεσσι τιθεῖσι·  
 τοὺς δ' εἶπερ παρά τις τε κιὼν ἄνθρωπος ὀδίτης  
 κινήσῃ ἀέκων, οἱ δ' ἄλκιμον ἦτορ ἔχοντες  
 πρόσσω πᾶς πέτεται, καὶ ἀμύνει οἷσι τέκεσσι· 265  
 τῶν τότε Μυρμιδόνες κραδίην καὶ θυμὸν ἔχοντες,  
 ἐκ νηῶν ἐχέοντο· βοή δ' ἄσβεστος ὀρώρει.  
 Πάτροκλος δ' ἐτάροισιν ἐκέκλετο, μακρὸν αὖσας·  
 « Μυρμιδόνες, ἔταροι Πηληϊάδεω Ἀχιλλῆος,  
 ἀνέρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς, 270  
 ὡς ἂν Πηλεΐδην τιμήσομεν, ὃς μέγ' ἄριστος  
 Ἀργείων παρὰ νηυσὶ, καὶ ἀγγέμαχοι θεράποντες·

Les Achéens couverts de leurs armes marchent en ordre sur les pas du magnanime Patrocle jusqu'au moment où, pleins d'orgueil et de fierté, ils se précipitent sur les Troyens. Aussitôt ils se répandent, semblables à des guêpes qui habitent sur les bords d'un chemin, et que tourmentent et agacent sans cesse des enfants insensés; imprudents qui préparent un malheur commun : car si quelque voyageur en passant les trouble par mégarde, aussitôt, animées d'une vaillante ardeur, elles volent en foule pour défendre leurs essaims : tels alors les Myrmidons, pleins de cœur et de courage, se précipitent hors des navires; et partout s'élèvent d'immenses clameurs. Patrocle, d'une voix formidable, exhorte ses guerriers :

« Myrmidons, compagnons d'Achille fils de Pélée, soyez hommes de cœur, et n'oubliez point votre impétueuse valeur. Honorons le fils de Pélée, le plus brave des Argiens réunis auprès des navires, nous

Οἱ δὲ θωρηχθέντες  
 ἔστιχον  
 ἅμα Πατρόκλῳ μεγαλήτορι,  
 ὄφρα φρονέοντες μέγα  
 ὄρουσαν ἐν Τρωσίν.  
 Αὐτίκα δὲ ἐξεχέοντο  
 ἑοικότες σφήκεσσιν  
 εἰνοδίοις,  
 οὓς ἔχοντας οἰκία  
 ἐπὶ ὀδῶ  
 παῖδες ἐριδμαίνωσιν  
 ἔθοντες,  
 κερτομέοντες αἰεὶ,  
 νηπίαχοι·  
 τιθεῖσι δὲ κακὸν ξυνὸν  
 πολέεσσι·  
 εἶπερ δὲ τέ τις ἄνθρωπος ὀδίτης  
 παρακιὼν  
 κινήσῃ τοὺς ἀέκων,  
 οἱ δὲ ἔχοντες ἦτορ ἄλκιμον  
 πᾶς πέτεται πρόσσω,  
 καὶ ἀμύνει οἷσι τέκεσσι·  
 τότε Μυρμιδόνες ἔχοντες  
 κραδίην καὶ θυμὸν τῶν  
 ἐχέοντο ἐκ νηῶν·  
 βοή δὲ ἄσβεστος  
 ὀρώρει.  
 Πάτροκλος δὲ  
 ἐκέκλετο ἐτάροισιν,  
 αὖσας μακρὸν·  
 « Μυρμιδόνες, ἔταροι  
 Ἀχιλλῆος Πηληϊάδεω,  
 ἔστε ἀνέρες, φίλοι, μνήσασθε δὲ  
 ἀλκῆς θούριδος,  
 ὡς ἂν τιμήσομεν  
 Πηλεΐδην, ὃς μέγα  
 ἄριστος Ἀργείων  
 παρὰ νηυσὶ,  
 καὶ θεράποντες  
 ἀγγέμαχοι·

Or ceux-ci s'étant armés marchaient-en-rang avec Patrocle magnanime, jusqu'à ce que pensant grandement ils se furent élancés sur les Troyens. Et aussitôt ils se répandaient ressemblant à des guêpes qui-habitent-sur-les-chemins, lesquelles ayant leurs demeures sur la route des enfants irritent ayant-l'habitude de le faire, les agaçant toujours, imprudents; car ils causent un mal commun à beaucoup; or si quelque homme voyageur ayant passé-près aura remué elles sans-le-vouloir, celles-ci ayant un cœur courageux chacune vole en avant, et défend ses petits : alors les Myrmidons ayant le cœur et le courage de celles-ci se répandaient des vaisseaux; et un cri inextinguible s'était élevé. Or Patrocle exhortait ses compagnons, ayant crié haut : « Myrmidons, compagnons d'Achille fils-de-Pélée, [vous soyez hommes, amis, et souvenez-de votre valeur impétueuse, afin que nous honorions le fils-de-Pélée, qui est grandement le plus brave des Argiens auprès des vaisseaux, nous aussi ses serviteurs qui-combattons-de-près;

γνώ δὲ καὶ Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων  
ἦν ἄτην, ὅτ' ἄριστον Ἀχαιῶν οὐδὲν ἔτισεν. »

ὦς εἰπὼν, ὥτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου. 275  
Ἐν δ' ἔπεσον Τρῶεσσιν ἀολλέες· ἀμφὶ δὲ νῆες  
σμερδαλέον κονάθησαν, ἀϋσάντων ὑπ' Ἀχαιῶν.

Τρῶες δ' ὡς εἶδοντο Μενoitίου ἀλκιμον υἱὸν,  
αὐτὸν, καὶ θεράποντα, σὺν ἔντεσι μαρμαίροντας,  
πᾶσιν ὄρϊνθη θυμὸς, ἐκίνηθεν δὲ φάλαγγες, 280  
ἐλπόμενοι<sup>1</sup> παρὰ ναῦφι ποδώκεα Πηλείωνα  
μηριθμὸν μὲν ἀπορῆψαι, φιλότητα δ' ἔλέσθαι·  
πάπτηνεν<sup>2</sup> δὲ ἕκαστος ὅπη φύγοι αἰπὺν ὄλεθρον.

Πάτροκλος δὲ πρῶτος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ  
ἀντικρὺ κατὰ μέσσον, ὅθι πλεῖστοι κλονέοντο, 285  
νηὶ πάρα πρύμνη μεγαθύμου Πρωτεσιλάου,  
καὶ βάλε Πυραίχμην, ὃς Παίονας ἵπποκορυστὰς  
ἤγαγεν ἐξ Ἀμυδῶνος, ἀπ' Ἀξιοῦ εὐρυρέοντος·  
τὸν βάλε δεξιὸν ὦμον· ὃ δ' ὑπτίος ἐν κονίῃσιν

qui sommes ses valeureux compagnons. Qu'il comprenne sa faute, le fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, qui a méconnu le plus belliqueux des Achéens ! »

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment le courage des Grecs. Les rangs serrés, ils se précipitent sur les Troyens, et de toutes parts les vaisseaux répètent avec un bruit formidable les clameurs des Grecs.

Dès que les Troyens aperçoivent le fils de Ménétius et son compagnon couverts d'armes étincelantes, ils se sentent tous vivement émus jusqu'au fond de l'âme ; leurs phalanges s'ébranlent ; ils pensent que le fils de Pélée aux pieds rapides a déposé sa colère, et qu'il s'est réconcilié avec les Grecs. Tous les Troyens alors cherchent du regard comment ils pourront se soustraire à la ruine épouvantable qui les menace.

Patrocle le premier lance son brillant javelot au milieu de la mêlée où s'agitent les plus épaisses phalanges, à la poupe du navire du magnanime Protésilas ; il atteint Pyrechme, qui amena d'Amydon, des bords de l'Axius au large courant, les Péoniens, illustres cavaliers ; il le frappe à l'épaule droite ; le guerrier tombe dans la poussière en

Ἀγαμέμνων δὲ καὶ Ἀτρείδης  
εὐρυκρείων  
γνώ ἦν ἄτην,  
ὅτι ἔτισεν οὐδὲν  
ἄριστον Ἀχαιῶν. »

Εἰπὼν ὦς, ὥτρυνε  
μέμος καὶ θυμὸν ἐκάστου.  
Ἐνέπεσον δὲ ἀολλέες  
Τρῶεσσι·  
νῆες δὲ κονάθησαν  
σμερδαλέον ἀμφὶ,  
ὑπὸ Ἀχαιῶν ἀϋσάντων.

ὦς δὲ Τρῶες εἶδοντο  
υἱὸν ἀλκιμον Μενoitίου,  
αὐτὸν, καὶ θεράποντα,  
μαρμαίροντας σὺν ἔντεσι,  
θυμὸς ὄρϊνθη πᾶσι,  
φάλαγγες δὲ ἐκίνηθεν,  
ἐλπόμενοι  
Πηλείωνα ποδώκεα  
ἀπορῆψαι μὲν μηριθμὸν  
παρὰ ναῦφιν,  
ἐλέσθαι δὲ φιλότητα·  
ἕκαστος δὲ πάπτηνεν  
ὅπη φύγοι  
ὄλεθρον αἰπὺν.

Πάτροκλος δὲ πρῶτος  
ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ  
ἀντικρὺ κατὰ μέσσον,  
ὅθι πλεῖστοι  
κλονέοντο,  
παρὰ πρύμνη νηὶ  
Πρωτεσιλάου μεγαθύμου,  
καὶ βάλε Πυραίχμην,  
ὃς ἤγαγεν ἐξ Ἀμυδῶνος,  
ἀπὸ Ἀξιοῦ εὐρυρέοντος,  
Παίονας ἵπποκορυστὰς·  
βάλε τὸν ὦμον δεξιόν·  
ὃ δὲ κάππεσεν ὑπτίος  
ἐν κονίῃσιν

et que Agamemnon aussi fils-d'Atrée  
qui-domine-au-loin  
connaisse sa faute,  
parce qu'il n'a honoré en rien  
le plus brave des Achéens. »

Ayant dit ainsi, il excita  
la force et le courage de chacun.  
Et ils tombèrent serrés  
sur les Troyens ;  
et les vaisseaux retentirent  
terriblement tout-autour,  
sous les Achéens ayant crié.

Or dès que les Troyens virent  
le fils courageux de Ménétius,  
lui-même, et son serviteur,  
resplendissant avec leurs armes,  
le cœur fut ému à tous,  
et les phalanges furent ébranlées,  
espérant  
le fils-de-Pélée rapide-des-pieds  
avoir déposé à la vérité sa colère  
auprès des vaisseaux,  
et avoir préféré amitié ;  
et chacun regardait-partout  
par-où il éviterait  
la perte épouvantable.

Et Patrocle le premier  
jeta sa lance brillante  
en face au milieu,  
là-où les plus nombreux  
étaient troublés (en désordre),  
à la-poupe du vaisseau  
de Protésilas magnanime,  
et il frappa Pyrechme,  
qui amena d'Amydon, [rant,  
d'auprès de l'Axius au-large-cou-  
les Péoniens cavaliers ;  
il frappa lui à l'épaule droite ;  
et celui-ci tomba à-la-renverse  
dans la poussière

κάππεσεν οἰμῶζας. Ἔταροι δέ μιν ἀμφεφόβηθεν 290  
 Παιόνες· ἐν γὰρ Πάτροκλος φόβον ἤκεν ἄπασιν,  
 ἡγεμόνα κτείνας, ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.  
 Ἐκ νηῶν δ' ἔλασεν, κατὰ δ' ἔσβεσεν αἰθόμενον πῦρ.  
 Ἡμιδαῆς δ' ἄρα νηῦς λίπετ' αὐτόθι· τοὶ δ' ἐφόβηθεν  
 Τρῶες θεσπεσίῳ δμάδῳ· Δαναοὶ δ' ἐπέχυντο 295  
 νῆας ἀνὰ γλαφυράς· δμαδος δ' ἀλίστατος ἐτύχθη.  
 Ὡς δ' ἔτ' ἄφ' ὑψηλῆς κορυφῆς ὄρεος μεγάλοιο  
 κινήσῃ πυκινὴν νεφέλην στεροπηγερέτα Ζεὺς,  
 ἔκ τ' ἔφρανε πᾶσαι σκοπιαὶ καὶ πρόωνες ἄκροι,  
 καὶ νάπαι, οὐρανόθεν δ' ἄρ' ὑπερβράγη ἄσπετος αἰθήρ· 300  
 ὧς Δαναοὶ, νηῶν μὲν ἀπωσάμενοι δῆϊον πῦρ,  
 τυτθὸν ἀνέπνευσαν· πολέμου δ' οὐ γίγνεται ἔρωή.  
 Οὐ γὰρ πῶ τι Τρῶες Ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν  
 προτροπάδην φοβέοντο μελαινάων ἀπὸ νηῶν,  
 ἀλλ' ἔτ' ἄρ' ἀνθίσταντο, νεῶν δ' ὑπόεικον ἀνάγκη. 305

gémissant. Les Péoniens ses compagnons s'enfuient épouvantés; car Patrocle les a tous effrayés en immolant leur chef le plus intrépide dans les combats. Il les repousse loin des navires, puis il éteint les flammes dévorantes. Le vaisseau reste à demi consumé; les Troyens saisis d'effroi prennent la fuite au milieu d'un affreux désordre; les Grecs se répandent au milieu des creux navires, et de toutes parts s'élève un effroyable tumulte. Lorsque Jupiter, le dieu de la foudre, dissipe le nuage épais qui obscurcit le sommet d'une haute montagne, soudain apparaissent les collines, les cimes élevées et les vallons, et du haut des cieux l'éther immense s'est entr'ouvert: ainsi les Grecs, après avoir repoussé loin de la flotte les feux ennemis, peuvent reprendre haleine pendant quelques instants. Cependant le combat ne cesse point; car les Troyens ne s'éloignent pas des noirs vaisseaux, poursuivis par les belliqueux Achéens; mais ils résistent encore, et n'abandonnent la flotte que par nécessité.

οἰμῶζας.  
 Παιόνες δὲ ἔταροι  
 ἀμφεφόβηθέν μιν·  
 Πάτροκλος γὰρ  
 ἐνήκε φόβον ἅπασιν,  
 κτείνας ἡγεμόνα,  
 ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.  
 Ἔλασε δὲ ἐκ νηῶν,  
 κατέσβεσε δὲ πῦρ αἰθόμενον.  
 Νηῦς δὲ ἄρα λίπετο αὐτόθι·  
 ἡμιδαῆς·  
 τοὶ δὲ Τρῶες ἐφόβηθεν  
 ὀμάδῳ θεσπεσίῳ·  
 Δαναοὶ δὲ ἐπέχυντο  
 ἀνὰ νῆας γλαφυράς·  
 δμαδος δὲ ἀλίστατος ἐτύχθη.  
 Ὡς δὲ ὅτε  
 Ζεὺς στεροπηγερέτα  
 κινήσῃ νεφέλην πυκινὴν  
 ἀπὸ κορυφῆς ὑψηλῆς  
 ὄρεος μεγάλοιο,  
 ἐξέφρανε  
 πᾶσαι τε σκοπιαὶ  
 καὶ πρόωνες ἄκροι, καὶ νάπαι,  
 αἰθήρ δὲ ἄρα ἄσπετος  
 ὑπερβράγη  
 οὐρανόθεν·  
 ὧς Δαναοὶ ἀνέπνευσαν τυτθόν,  
 ἀπωσάμενοι μὲν νηῶν  
 πῦρ δῆϊον·  
 οὐ δὲ γίγνεται  
 ἔρωή πολέμου.  
 Τρῶες γὰρ  
 οὐπω τι φοβέοντο  
 προτροπάδην  
 ἀπὸ νηῶν μελαινάων  
 ὑπὸ Ἀχαιῶν Ἀρηϊφίλων,  
 ἀλλὰ ἄρα ἀνθίσταντο ἔτι,  
 ὑπόεικον δὲ νεῶν  
 ἀνάγκη.

ayant gémi.  
 Et les Péoniens ses compagnons  
 furent effrayés-à-cause-de lui;  
 car Patrocle  
 inspira la crainte à tous,  
 ayant tué le chef,  
 qui excellait à combattre.  
 Et il les repoussa des vaisseaux,  
 et éteignit le feu enflammé.  
 Or donc le vaisseau resta là  
 à-demi-consumé;  
 mais les Troyens fuirent-effrayés  
 avec un tumulte immense;  
 et les Grecs se répandirent  
 à travers les vaisseaux creux;  
 et un tumulte inévitable fut fait.  
 Or comme lorsque  
 Jupiter qui-lance-la-foudre  
 met-en-mouvement un nuage épais  
 du sommet élevé  
 d'une montagne grande,  
 alors ont apparu  
 et toutes les éminences  
 et les cimes élevées, et les vallées,  
 et donc l'éther immense  
 s'est déchiré (entr'ouvert)  
 du-haut-du-ciel:  
 ainsi les Grecs respirèrent un peu,  
 ayant écarté des vaisseaux  
 le feu ennemi;  
 et il n'y avait point  
 cessation de combat.  
 Car les Troyens  
 n'étaient nullement mis-en-fuite  
 en-tournant-le-dos  
 loin des vaisseaux noirs  
 par les Achéens chers-à-Mars,  
 mais ils résistaient encore,  
 et se retiraient des vaisseaux  
 par nécessité.

Ἐνθα δ' ἀνὴρ ἔλεν ἄνδρα, κεδασθείσης ὑσμίνης,  
 ἤγεμόνων. Πρῶτος δὲ Μενoitίου ἄλκιμος υἱὸς  
 αὐτίκα ἄρα στρεφθέντος Ἀρηίλυκου βάλε μηρὸν  
 ἔγχρῃ δξυόεντι, διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσε·  
 ῥῆξεν δ' ὄστέον ἔγχρος· ὁ δὲ πρηνὴς ἐπὶ γαίῃ  
 κάππεσ'. Ἀτὰρ Μενέλαος Ἀρήϊος οὔτα Θόαντα  
 στέρνον γυμνωθέντα παρ' ἀσπίδα· λῦσε δὲ γυῖα.  
 Φυλείδης δ' Ἀμφικλον ἐφορμηθέντα δοκεύσας,  
 ἔφθη ὀρεξάμενος πρυμνὸν σκέλος, ἔνθα πάχιστος  
 μυῶν ἀνθρώπου πέλεται· περὶ δ' ἔγχρεος αἰχμῆ  
 νεῦρα διεσχίσθη· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε.  
 Νεστορίδαι δ', ὁ μὲν οὔτας Ἀτύμνιον ὀξεί δουρὶ,  
 Ἀντίλοχος, λαπάρης δὲ διήλασε χάλκεον ἔγχρος·  
 ἤριπε δὲ προπάροιθε· Μάρις δ' αὐτοσχεδὰ δουρὶ  
 Ἀντιλόχῳ ἐπόρουσε, κασιγνήτοιο χολωθεῖς,  
 στάς πρόσθεν νέκυος· τοῦ δ' ἀντίθεος Θρασυμήδης

Alors, au milieu de cette déroute, chaque chef immole un guerrier. Le valeureux fils de Ménétius le premier frappe de sa lance aiguë la cuisse d'Aréilyce qui fuyait; l'airain s'enfonça et brisa l'os; le héros tombe le front dans la poussière. Le belliqueux Ménélas blesse Thoas dont le bouclier laissait la poitrine à découvert, et lui arrache la vie. Le fils de Phylée aperçoit Amphiclus qui s'élança, il prévient son attaque, et le frappe à l'extrémité de la jambe, à l'endroit où le mollet de l'homme est très-épais; la pointe de la lance déchire les nerfs, et les ténèbres obscurcissent les yeux du guerrier. Antiloque, fils de Nestor, blesse Atymnius de sa lance à la pointe acérée; l'airain traverse les flancs du héros qui tombe à ses pieds. Maris, irrité de la mort de son frère, se précipite sur Antiloque avec sa lance et se tient

Ἐνθα δὲ  
 ἀνὴρ ἠγεμόνων  
 ἔλεν ἄνδρα,  
 ὑσμίνης κεδασθείσης.  
 Υἱὸς δὲ ἄλκιμος Μενoitίου  
 βάλε πρῶτος αὐτίκα ἄρα  
 ἔγχρῃ δξυόεντι  
 μηρὸν Ἀρηίλυκου στρεφθέντος,  
 ἔλασσε δὲ χαλκὸν  
 διαπρὸ·  
 ἔγχρος δὲ ῥῆξεν ὄστέον·  
 ὁ δὲ κάππεσε πρηνὴς  
 ἐπὶ γαίῃ.  
 Ἀτὰρ Μενέλαος Ἀρήϊος  
 οὔτα Θόαντα,  
 γυμνωθέντα στέρνον  
 παρὰ ἀσπίδα·  
 λῦσε δὲ γυῖα.  
 Φυλείδης δὲ δοκεύσας  
 Ἀμφικλον ἐφορμηθέντα,  
 ἔφθη ὀρεξάμενος  
 σκέλος πρυμνὸν,  
 ἔνθα μυῶν ἀνθρώπου  
 πέλεται πάχιστος·  
 νεῦρα δὲ διεσχίσθη περὶ  
 αἰχμῆ ἔγχρεος·  
 σκότος δὲ κάλυψε τὸν  
 ὄσσε.  
 Νεστορίδαι δὲ,  
 ὁ μὲν, Ἀντίλοχος,  
 οὔτασεν Ἀτύμνιον δουρὶ ὀξεί,  
 διήλασε δὲ λαπάρης  
 ἔγχρος χάλκεον·  
 ἤριπε δὲ προπάροιθε·  
 Μάρις δὲ,  
 χολωθεῖς κασιγνήτοιο,  
 ἐπόρουσεν Ἀντιλόχῳ  
 αὐτοσχεδὰ δουρὶ,  
 στάς πρόσθεν νέκυος·  
 Θρασυμήδης δὲ ἀντίθεος

Et alors  
 un homme d'entre les chefs  
 tua un homme,  
 la bataille ayant été dispersée.  
 Or le fils courageux de Ménétius  
 frappa le premier aussitôt donc  
 avec sa lance aiguë  
 la cuisse d'Aréilyce s'étant tourné,  
 et il enfonça l'airain  
 de-part-en-part;  
 et la lance brisa l'os;  
 et celui-ci tomba en-avant  
 sur la terre.  
 Et Ménélas martial  
 blessa Thoas,  
 ayant été mis-à-nu à la poitrine  
 auprès du bouclier;  
 et il *lui* délia les membres.  
 Et le fils-de-Phylée ayant épié  
 Amphiclus s'étant élançé,  
*le* devança ayant atteint  
 sa jambe à-l'extrémité,  
 là-où le muscle (mollet) de l'homme  
 est très-épais;  
 et ses nerfs furent déchirés autour  
 par la pointe de la lance;  
 et l'obscurité couvrit *lui*  
*quant* aux yeux.  
 Et les fils-de-Nestor,  
 l'un, Antiloque,  
 blessa Atymnius de sa lance aiguë,  
 et il enfonça-à-travers *ses* flancs  
 la lance d'airain;  
 or *Atymnius* tomba devant *lui*;  
 mais Maris,  
 ayant été irrité à cause de son frère,  
 s'élança-sur Antiloque  
 de près avec sa lance,  
 s'étant tenu devant le cadavre;  
 et Thrasymède égal-à-un-dieu

ἔφθη ὀρεζάμενος, πρὶν οὐτάσαι, οὐδ' ἀφάμαρτεν,  
 ὦμον ἄφαρ· πρυμνὸν δὲ βραχίονα δουρὸς ἀκωκῆ  
 δρῦψ' ἀπὸ μυώνων, ἀπὸ δ' ὀστέον ἄχρι· ἄραξε·  
 δούπησεν δὲ πεσῶν, κατὰ δὲ σκότος ὅσσε κάλυψεν. 325

Ὡς τὼ μὲν δοιοῖσι κασιγνήτοισι δαμέντε,  
 βήτην εἰς Ἐρεβος, Σαρπηδόνοσ ἐσθλοὶ ἑταῖροι,  
 υἱὲσ ἀκοντιστὰὶ Ἀμισωδάρου· ὅσ βα Χίμαιραν  
 θρέψεν ἀμαιομακέτην, πολέσιν κακὸν ἀνθρώποισιν.

Αἴας δὲ Κλεόβουλον Ὀϊλιάδης ἐπορούσας 330  
 ζωὸν ἔλε, βλαφθέντα κατὰ κλόνον· ἀλλὰ οἱ αὖθι  
 λῦσε μένος, πλήξας ξίφει αὐχένα κωπήεντι·  
 πᾶν δ' ὑπεθερμάνθη ξίφος αἵματι· τὸν δὲ κατ' ὅσσε  
 ἔλλαθε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.

Πηνέλεωσ δὲ Λύκων τε συνέδραμον· ἔγχεσι μὲν γὰρ 335  
 ἤμβροτον ἀλλήλων, μέλεον δ' ἠκόντισαν ἄμφω·  
 τὼ δ' αὖτις ξιφέεσσι συνέδραμον. \*Ἐνθα Λύκων μὲν

devant le cadavre; mais le divin Thrasymède le devance, et, avant qu'il ait frappé Antiloque, il l'atteint à l'épaule; la pointe de la lance déchire les muscles à l'extrémité du bras, et fracasse l'os tout entier; le héros en tombant fait résonner le sol, et les ténèbres obscurcissent ses yeux. C'est ainsi que, domptés par deux frères, deux frères descendent dans l'Érèbe; compagnons intrépides de Sarpédon, habiles à lancer le javelot, ils étaient fils d'Amisodare, qui nourrissait l'indomptable Chimère, fléau funeste à tant de mortels. Ajax, fils d'Oïlée, s'élanca et prend vivant Cléobule embarrassé dans la foule; aussitôt il lui ravit le jour, en le frappant au cou de son glaive garni d'une large poignée; le glaive tout entier est tiède de sang; la sombre mort et la Parque impitoyable voilent les yeux du guerrier. Alors Pénélee et Lycon se livrent un mutuel assaut; leurs javelots s'égarèrent et volent inutiles; ils fondent de nouveau l'un sur l'autre

ἔφθη ὀρεζάμενοσ τοῦ,  
 πρὶν οὐτάσαι,  
 οὐδὲ ἀφάμαρτεν.  
 ἄφαρ ὦμον·  
 ἀκωκῆ δὲ δουρὸσ  
 δρῦψεν ἀπὸ μυώνων  
 βραχίονα πρυμνόν,  
 ἀπάραξε δὲ ὀστέον ἄχρι·  
 δούπησε δὲ πεσῶν,  
 σκότοσ δὲ κατακάλυψεν  
 ὅσσε.

Ὡσ μὲν τὼ,  
 ἑταῖροὶ ἐσθλοὶ Σαρπηδόνοσ,  
 υἱέσ Ἀμισωδάρου  
 ἀκοντιστὰὶ,  
 δαμέντε δοιοῖσι κασιγνήτοισι,  
 βήτην εἰς Ἐρεβόσ·  
 ὅσ βα θρέψε  
 Χίμαιραν ἀμαιομακέτην,  
 κακὸν πολέσιν ἀνθρώποισιν.  
 Αἴασ δὲ Ὀϊλιάδης ἐπορούσας  
 ἔλε ζωὸν Κλεόβουλον,  
 βλαφθέντα κατὰ κλόνον·  
 ἀλλὰ αὖθι λῦσε μένοσ οἱ,  
 πλήξασ αὐχένα  
 ξίφει κωπήεντι·  
 ξίφοσ δὲ πᾶν  
 ὑπεθερμάνθη αἵματι·  
 θάνατοσ δὲ πορφύρεοσ  
 καὶ Μοῖρα κραταιή  
 κατέλλαθε τὸν ὅσσε.  
 Πηνέλεωσ δὲ Λύκων τε  
 συνέδραμον·  
 ἤμβροτον μὲν γὰρ ἀλλήλων  
 ἔγχεσιν,  
 ἄμφω δὲ ἠκόντισαν  
 μέλεον·  
 τὼ δὲ αὖτις ξιφέεσσι  
 συνέδραμον.  
 \*Ἐνθα μὲν Λύκων

le devança ayant atteint lui, avant *lui* avoir blessé *Antiloque*, et il ne manqua pas, immédiatement à l'épaule; et la pointe de la lance arracha des muscles le bras à-l'extrémité, et brisa l'os entièrement; et il retentit étant tombé, et l'obscurité *le* couvrit *quant* aux yeux. Ainsi à la vérité les-deux frères, compagnons braves de Sarpédon, fils d'Amisodare habiles-à-lancer-le-javelot, ayant été domptés par deux frères, allèrent dans l'Érèbe; lequel *Amisodare* certes nourrit la Chimère indomptable, fléau pour beaucoup d'hommes. Et Ajax fils-d'Oïlée s'étant élancé prit vivant Cléobule, embarrassé dans le tumulte; mais aussitôt il délia la force à lui, *lui* ayant frappé le cou avec son épée munie-d'une-garde; et l'épée tout-entière devint-chaude de sang; et la mort sombre et la Destinée violente s'empara de lui *quant* aux yeux. Alors Pénélee et Lycon coururent-l'un-contre-l'autre; car ils se manquèrent l'un-l'autre avec *leurs* lances, et tous-deux lancèrent-*leurs*-traits inutilement; [épées et ceux-ci de nouveau avec *leurs* coururent-l'un-contre-l'autre. Alors à la vérité Lycon

ἵπποκόμου κόρυθος φάλον ἤλασεν· ἀμφὶ δὲ καυλὸν  
 φάσγανον ἐβραίσθη· ὁ δ' ὑπ' οὐατος αὐχένα θεΐνε  
 Πηνέλεως, πᾶν δ' εἴσω ἔδου ξίφος, ἔσχεθε δ' οἶον 340  
 δέρμα· παρηέρθη δὲ κάρη, ὑπέλυντο δὲ γυῖα.  
 Μηριόνης δ' Ἀκάμαντα, κιχέεις ποσὶ καρπαλίμοισι,  
 νύξ', ἵππων ἐπιθησόμενον, κατὰ δεξιὸν ὦμον·  
 ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, κατὰ δ' ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς.  
 Ἴδομενεὺς δ' Ἐρύμαντα κατὰ στόμα νηλεῖ χαλκῷ 345  
 νύξε· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησε  
 νέρθεν ὑπ' ἐγκεφάλιοιο· κέασσε δ' ἄρ' ὀστέα λευκά·  
 ἐκ δ' ἐτίναχθεν ὀδόντες· ἐνέπλησθεν δὲ οἱ ἄμφω  
 αἵματος ὀφθαλμοί· τὸ δ' ἀνὰ στόμα καὶ κατὰ ῥίνας  
 προῆσε χανῶν· θανάτου δὲ μέλαν νέφος ἀμφεκάλυψεν. 350  
 Οὔτοι ἄρ' ἠγεμόνες Δαναῶν ἔλον ἄνδρα ἕκαστος.  
 Ὡς δὲ λύκοι ἄρνεσσιν ἐπέχραον ἢ ἐρίφοισι

avec leurs épées. Lycon frappe le cône du casque à l'épaisse crinière ; mais son épée se brise à la poignée. Pénélee lui perce le cou au-dessous de l'oreille ; le glaive pénètre tout entier dans la blessure ; la peau seule retient encore la tête suspendue , et la vie abandonne ses membres. Mériion atteint d'une course rapide Acamas , qu'il frappe à l'épaule droite , au moment où il va monter sur son char ; le guerrier tombe , et sur ses yeux s'appesantissent les ténèbres de la mort. Idoménee frappe à la bouche Érymas avec l'airain cruel ; la lance s'enfonce au-dessous de la cervelle , et brise les os d'une blancheur éclatante ; les dents d'Érymas sont fracassées , et ses deux yeux se remplissent d'un sang qui jaillit de sa bouche entr'ouverte et de ses narines ; et la mort l'environne de ses noires ombres.

Chacun des chefs grecs immole un guerrier. De même que des loups dévorants se précipitent sur des moutons ou des chevreaux , et

ἤλασε φάλον  
 κόρυθος ἵπποκόμου·  
 φάσγανον δὲ ἐβραίσθη  
 ἀμφὶ καυλόν·  
 ὁ δὲ Πηνέλεως θεΐνεν αὐχένα  
 ὑπὸ οὐατος,  
 πᾶν δὲ ξίφος ἔδου εἴσω,  
 δέρμα δὲ οἶον ἔσχεθε·  
 κάρη δὲ παρηέρθη,  
 γυῖα δὲ ὑπέλυντο.  
 Μηριόνης δὲ νύξε  
 κατὰ ὦμον δεξιὸν  
 Ἐκάμαντα,  
 ἐπιθησόμενον  
 ἵππων,  
 κιχέεις  
 ποσὶ καρπαλίμοισιν·  
 ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,  
 ἀχλύς δὲ κέχυτο  
 κατὰ ὀφθαλμῶν.  
 Ἴδομενεὺς δὲ νύξεν Ἐρύμαντα  
 κατὰ στόμα χαλκῷ νηλεῖ·  
 τὸ δὲ δόρυ χάλκεον  
 ἀντικρὺ  
 ἐξεπέρησε νέρθεν  
 ὑπὸ ἐγκεφάλιοιο·  
 κέασσε δὲ ἄρα ὀστέα λευκά·  
 ὀδόντες δὲ ἐξετίναχθεν·  
 ἄμφω δὲ ὀφθαλμοί οἱ  
 ἐνέπλησθεν αἵματος·  
 χανῶν δὲ  
 προῆσε τὸ  
 ἀνὰ στόμα καὶ κατὰ ῥίνας·  
 νέφος δὲ μέλαν θανάτου  
 ἀμφεκάλυψεν.  
 Οὔτοι ἠγεμόνες Δαναῶν ἄρα  
 ἔλον ἕκαστος ἄνδρα.  
 Ὡς δὲ λύκοι σίνται  
 ἐπέχραον  
 ἄρνεσσιν ἢ ἐρίφοισιν,

frappa le cône  
 du casque à-la-crinière-de-cheval ;  
 et l'épée fut brisée  
 autour du manche ;  
 mais Pénélee *lui* frappa le cou  
 sous l'oreille ,  
 et toute l'épée pénétra en dedans ,  
 et la peau seule résista ;  
 et *sa* tête fut suspendue ,  
 et *ses* membres furent déliés.  
 Or Mériion frappa  
 à l'épaule droite  
 Acamas ,  
 devant monter-sur  
 ses chevaux (son char),  
 l'ayant atteint  
 de *ses* pieds rapides ;  
 et *celui-ci* tomba de *son* char,  
 et l'obscurité se répandit  
 sur *ses* yeux.  
 Et Idoménee frappa Érymas  
 à la bouche avec l'airain cruel  
 et la lance d'airain  
 frappant par-devant  
 traversa en-dessous  
 sous le cerveau ;  
 et donc elle brisa les os blancs ;  
 et les dents furent ébranlées ;  
 et les deux yeux à lui  
 furent remplis de sang ;  
 et ayant-la-bouche-ouverte  
 il souffla (vomit) ce *sang*  
 par la bouche et par les narines ;  
 et le nuage sombre de la mort  
 le couvrit-tout-autour.  
 Ces chefs des Grecs donc  
 tuèrent chacun un homme.  
 Or comme des loups dévastateurs  
 se sont précipités  
 sur des moutons ou des chevreaux ,

σίνται, ὑπ' ἐκ μῆλων αἰρεύμενοι, αἴτ' ἐν ὄρεσσι  
ποιμένος ἀφραδίῃσι διέτμαγεν· οἱ δὲ ἰδόντες,  
αἴψα διαρπάξουσιν ἀνάλκιδα θυμὸν ἐχούσας·  
ὡς Δαναοὶ Τρώεσσιν ἐπέχραον· οἱ δὲ φόβοιο  
δυσκελάδου μνήσαντο, λάθοντο δὲ θούριδος ἀλκῆς.

Αἴας δ' ὁ μέγας αἰὲν ἔφ' Ἑκτορι χαλκοκορυστῇ  
ἔτε' ἀκοντίσσαι· ὁ δὲ, ἰδρῆϊ πολέμοιο,  
ἀσπίδι ταυρεῖῃ κεκαλυμμένος εὐρέας ὦμους,  
σκέπτετ' οἴστῶν τε βροῖζον καὶ δοῦπον ἀκόντων.  
Ἥ μὲν δὴ γίγνωσκε μάχης ἑτεραλχέα νίκην·  
ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνέμιμνε, σάω δ' ἐρήφρας ἑταίρους.

Ὡς δ' ὅτ' ἀπ' Οὐλύμπου<sup>1</sup> νέφος ἔρχεται οὐρανὸν εἴσω,  
αἰθέρος ἐκ δίης<sup>2</sup>, ὅτε τε Ζεὺς λαίλαπα τείνη·  
ὡς τῶν ἐκ νηῶν γένετο ἰαχὴ τε φόβος τε·  
οὐδὲ κατὰ μοῖραν πέραον πάλιν. Ἑκτορα δ' ἵπποι

enlèvent aux troupeaux ceux qu'a laissé égarer l'imprévoyance du berger; à peine les ont-ils aperçus qu'ils déchirent ces animaux tout tremblants: de même les Grecs se précipitent sur les Troyens; ceux-ci ne songent plus qu'à la fuite tumultueuse et oublient leur impétueuse valeur.

Le grand Ajax brûle sans cesse de lancer son javelot contre Hector aux armes d'airain; mais le héros troyen, habile dans l'art des combats, couvre ses larges épaules d'un bouclier fait avec des peaux de bœufs, écoute le sifflement des flèches et le bruit des javelots, et cependant il sait que la victoire penche du côté des Grecs; mais il reste inébranlable et veille au salut de ses compagnons.

De même que du haut de l'Olympe un nuage monte dans les cieux après un jour serein, lorsque Jupiter prépare une tempête; de même les clameurs et le tumulte s'élèvent du sein des vaisseaux; et c'est en désordre que les Troyens passent de nouveau le fossé. Les rapides

355

360

365

ὑφαιρεύμενοι ἐκ μῆλων  
αἴτε διέτμαγεν  
ἐν ὄρεσιν  
ἀφραδίῃσι ποιμένος·  
οἱ δὲ ἰδόντες,  
διαρπάξουσιν αἴψα  
ἐχούσας θυμὸν ἀνάλκιδα·  
ὡς Δαναοὶ  
ἐπέχραον Τρώεσσιν·  
οἱ δὲ μνήσαντο  
φόβοιο δυσκελάδου,  
λάθοντο δὲ ἀλκῆς θούριδος.

Αἴας δὲ ὁ μέγας ἔτεο αἰὲν  
ἀκοντίσσαι  
ἐπὶ Ἑκτορι χαλκοκορυστῇ·  
ὁ δὲ,  
ἰδρῆϊ πολέμοιο,  
κεκαλυμμένος  
ὦμους εὐρέας  
ἀσπίδι ταυρεῖῃ,  
σκέπτετο  
βροῖζόν τε οἴστῶν  
καὶ δοῦπον ἀκόντων.  
Ἥ μὲν δὴ  
γίγνωσκε νίκην μάχης  
ἑτεραλχέα·  
ἀλλὰ καὶ ἀνέμιμνε ὡς,  
σάω δὲ ἑταίρους ἐρήφρας.

Ὡς δὲ ὅτε  
ἀπὸ Οὐλύμπου  
νέφος ἔρχεται εἴσω οὐρανὸν,  
ἐξ αἰθέρος δίης,  
ὅτε τε Ζεὺς  
τείνη λαίλαπα·  
ὡς ἰαχὴ τε  
φόβος τε τῶν  
γένετο ἐκ νηῶν·  
οὐδὲ πέραον πάλιν  
κατὰ μοῖραν.

Ἴπποι δὲ ὠκύποδες

enlevant des troupeaux  
ceux qui ont été dispersés  
sur les montagnes  
par l'imprudence du berger;  
or ceux-ci les ayant vus,  
arrachent aussitôt eux  
ayant un cœur sans-force:  
ainsi les Grecs  
se précipitaient-sur les Troyens;  
et ceux-ci se sont souvenus  
de la fuite au-bruit-terrible,  
et ont oublié leur valeur impétueuse.

Et Ajax grand désirait toujours  
lancer-son-javelot  
contre Hector armé-d'airain;  
mais celui-ci,  
par son habileté dans la guerre,  
ayant été couvert  
quant à ses épaules larges [bœufs,  
d'un bouclier fait-de-peaux-de-  
observait  
et le sifflement des flèches  
et le bruit des javelots.  
Certes à la vérité déjà  
il connaissait la victoire du combat  
penchée-de-l'autre-côté;  
mais encore il restait ainsi,  
et sauva ses compagnons chéris.

Or comme lorsque  
du-haut-du mont Olympe  
un nuage entre dans le ciel,  
après un jour serein,  
lorsque Jupiter  
étend une tempête:  
ainsi et la clameur  
et la fuite de ceux-ci  
eut-lieu des vaisseaux;  
et ils ne traversaient pas de nouveau  
le fossé en ordre.  
Et les chevaux aux-pieds-rapides

ἔκφερον ὠκύποδες σὺν τεύχεσι· λείπε δὲ λαὸν  
 Τρωϊκὸν, οὓς ἀέκοντας ὀρυκτὴ τάφρος ἔρυκε.  
 Πολλοὶ δ' ἐν τάφρῳ ἐρυσάρματες ὠκέες ἵπποι  
 ἀΐξαντ' ἐν πρώτῳ ῥυμῶι λίπον ἄρματα' ἀνάκτων·  
 Πάτροκλος δ' ἔπετο, σφεδανὸν Δαναοῖσι κελεύων,  
 Τρωσὶ κακὰ φρονέων· οἱ δὲ ἰαχῆι τε φόβῳ τε  
 πάσας πλῆσαν ὁδοὺς, ἐπεὶ ἄρ τμάγεν· ὕψι δ' ἄελλα  
 σκίδναθ' ὑπὸ νεφέων· τανύοντο δὲ μώνυχες ἵπποι·  
 ἀφορβὸν προτὶ ἄστῳ, νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων.  
 Πάτροκλος δ', ἧ πλεῖστον ὀρινόμενον ἴδε λαὸν,  
 τῆι ῥ' ἔχ' ὁμοκλήσας· ὑπὸ δ' ἄξοσι φῶτες ἔπιπτον  
 πρηνέες ἐξ ὀγέων, δίφροι δ' ἀνεκυμβαλίαζον.  
 Ἄντικρὺ δ' ἄρα τάφρον ὑπέρθορον ὠκέες ἵπποι,  
 [ἄμῆροτοι, οὓς Πηληϊθεοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα,  
 πρόσσω ἰέμενοι· ἐπὶ δ' Ἐκτορι κέκλετο θυμὸς·

coursiers entraînent Hector avec ses armes; le héros abandonne les Troyens, que le large fossé arrête malgré eux. Beaucoup d'agiles coursiers, en le traversant, ont brisé le timon et abandonné les chars avec leurs maîtres. Patrocle s'acharne à la poursuite des ennemis, adressant aux Grecs de vifs encouragements et méditant la ruine des Troyens. Les vaincus dispersés remplissent tous les chemins de clameurs et d'effroi; un tourbillon de poussière s'élève jusqu'aux nues, et les chevaux au dur sabot s'éloignent des navires et des tentes pour retourner vers Ilion. Patrocle, en criant, pousse ses coursiers à l'endroit où il voit s'agiter les plus épaisses phalanges; les guerriers tombent de leurs sièges sous les roues, et les chars roulent avec fracas. Les agiles coursiers de Patrocle, coursiers immortels que les dieux donnèrent à Pélée comme un magnifique présent, traversèrent le fossé d'un rapide élan; Patrocle sent son cœur qui l'excite contre

ἔκφερον Ἐκτορα  
 σὺν τεύχεσι·  
 λείπε δὲ λαὸν Τρωϊκὸν,  
 οὓς τάφρος ὀρυκτὴ  
 ἔρυκεν ἀέκοντας.  
 Πολλοὶ δὲ ἵπποι ὠκέες  
 ἐρυσάρματες  
 ἀΐξαντε ἐν τάφρῳ  
 ἄρματα ἀνάκτων  
 ἐν ῥυμῶι πρώτῳ,  
 λίπον·  
 Πάτροκλος δὲ ἔπετο,  
 κελεύων σφεδανὸν Δαναοῖσι,  
 φρονέων κακὰ Τρωσίν·  
 οἱ δὲ πλῆσαν  
 πάσας ὁδοὺς  
 ἰαχῆι τε φόβῳ τε,  
 ἐπεὶ ἄρ τμάγεν·  
 ἄελλα δὲ  
 σκίδνατο ὕψι ὑπὸ νεφέων·  
 ἵπποι δὲ μώνυχες  
 τανύοντο ἀφορβὸν προτὶ ἄστῳ,  
 ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων.  
 Πάτροκλος δὲ ὁμοκλήσας  
 ἔχε ῥα τῆι,  
 ἧ ἴδε λαὸν πλεῖστον  
 ὀρινόμενον·  
 φῶτες δὲ ἔπιπτον πρηνέες  
 ἐξ ὀγέων ὑπὸ ἄξοσι,  
 δίφροι δὲ  
 ἀνεκυμβαλίαζον.  
 Ἴπποι δὲ ἄρα ὠκέες  
 [ἄμῆροτοι,  
 οὓς θεοὶ δόσαν Πηληϊ  
 δῶρα ἀγλαὰ],  
 ὑπέρθορον τάφρον  
 ἀντικρὺ,  
 ἰέμενοι πρόσσω·  
 θυμὸς δὲ κέκλετο  
 ἐπὶ Ἐκτορι·

emportaient Hector  
 avec ses armes;  
 et il abandonnait le peuple Troyen,  
 lesquels *Troyens* le fossé creusé  
 retenait malgré-eux.  
 Et beaucoup de chevaux rapides  
 qui-tirent-le-char  
 ayant brisé sur le fossé  
 les chars des rois  
 au timon en-avant,  
 les ont abandonnés;  
 et Patrocle suivait,  
 exhortant vivement les Grecs,  
 méditant des maux pour les Troyens;  
 et ceux-ci remplirent  
 tous les chemins  
 et de clameur et de crainte,  
 lorsqu'ils eurent été dispersés;  
 et un tourbillon de poussière  
 s'éparpillait en haut sous les nues;  
 et les chevaux solipèdes  
 se dirigeaient en arrière vers la ville,  
 loin des vaisseaux et des tentes.  
 Or Patrocle ayant crié  
 dirigeait ses chevaux là,  
 où il vit le peuple très-nombreux  
 étant troublé;  
 et les hommes tombaient en-avant  
 des chars sous les essieux,  
 et les chars  
 étaient culbutés-avec-fracas.  
 Or donc ses chevaux rapides  
 [immortels,  
 lesquels les dieux donnèrent à Pélée  
 comme présents beaux],  
 sautèrent-par-dessus le fossé  
 droit-en-face,  
 s'élançant en avant;  
 et son cœur l'excitait  
 contre Hector;

ἴετο γὰρ βαλέειν· τὸν δ' ἔκφερον ὠκέες ἵπποι.  
 Ὡς δ' ὑπὸ λαίλαπι πᾶσα κελαινὴ βέβριθε χθὼν  
 ἤματ' ὀπωρινῷ, ὅτε λαβρότατον χέει ὕδωρ 385  
 Ζεὺς, ὅτε δὴ ῥ' ἀνδρεςσι κοτεσσάμενος χαλεπήνη,  
 οἷ βίῃ εἰν ἀγορῇ σκολιάς κρίνωσι θέμιστας,  
 ἐκ δὲ δίκην ἐλάσωσι, θεῶν ὅπιν οὐκ ἀλέγοντες·  
 τῶν δέ τε πάντες μὲν ποταμοὶ πλήθουσι βέοντες,  
 πολλὰς δὲ κλιτῦς τότε ἀποτμήγουσι χαράδραι, 390  
 ἐς δ' ἄλα πορφυρέην μεγάλη στενάχουσι βέουσαι  
 ἐξ ὄρέων ἐπὶ κάρ· μινύθει δέ τε ἔργ' ἀνθρώπων·  
 ὣς ἵπποι Τρῳαὶ μεγάλη στενάχοντο θέουσαι.

Πάτροκλος δ' ἐπεὶ οὖν πρῶτας ἐπέκερσε φάλαγγας,  
 ἄψ' ἐπὶ νῆας ἔεργε παλιμπετῆς, οὐδὲ πόληος 395  
 εἶα ἱεμένους ἐπιθαινέμεν, ἀλλὰ μεσηγῦ  
 νηῶν καὶ ποταμοῦ καὶ τείχεος ὑψηλοῖο  
 κτεῖνε μεταίτσων, πολέων δ' ἀπετίνυτο ποινήν.  
 Ἐνθ' ἦτοι Πρόνοον<sup>1</sup> πρῶτον βάλε δουρὶ φαεινῷ,

Hector; car il désire le frapper; et le héros troyen est emporté par ses agiles chevaux. De même que, dans un jour d'automne, toute la terre est appesantie sous le poids des tempêtes qui l'obscurcissent, lorsque Jupiter verse des flots de pluie, indigné et courroucé contre les hommes qui, dans les assemblées publiques, rendent avec violence des jugements iniques, et bannissent la justice, sans s'inquiéter de la vengeance des dieux; pour les punir, tous les fleuves débordent; les torrents alors coupent de nombreuses collines, mugissent avec fracas en se précipitant du haut des montagnes dans le sombre océan, et détruisent les travaux des hommes: de même les cales des Troyens, dans leur impétueux élan, poussent des gémissements prolongés.

Patrocle, après avoir rompu les premières phalanges, repousse les Troyens vers les navires, et ne les laisse point selon leurs désirs retourner vers Iliion; mais dans l'espace que renferment les vaisseaux, le fleuve et les hautes murailles, il sème le carnage et exerce ses vengeances. De sa lance brillante, il frappe d'abord Pronoüs à l'endroit

ἴετο γὰρ βαλέειν·  
 ἵπποι δὲ ὠκέες  
 ἔκφερον τόν.  
 Ὡς δὲ πᾶσα χθὼν κελαινὴ  
 βέβριθεν ὑπὸ λαίλαπι  
 ἤματι ὀπωρινῷ,  
 ὅτε Ζεὺς χέει  
 ὕδωρ λαβρότατον,  
 ὅτε δὴ ῥα κοτεσσάμενος  
 χαλεπήνη ἀνδρεςσιν,  
 οἷ εἰν ἀγορῇ  
 κρίνωσι βίῃ  
 θέμιστας σκολιάς,  
 ἐξελάσωσι δὲ δίκην,  
 οὐκ ἀλέγοντες  
 ὅπιν θεῶν·  
 πάντες δέ τε μὲν ποταμοὶ τῶν  
 πλήθουσι βέοντες,  
 τότε δὲ χαράδραι  
 ἀποτμήγουσι κλιτῦς πολλὰς,  
 στενάχουσι δὲ μεγάλα  
 βέουσαι ἐξ ὄρέων ἐπὶ κάρ  
 ἐς ἄλα πορφυρέην·  
 ἔργα δέ τε ἀνθρώπων μινύθει·  
 ὣς ἵπποι Τρῳαὶ  
 στενάχοντο μεγάλα θέουσαι.

Ἐπεὶ δὲ οὖν Πάτροκλος  
 ἐπέκερσε πρῶτας φάλαγγας,  
 ἔεργεν ἄψ' παλιμπετῆς  
 ἐπὶ νῆας,  
 οὐδὲ εἶα ἱεμένους  
 ἐπιθαινέμεν πόληος,  
 ἀλλὰ κτεῖνε μεταίτσων  
 μεσηγῦ νηῶν  
 καὶ ποταμοῦ καὶ τείχεος ὑψηλοῖο,  
 ἀπετίνυτο δὲ ποινήν  
 πολέων.  
 Ἐνθα ἦτοι βάλε  
 δουρὶ φαεινῷ  
 Πρόνοον πρῶτον,

car il désirait le frapper;  
 et ses chevaux rapides  
 emportaient lui.  
 Or comme toute la terre noire  
 est surchargée par un nuage-orageux  
 dans un jour d'automne,  
 lorsque Jupiter verse  
 une eau très-violente,  
 lorsque certes s'étant irrité  
 il s'indigne contre les hommes,  
 qui dans l'assemblée-publique  
 jugent (rendent) par violence  
 des jugements pervers,  
 et chassent la justice,  
 ne s'inquiétant pas  
 de la vengeance des dieux;  
 et à la vérité tous les fleuves d'eux  
 se remplissent (s'enflent) en coulant,  
 et alors les torrents  
 coupent des collines nombreuses,  
 et mugissent grandement  
 coulant des montagnes sur la tête  
 dans la mer de-pourpre;  
 et les travaux des hommes périssent:  
 ainsi les cales Troyennes  
 gémissaient grandement en courant.

Or lorsque donc Patrocle  
 eut rompu les premières phalanges,  
 il repoussait de nouveau en arrière  
 les Troyens vers les vaisseaux,  
 et ne permettait pas *eux* le désirant  
 aller-vers la ville,  
 mais il tuait s'élançant  
 au milieu des vaisseaux  
 et du fleuve et du mur élevé,  
 et il exigeait une vengeance  
 pour beaucoup.  
 Alors certes il frappa  
 de sa lance brillante  
 Pronoüs le premier,

στέρνον γυμνωθέντα παρ' ἀσπίδα· λῦσε δὲ γυῖα· 400  
 δούπησεν δὲ πεσών. Ὁ δὲ Θεστορα, Ἥνοπος υἷον,  
 δεύτερον δρμηθεῖς (ὁ μὲν εὐξέστω ἐνὶ δίφρῳ  
 ἦστο ἀλείς· ἐκ γὰρ πλήγη φρένας, ἐκ δ' ἄρα χειρῶν  
 ἦνία ἤϊχθησαν), ὁ δ' ἔγχεϊ νύξε παραστὰς  
 γναθμὸν δεξιτερόν, διὰ δ' αὐτοῦ πεῖρεν ὀδόντων· 405  
 ἔλκε δὲ δουρὸς ἑλὼν ὑπὲρ ἄντυγος, ὡς ὅτε τις φῶς,  
 πέτρῃ ἔπι προβλήτι καθήμενος, ἱερὸν ἰχθύν  
 ἐκ πόντοιο θύραζε λίνῳ καὶ ἥνοπι χαλκῷ·  
 ὣς ἔλκ' ἐκ δίφροιο κεχηνότα δουρὶ φαεινῷ,  
 καὶ δ' ἄρ' ἐπὶ στόμ' ἔωσε· πεσόντα δέ μιν λίπε θυμός. 410  
 Αὐτὰρ ἔπειτ' Ἐρύαλον ἐπεσσύμενον βάλε πέτρῳ  
 μέσσην κακ κεφαλήν· ἡ δ' ἄνδιχα πᾶσα κεάσθη

où le bouclier laisse sa poitrine à découvert, et lui ravit le jour ; ce guerrier fait retentir le sol de sa chute. Patrocle s'élançe de nouveau et atteint Thestor, fils d'Énops ; Thestor se tenait blotti sur son siège magnifique ; et, dans le trouble de ses esprits, il avait laissé échapper les rênes de ses mains. Patrocle s'approche, lui enfonce dans la joue droite une javeline qui traverse sa mâchoire, et en la retirant, il enlève le guerrier au-dessus de la rampe du char. De même qu'un homme, assis sur la pointe d'un rocher, retire de la mer un poisson sacré à l'aide du fil et de l'airain étincelant : de même avec sa lance brillante Patrocle enlève du char Thestor expirant, et le précipite la face contre terre ; le guerrier tombe et exhale le souffle de la vie. D'une pierre ensuite il frappe au milieu de la tête Éryale qui s'élançe ; le crâne se fend sous son casque solide ; le héros tombe le front dans la

γυμνωθέντα στέρνον  
 παρὰ ἀσπίδα·  
 λῦσε δὲ γυῖα·  
 δούπησε δὲ πεσών.  
 Ὁ δὲ δρμηθεῖς  
 δεύτερον  
 νύξε Θεστορα, υἷον Ἥνοπος,  
 (ὁ μὲν  
 ἦστο ἀλείς  
 ἐνὶ δίφρῳ εὐξέστω·  
 ἐξεπλήγη γὰρ  
 φρένας,  
 ἦνία δὲ ἄρα  
 ἤϊχθησαν ἐκ χειρῶν),  
 ὁ δὲ  
 παραστὰς  
 ἔγχεϊ  
 γναθμὸν δεξιτερόν,  
 πεῖρε δὲ  
 διὰ ὀδόντων αὐτοῦ·  
 ἑλὼν δὲ  
 ἔλκε δουρὸς  
 ὑπὲρ ἄντυγος,  
 ὡς ὅτε τις φῶς,  
 καθήμενος ἐπὶ πέτρῃ προβλήτι,  
 ἐκ πόντοιο θύραζε  
 ἰχθύν ἱερὸν  
 λίνῳ καὶ χαλκῷ ἥνοπι·  
 ὡς ἔλκεν ἐκ δίφροιο  
 δουρὶ φαεινῷ  
 κεχηνότα,  
 κατέωσε δὲ ἄρα ἐπὶ στόμα·  
 θυμός δὲ λίπε  
 μιν πεσόντα.  
 Αὐτὰρ ἔπειτα  
 βάλε πέτρῳ  
 κακ κεφαλήν μέσσην  
 Ἐρύαλον ἐπεσσύμενον·  
 ἡ δὲ πᾶσα  
 κεάσθη ἄνδιχα

ayant été mis-à-nu à la poitrine  
 auprès du bouclier ;  
 et il lui délia les membres ;  
 et Pronoüs retentit étant tombé.  
 Et lui s'étant élançe  
 une-seconde-fois  
 frappa Thestor, fils d'Énops,  
 (celui-ci à la vérité  
 était assis tout-ramassé  
 sur son siège bien-poli ;  
 car il fut frappé  
 quant à ses esprits,  
 et les rênes donc  
 s'échappèrent de ses mains),  
 lui donc (Patrocle)  
 s'étant tenu-auprès  
 le frappa de sa lance  
 à la joue droite,  
 et la fit-passer  
 à travers les dents de lui ;  
 et l'ayant pris  
 il le tirait avec sa lance  
 au-dessus de la rampe du char,  
 comme lorsque un homme,  
 étant assis sur un rocher saillant,  
 retire de la mer au dehors  
 un poisson sacré  
 avec le fil et l'airain brillant :  
 ainsi il retirait du char  
 avec sa lance brillante  
 lui ayant-la-bouche ouverte,  
 et il le jeta donc sur la figure ;  
 et le souffle-vital quitta  
 lui étant tombé.  
 Et ensuite  
 il frappa d'une pierre  
 à la tête au-milieu  
 Éryale s'élançant ;  
 et celle-ci tout-entière  
 fut fendue en-deux-parties

ἐν κόρυθι βριαρῆ· ὁ δ' ἄρα πρηνῆς ἐπὶ γαίῃ  
 κάππεσεν· ἀμφὶ δὲ μιν θάνατος χύτο θυμοραϊστῆς.  
 Αὐτὰρ ἔπειτ' Ἐρύμαντα καὶ Ἀμφοτερὸν καὶ Ἐπάλτην, 415  
 Τληπόλεμόν τε Δαμαστορίδην, Ἐχίον τε Πύριν τε,  
 Ἰφέα τ' Εὐίππὸν τε καὶ Ἀργεάδην Πολύμηλον,  
 πάντας ἐπασσυτέρους πέλασε χθονὶ πουλυβοτείρῃ.

Σαρπηδὼν δ' ὡς οὖν ἴδ' ἀμιτροχίτωνας ἐταίρους  
 χέρσ' ὑπο Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο δαμέντας, 420  
 κέκλετ' ἄρ' ἀντιθέοισι καθαπτόμενος Λυκίοισιν·

« Αἰδῶς, ὦ Λύκιοι! Πόσε φεύγετε; Νῦν θεοὶ ἔστε.<sup>2</sup>  
 Ἄντήσω γὰρ ἐγὼ τοῦδ' ἀνέρος, ὄφρα δαείω  
 ὅστις ὅδε κρατεῖ· καὶ δὴ κακὰ πολλὰ ἔοργε  
 Τρῶας· ἐπεὶ πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν γούνατ' ἔλυσεν. » 425  
 Ἦ ῥα, καὶ ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε.  
 Πάτροκλος δ' ἐτέρωθεν, ἐπεὶ ἴδεν, ἔκθορε δίφρου.

poussière, et l'affreuse mort l'environne de ténèbres. Puis sous ses coups Érymas, Amphotérus, Épalte, Tlépolème fils de Damastor, Échius et Pyris, Iphée, Évippe et Polymèle fils d'Argéas tombent amoncelés sur la terre féconde.

Sarpédon, voyant ses compagnons aux tuniques sans ceinture domptés par le bras de Patrocle fils de Ménétiús, adresse ces reproches aux nobles Lyciens :

« Honte, ó Lyciens! Où fuyez-vous? Maintenant montrez votre courage! Je vais me mesurer avec cet homme, pour savoir quel est le vainqueur qui a déjà causé des maux sans nombre aux Troyens, en immolant une foule de héros! »

Il dit et de son char s'élance à terre avec ses armes. Patrocle, à la vue de Sarpédon, saute de son siège. Semblables à des vautours aux

ἐν κόρυθι βριαρῆ·  
 ὁ δὲ ἄρα κάππεσε πρηνῆς  
 ἐπὶ γαίῃ·  
 θάνατος δὲ θυμοραϊστῆς  
 χύτο ἀμφὶ μιν.  
 Αὐτὰρ ἔπειτα πέλασε  
 χθονὶ πουλυβοτείρῃ  
 πάντας ἐπασσυτέρους  
 Ἐρύμαντα καὶ Ἀμφοτερὸν  
 καὶ Ἐπάλτην,  
 Τληπόλεμόν τε Δαμαστορίδην,  
 Ἐχίον τε Πύριν τε,  
 Ἰφέα τε Εὐίππὸν τε  
 καὶ Πολύμηλον Ἀργεάδην.

Ὡς δὲ οὖν Σαρπηδὼν  
 ἴδεν ἐταίρους  
 ἀμιτροχίτωνας  
 δαμέντας ὑπὸ χερσὶ  
 Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο,  
 κέκλετο ἄρα  
 καθαπτόμενος  
 Λυκίοισιν ἀντιθέοισιν·  
 « Αἰδῶς, ὦ Λύκιοι!  
 Πόσε φεύγετε;  
 Νῦν ἔστε θεοί.  
 Ἐγὼ γὰρ ἀντήσω  
 τοῦδε ἀνέρος,  
 ὄφρα δαείω  
 ὅστις ὅδε κρατεῖ·  
 καὶ δὴ ἔοργε Τρῶας  
 κακὰ πολλὰ·  
 ἐπεὶ ἔλυσε γούνατα  
 πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν. »

Ἦ ῥα,  
 καὶ ἄλτο  
 ἐξ ὀχέων χαμᾶζε  
 σὺν τεύχεσιν.  
 Πάτροκλος δὲ ἐτέρωθεν,  
 ἐπεὶ ἴδεν,  
 ἔκθορε δίφρου.

dans le casque solide ;  
 et lui donc tomba en-avant  
 sur la terre ;  
 et la mort qui-détruit-la-vie  
 se répandit autour de lui.  
 Et ensuite il approcha  
 de la terre féconde  
 tous les-uns-sur-les-autres  
 Érymas et Amphotérus  
 et Épalte,  
 et Tlépolème fils-de-Damastor,  
 et Échius et Pyris,  
 et Iphée et Évippe  
 et Polymèle fils-d'Argéas.

Or dès que donc Sarpédon  
 vit ses compagnons  
 cuirassés-sans-ceinture  
 ayant été domptés par les mains  
 de Patrocle fils-de-Ménétiús,  
 il exhorta donc  
 en les gourmandant  
 les Lyciens égaux-aux-dieux :

« C'est une honte, ó Lyciens!  
 Où fuyez-vous?  
 Maintenant soyez agiles-au-combat.  
 Car moi je rencontrerai  
 cet homme,  
 afin que je sache  
 qui étant celui-ci est-vainqueur ;  
 et déjà il a fait aux Troyens  
 des maux nombreux ;  
 puisqu'il a délié les genoux  
 d'hommes et nombreux et braves. »

Il dit donc,  
 et il sauta  
 de son char à terre  
 avec ses armes.  
 Et Patrocle d'un-autre-côté,  
 lorsqu'il le vit,  
 s'élança du siège.

Οἱ δ' ὥστ' αἰγυπιοὶ γαμφώνυχες, ἀγκυλοχεῖλαι,  
πέτρῃ ἐφ' ὑψηλῇ μεγάλα κλάζοντε μάχωνται,  
ὣς οἱ κεκλήγοντες ἐπ' ἀλλήλοισιν ὄρουσαν. 420

Τοὺς δὲ ἰδὼν ἔλεσε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω,  
Ἦρην δὲ προσέειπε κασιγνήτην ἄλοχόν τε·

« ὦ μοι ἐγὼν, ὅτε μοι Σαρπηδόνα, φίλτατον ἀνδρῶν,  
μοῖρ' ὑπὸ Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο δαμῆναι!

Διχθὰ δέ μοι κραδίη μέμονε, φρεσὶν ὀρμαίνοντι, 435  
ἢ μιν ζωὸν ἐόντα μάχης ἀπο δακρυόεσσης  
θείω ἀναρπάξας Λυκίης ἐν πίονι δήμῳ,  
ἢ ἤδη ὑπὸ χερσὶ Μενoitιάδαο δαμάσσω. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἐπειτα βοῶπις πότνια Ἦρη·

« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες; 440  
Ἄνδρα θνητὸν ἐόντα, πάλαι πεπρωμένον αἴσῃ,  
ἄψ ἐθέλεις θανάτοιο δυσσχέος ἐξαναλῦσαι;  
Ἔρδ'· ἀτὰρ οὐ τοὶ πάντες ἐπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι.  
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν.

serres crochues et au bec recourbé, qui, sur une roche élevée, combattent en poussant des cris affreux, ces deux héros fondent l'un sur l'autre en jetant de vastes clameurs. A cette vue, le fils de l'artificieux Saturne est ému de pitié et dit à Junon sa sœur et son épouse :

« Hélas! Le destin m'a condamné à voir Sarpédon, le plus cher des hommes, succomber sous les coups de Patrocle fils de Ménétius. Mon esprit agite deux pensées différentes; je me demande si je l'enlèverai vivant de cette lamentable mêlée pour le porter dans l'opulente Lycie, ou si je le laisserai dompter par le bras du fils de Ménétius. »

La vénérable Junon au regard imposant lui répond aussitôt :

« Terrible fils de Saturne, quelle parole as-tu prononcée! Un mortel, voué dès longtemps au trépas, tu veux de nouveau l'arracher à la sombre mort! Accomplis tes desseins; mais les autres dieux n'approuveront point ta conduite. Je vais te dire quelques mots : grave-

Οἱ δὲ ὥστε αἰγυπιοὶ  
γαμφώνυχες,  
ἀγκυλοχεῖλαι,  
μάχωνται κλάζοντε μεγάλα  
ἐπὶ πέτρῃ ὑψηλῇ,  
ὡς οἱ κεκλήγοντες  
ὄρουσαν ἐπὶ ἀλλήλοισι.  
Παῖς δὲ Κρόνου ἀγκυλομήτεω  
ἔλεσε τοὺς ἰδὼν,  
προσέειπε δὲ Ἦρην  
κασιγνήτην ἄλοχόν τε·

« ὦ μοι ἐγὼν,  
ὅτε μοῖρά μοι  
Σαρπηδόνα, φίλτατον ἀνδρῶν,  
δαμῆναι ὑπὸ Πατρόκλοιο  
Μενoitιάδαο!  
Κραδίη δέ μοι,  
ὀρμαίνοντι φρεσὶ,  
μέμονε διχθὰ,  
ἢ ἀναρπάξας  
ἀπὸ μάχης δακρυόεσσης  
μιν ἐόντα ζωὸν  
θείω  
ἐν δήμῳ πίονι Λυκίης,  
ἢ ἤδη δαμάσσω  
ὑπὸ χερσὶ Μενoitιάδαο. »

Ἦρην δὲ πότνια  
βοῶπις  
ἠμείβετο τὸν ἐπειτα·  
« Κρονίδη αἰνότατε,  
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;  
Ἐθέλεις ἄψ ἐξαναλῦσαι  
θανάτοιο δυσσχέος  
ἄνδρα ἐόντα θνητὸν,  
πεπρωμένον αἴσῃ  
πάλαι;  
Ἔρδ'· ἀτὰρ πάντες ἄλλοι θεοὶ  
οὐκ ἐπαινέομέν τοι.  
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,  
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν.

Or ceux-ci comme des vautours  
aux-serres-recourbées,  
au-bec-crochu,  
combattent criant grandement  
sur un rocher élevé,  
ainsi ceux-ci criant  
s'élançèrent l'un-sur-l'autre.  
Or le fils de Saturne rusé  
eut pitié d'eux *les* ayant vus,  
et il dit-à Junon  
sa sœur et son épouse :

« Hélas à moi,  
puisque la destinée *est* à moi  
Sarpédon, le plus cher des hommes,  
être dompté par Patrocle  
fils-de-Ménétius!  
Or le cœur à moi,  
agitant dans *mes* esprits,  
désire deux-choses,  
ou-si ayant enlevé  
du combat lamentable  
lui étant vivant  
je *le* placerai  
dans le peuple riche de la Lycie,  
ou-si déjà je *le* dompterai  
sous les mains du fils-de-Ménétius. »

Et Junon vénérable  
aux-yeux-de-génisse  
répondit à lui ensuite :  
« Fils-de-Saturne très-terrible,  
quelle parole as-tu dite?  
Veux-tu de nouveau délivrer  
de la mort effroyable  
un homme étant mortel,  
destiné au sort (au trépas)  
depuis-longtemps?  
Fais; mais tous les autres dieux  
nous n'approuverons pas toi.  
Or je dirai à toi une autre chose,  
et toi place-*la* dans tes esprits.

Αἶ κε ζῶν πέμψης Σαρπηδόνα ὄνδε δόμονδε, 415  
 φράζεο μή τις ἔπειτα θεῶν ἐθέλῃσι καὶ ἄλλος  
 πέμπειν ὄν φίλον υἷον ἀπὸ κρατερῆς ὑσμίνης·  
 πολλοὶ γὰρ περὶ ἄστῳ μέγα Πριάμοιο μάχονται  
 υἱέες ἀθανάτων, τοῖσιν κότον αἰνὸν ἐνήσεις.  
 Ἄλλ' εἴ τοι φίλος ἐστὶ, τεὸν δ' ὀλοφύρεται ἦτορ, 450  
 ἦτοι μὲν μιν ἕασον ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ  
 χέρσ' ὑπο Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο δαμῆναι·  
 αὐτὰρ ἐπὴν δὴ τόνγε λίπη ψυχὴ τε καὶ αἰὼν,  
 πέμπειν μιν Θάνατόν τε φέρειν καὶ νήδυμον Ὕπνον,  
 εἰσόκε δὴ Λυκίης εὐρείης δῆμον ἴκωνται· 455  
 ἐνθα ἔ ταρχύσουσι κασίγνητοὶ τε ἔται τε  
 τύμβῳ τε στήλῃ τε· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων. »  
 Ὡς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.  
 Αἵματοέσσας δὲ ψιάδας κατέχευεν ἔραζε<sup>1</sup>,  
 παῖδα φίλον τιμῶν, τὸν οἱ Πάτροκλος ἔμελλε 460  
 φθίσειν ἐν Τροίῃ ἐριβώλακι, τηλόθι πάτρης.

les dans ton esprit. Si tu ramènes Sarpédon vivant dans sa demeure, prends garde que les autres immortels ne veuillent aussi arracher leurs fils chéris à cette sanglante mêlée. Beaucoup de héros, fils des immortels, combattent autour de la grande ville de Priam, et tu inspireras à leurs pères un fâcheux ressentiment. Malgré ton amour pour Sarpédon, malgré la pitié qui t'émeut, laisse-le dans cette lutte affreuse succomber sous les coups de Patrocle fils de Ménétius; et orsque l'âme et la vie l'auront abandonné, ordonne à la Mort et au doux Sommeil de le transporter dans la vaste Lycie; là ses frères et les amis lui rendront les honneurs d'un tombeau et d'un cippe: car telle est la récompense due aux morts. »

Elle dit, et le père des dieux et des hommes ne désobéit point. Il verse sur la terre une rosée sanglante pour honorer son fils chéri que Patrocle doit immoler dans les plaines fertiles de Troie, loin de sa patrie.

Αἶ κε πέμψης Σαρπηδόνα ζῶν 415  
 ὄνδε δόμονδε,  
 φράζεο μή  
 τις ἄλλος θεῶν  
 ἐθέλῃσι καὶ πέμπειν  
 ὄν υἷον φίλον  
 ἀπὸ ὑσμίνης κρατερῆς·  
 πολλοὶ γὰρ υἱέες ἀθανάτων,  
 τοῖσιν ἐνήσεις  
 κότον αἰνὸν,  
 μάχονται  
 περὶ ἄστῳ μέγα Πριάμοιο.  
 Ἄλλὰ εἴ ἐστι φίλος τοι,  
 τεὸν δὲ ἦτορ ὀλοφύρεται;  
 ἦτοι μὲν ἕασόν μιν  
 δαμῆναι ὑπὸ χερσὶ  
 Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο  
 ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·  
 αὐτὰρ ἐπὴν δὴ  
 ψυχὴ τε καὶ αἰὼν  
 λίπη τόνγε,  
 πέμπειν Θάνατόν τε  
 καὶ Ὕπνον νήδυμον  
 φέρειν μιν,  
 εἰσόκε δὴ ἴκωνται  
 δῆμον Λυκίης εὐρείης·  
 ἐνθα κασίγνητοὶ τε ἔται τε  
 ταρχύσουσιν ἔ  
 τύμβῳ τε στήλῃ τε·  
 τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ  
 θανόντων. »  
 Ἔρατο ὣς·  
 πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε  
 οὐκ ἀπίθησε.  
 Κατέχευε δὲ ἔραζε  
 ψιάδας αἵματοέσσας,  
 τιμῶν παῖδα φίλον,  
 τὸν Πάτροκλος ἔμελλε φθίσειν οἱ  
 ἐν Τροίῃ ἐριβώλακι,  
 τηλόθι πάτρης.

Si tu envoies Sarpédon vivant dans sa maison, réfléchis de-peur-que quelque autre des dieux ne veuille aussi envoyer son fils chéri loin de la mêlée violente; car beaucoup de fils des immortels, auxquels tu inspireras une colère terrible, combattent autour de la ville grande de Priam. Mais si *celui-ci* est cher à toi, et si ton cœur a-pitié-de *lui*, certes à la vérité permets lui être dompté par les mains de Patrocle fils-de-Ménétius dans la mêlée violente; puis lorsque déjà et l'âme et la vie auront abandonné lui, envoie et la Mort et le Sommeil doux pour porter lui, jusqu'à ce qu'ils soient arrivés au peuple de la Lycie vaste; là et ses frères et ses amis enseveliront lui avec et un tombeau et un cippe; car cette récompense est *celle* de ceux étant morts. »  
 Elle dit ainsi; et le père et des hommes et des dieux ne désobéit pas. Or il versa à terre des gouttes ensanglantées, honorant son fils chéri, lequel Patrocle devait tuer à lui dans Troie fertile, loin de sa patrie.

Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
 ἔνθ' ἤτοι Πάτροκλος ἀγακλειτὸν Θρασύμηλον,  
 ὅς ῥ' ἦὺς θεράπων Σαρπηδόνοσ ἦεν ἀνακτος,  
 τὸν βάλε νείαιραν κατὰ γαστέρα, λῦσε δὲ γυῖα. 465

Σαρπηδῶν δ' αὐτοῦ μὲν<sup>1</sup> ἀπήμβροτε δουρὶ φαεινῷ,  
 δεύτερος ὄρμηθεὶς· ὁ δὲ Πήδασον οὔτασεν ἵππον  
 ἔγχει δεξιὸν ὦμον· ὁ δ' ἔβραχε θυμὸν ἀΐσθων.  
 Κἀδ' δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακῶν, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.

Τῷ δὲ διαστήτην· κρίκε δὲ ζυγὸν, ἦνία δέ σφι 470  
 σύγχυτ', ἐπειδὴ καίτο παρήγορος ἐν κονίησι.

Τοῖο μὲν Αὐτομέδων δουρικλυτὸς εὐρετο τέκμων<sup>2</sup>  
 σπασσάμενος τανύηκεσ ἄορ παχέοσ παρὰ μηροῦ,  
 ἀΐζασ ἀπέκοψε παρήγορον, οὐδ' ἐμάτησε·  
 τῷ δ' ἰθυθῆτην, ἐν δὲ ῥυτῆρσι τάνυσθεν. 475

Τῷ δ' αὖτις συνίτην ἔριδοσ περὶ θυμοβόροιο.

Lorsque les deux guerriers sont près de se rencontrer, Patrocle atteint au bas-ventre le célèbre Thrasymèle, vaillant écuyer du roi Sarpédon, et lui ravit le jour; Sarpédon s'élance à son tour et lance un javelot brillant qui s'égare, et qui va frapper l'épaule droite du coursier Pédase; l'animal hennit en expirant; il tombe dans la poussière, et la vie l'abandonne. Les deux autres coursiers s'écartent; le joug craque, les rênes s'embarrassent, car le cheval de volée git étendu dans la poussière. Automédon, illustre par les exploits de sa lance, met fin à ce désordre: il tire la longue épée suspendue le long de sa robuste cuisse, s'élance et coupe à la hâte le lien de Pédase; les chevaux se redressent et s'étendent dans leurs longues. Les deux guerriers recommencent leur funeste combat.

Ἵτε δὲ οἱ  
 ἦσαν δὴ σχεδὸν  
 ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,  
 ἔνθα ἤτοι Πάτροκλος  
 βάλε κατὰ νείαιραν γαστέρα  
 τὸν Θρασύμηλον ἀγακλειτὸν,  
 ὃς ῥα ἦε θεράπων ἦὺς  
 Σαρπηδόνοσ ἀνακτοσ,  
 λῦσε δὲ γυῖα.  
 Σαρπηδῶν δὲ μὲν  
 ἀπήμβροτεν αὐτοῦ  
 δουρὶ φαεινῷ,  
 ὄρμηθεὶσ δεύτεροσ·  
 ὁ δὲ οὔτασεν ἔγχει  
 ὦμον δεξιὸν  
 ἵππον Πήδασον·  
 ὁ δὲ ἔβραχεν  
 ἀΐσθων θυμὸν.  
 Κατέπεσε δὲ ἐν κονίησι  
 μακῶν,  
 θυμός δὲ ἀπέπτατο.  
 Τῷ δὲ  
 διαστήτην·  
 ζυγὸν δὲ κρίκεν,  
 ἦνία δέ σφι σύγχυτο,  
 ἐπειδὴ παρήγοροσ  
 καίτο ἐν κονίησιν.  
 Αὐτομέδων δουρικλυτὸσ  
 εὐρετο μὲν τέκμων τοῖο·  
 σπασσάμενοσ  
 παρὰ μηροῦ παχέοσ  
 ἄορ τανύηκεσ,  
 ἀΐζασ ἀπέκοψε  
 παρήγορον,  
 οὐδὲ ἐμάτησε·  
 τῷ δὲ ἰθυθῆτην,  
 τάνυσθεν δὲ ἐν ῥυτῆρσι.  
 Τῷ δὲ  
 συνίτην αὖτις  
 περὶ ἔριδοσ θυμοβόροιο.

Or lorsque ceux-ci  
 étaient déjà près  
 étant allés l'un sur l'autre,  
 alors certes Patrocle  
 frappa au bas ventre  
 Thrasymèle illustre,  
 lequel était serviteur brave  
 de Sarpédon souverain,  
 et il *lui* délia les membres.  
 Et Sarpédon à la vérité  
 manqua lui  
 avec *sa* lance brillante,  
 s'étant précipité le second;  
 mais il blessa avec *sa* lance  
 à l'épaule droite  
 le cheval Pédase;  
 et celui-ci hennit  
 exhalant le souffle-vital.  
 Et il tomba dans la poussière  
 ayant crié,  
 et le souffle-vital s'envola.  
 Et les-deux *autres chevaux*  
 se séparèrent;  
 et le joug craqua,  
 et les rênes à eux furent confondues,  
 parce que *le cheval* de-volée  
 gisait dans la poussière.  
 Automédon illustre-par-la-lance  
 trouva à la vérité la fin de cela;  
 ayant tiré  
 du-long-de *sa* cuisse épaisse  
 son glaive à-la-pointe-longue,  
 s'étant élancé il détacha  
*le cheval* de-volée,  
 et il ne fut-pas-lent;  
 et ceux-ci s'élancèrent-tout-droit,  
 et ils s'étendirent dans *leurs* longues.  
 Et les-deux *guerriers*  
 se réunirent de nouveau  
 pour une querelle funeste.

Ἐνθ' αὖ Σαρπηδῶν μὲν ἀπήμβροτε δουρὶ φαεινῷ·  
 Πατρόκλου δ' ὑπὲρ ὤμον ἀριστερὸν ἤλυθ' ἀκωκῆ  
 ἔγχεος, οὐδ' ἔβαλ' αὐτόν· ὁ δ' ὕστερος ὠρνυτο χαλκῷ  
 Πάτροκλος· τοῦ δ' οὐχ ἄλιον βέλος ἔκφυγε χειρὸς, 480  
 ἀλλ' ἔβαλ', ἔνθ' ἄρα τε φρένες ἔρχαται ἄμφ' ἀδινὸν κῆρ.  
 Ἦριπε δ', ὡς ὅτε τις ὄρῃς ἤριπεν, ἧ ἀχερωῖς,  
 ἧὲ πίτυς βλωθρῆ, τήντ' οὖρεσι τέκτονες ἄνδρες  
 ἐξέταμον πελέκεσσι νεήκεσι, νήϊον εἶναι·  
 ὡς ὁ πρόσθ' ἵππων καὶ δίφρου κείτο τανυσθεῖς, 485  
 βεβρυχῶς, κόνιος δεδραγμένος αἱματοέστσης.  
 Ἦύτε ταῦρον ἔπεφνε λέων, ἀγέληφι μετελθῶν.  
 αἶθωνα, μεγάθυμον, ἐν εἰλιπόδεσσι βόεσσιν,  
 ὤλετό τε στενάχων ὑπὸ γαμφηλῆσι λέοντος·  
 ὡς ὑπὸ Πατρόκλῳ Λυκίων ἀγὸς ἀπιστάων 490  
 κτεινόμενος μενέαινε, φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον·

Sarpédon lance un javelot brillant qui s'égaré; le trait à la pointe acérée passe au-dessus de l'épaule gauche de Patrocle, sans l'atteindre; Patrocle à son tour se précipite, une lance à la main; le trait ne vole point inutile; mais il frappe Sarpédon à l'endroit où le diaphragme se concentre autour du cœur. Le guerrier tombe comme un chêne ou un peuplier blanc, ou un pin élevé, que sur les montagnes des ouvriers ont abattu avec leurs haches tranchantes pour en construire des vaisseaux: tel git, étendu devant ses chevaux et son char, Sarpédon qui, grinçant des dents, mort la poussière ensanglantée. De même qu'un taureau ardent et magnanime, égorgé par un lion qui survient au milieu d'un troupeau de bœufs à la marche pesante, succombe en gémissant sous les dents de cette bête féroce; de même, sous les coups de Patrocle, le chef des Lyciens aux larges boucliers fait encore en expirant de généreux efforts, et appelle son compagnon chéri:

Ἐνθα Σαρπηδῶν μὲν  
 ἀπήμβροτεν αὖ  
 δουρὶ φαεινῷ·  
 ἀκωκῆ δὲ ἔγχεος ἤλυθεν  
 ὑπὲρ ὤμον ἀριστερὸν  
 Πατρόκλου,  
 οὐδὲ ἔβαλεν αὐτόν·  
 ὁ δὲ Πάτροκλος ὕστερος  
 ὠρνυτο χαλκῷ·  
 βέλος δὲ οὐκ ἔκφυγεν ἄλιον  
 χειρὸς τοῦ,  
 ἀλλὰ ἔβαλεν,  
 ἔνθα ἄρα τε φρένες ἔρχαται  
 ἄμφι κῆρ ἀδινόν.  
 Ἦριπε δὲ,  
 ὡς ὅτε ἤριπέ τις ὄρῃς,  
 ἧ ἀχερωῖς,  
 ἧὲ πίτυς βλωθρῆ,  
 τήντε οὖρεσιν  
 ἄνδρες τέκτονες ἐξέταμον  
 πελέκεσσι  
 νεήκεσιν,  
 εἶναι νήϊον·  
 ὡς ὁ κείτο τανυσθεῖς  
 πρόσθεν ἵππων καὶ δίφρου,  
 βεβρυχῶς,  
 δεδραγμένος κόνιος αἱματοέστσης.  
 Ἦύτε λέων,  
 μετελθῶν ἀγέληφιν,  
 ἔπεφνε ταῦρον  
 αἶθωνα, μεγάθυμον,  
 ἐν βόεσσιν εἰλιπόδεσσιν,  
 ὤλετό τε στενάχων  
 ὑπὸ γαμφηλῆσι λέοντος·  
 ὡς ἀγὸς Λυκίων  
 ἀπιστάων  
 μενέαινε  
 κτεινόμενος ὑπὸ Πατρόκλῳ,  
 ὀνόμηνε δὲ  
 ἑταῖρον φίλον·

Alors Sarpédon à la vérité *le* manqua de nouveau avec *sa* lance brillante; et la pointe de la lance alla au-dessus de l'épaule gauche de Patrocle, et elle ne frappa pas lui; et Patrocle qui-vint-ensuite se précipita avec l'airain; et le trait ne s'échappa pas inutile de la main de lui, mais il *le* frappa, [ré là-où donc le diaphragme est resserré autour du cœur épais. Et il tomba, comme lorsque tombe un chêne, ou un peuplier-blanc, ou un pin élevé, lequel sur les montagnes des hommes ouvriers ont coupé avec des haches nouvellement-aiguës, pour être bois-de-navire: ainsi celui-ci gisait étendu devant *ses* chevaux et *son* char, grinçant-des-dents, saisissant la poussière ensanglantée. Comme un lion, étant venu-au-milieu d'un troupeau, a tué un taureau ardent, magnanime, parmi les bœufs qui-traînent-le-pied, et *celui-ci* a péri en gémissant sous la mâchoire du lion: ainsi le chef des Lyciens armés-de-boucliers s'emportait étant tué par Patrocle, et nomma (appela) *son* compagnon chéri:

« Γλαῦκε πέπον<sup>1</sup>, πολεμιστὰ μετ' ἀνδράσι, νῦν σε μάλα χρῆ  
αἰχμητὴν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστὴν·  
νῦν τοι ἐελδέσθω πόλεμος κακὸς, εἰ θεὸς ἔσσι.

Πρῶτα μὲν ὄτρυνον Λυκίων ἡγήτορας ἀνδρας,  
πάντη ἐποιοῦμενος, Σαρπηδόνοιο ἀμφιμάχεσθαι·

αὐτὰρ ἔπειτα καὶ αὐτὸς ἐμεῦ περὶ μάρναο χαλκῷ.

Σοὶ γὰρ ἐγὼ καὶ ἔπειτα κατηφείη καὶ ὄνειδος  
ἔσσομαι ἡματα πάντα διαμπερές, εἰ κέ μ' Ἀχαιοὶ  
τεύχεα συλήσωσι, νεῶν ἐν ἀγῶνι πεσόντα.

Ἄλλ' ἔχειο κρατερῶς, ὄτρυνε δὲ λαὸν ἅπαντα. »

ᾧς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψεν,  
ὀφθαλμοὺς ῥῖνάς θ'. Ὅ δὲ λάξ ἐν στήθεσι βαινῶν,  
ἔκ χροὸς ἔλκε δόρυ· προτὶ δὲ φρένες αὐτῷ ἔποντο·  
τοῖο δ' ἅμα ψυχὴν τε καὶ ἔγχυος ἐξέρυσ' αἰχμῆν.

Μυρμιδόνες δ' αὐτοῦ σχέθον ἵππους φυσιόωντας,  
ιεμένους φοβέεσθαι, ἐπεὶ λίπεν ἄρματα ἀνάκτων<sup>2</sup>.

Γλαύκῳ δ' αἰνὸν ἄχος γένετο, φθογγῆς ἀίοντι·

« Cher Glaucus, illustre guerrier, c'est maintenant qu'il faut mon-  
trer ton audace et ta belliqueuse ardeur. Maintenant, que la guerre  
funeste soit l'objet de tes désirs, si tu es valeureux. Parcours tous  
les rangs; excite d'abord les chefs des Lyciens à combattre autour de  
Sarpédon; ensuite défends-moi avec l'airain. Car je serai pour toi un  
éternel sujet d'opprobre et de honte, si les Achéens me dépouillent  
de mes armes, maintenant que je suis tombé dans ce combat près des  
navires. Mais reste inébranlable, et enflamme tout ton peuple. »

A peine a-t-il fini de prononcer ces mots que les ténèbres de la mort  
qui l'environnent, l'empêchent de voir et de respirer. Appuyant son  
pied sur la poitrine de son ennemi, Patrocle en retire son javelot qui  
entraîne le diaphragme, et il arrache à la fois l'âme de Sarpédon et  
sa lance d'airain. Les Myrmidons arrêtent les coursiers haletants, qui  
veulent prendre la fuite, lorsqu'ils voient les chars abandonnés.

Glaucus ressent une vive douleur, en entendant la voix de son com-

« Πέπον Γλαῦκε,  
πολεμιστὰ μετὰ ἀνδράσι,  
νῦν χρῆ σε μάλα  
ἔμεναί τε αἰχμητὴν  
καὶ πολεμιστὴν θαρσαλέον·  
νῦν πόλεμος κακὸς  
ἐελδέσθω τοι,  
εἰ ἔσσι θεός.

Πρῶτα μὲν ὄτρυνον  
ἀνδρας ἡγήτορας Λυκίων,  
ἐποιοῦμενος πάντη,  
ἀμφιμάχεσθαι Σαρπηδόνοιο·  
αὐτὰρ ἔπειτα αὐτὸς καὶ  
μάρναο περὶ ἐμεῦ χαλκῷ.

Ἐγὼ γὰρ ἔπειτα καὶ ἔσσομαι  
διαμπερές πάντα ἡματα σοὶ  
κατηφείη καὶ ὄνειδος,  
εἰ Ἀχαιοὶ

συλήσωσί κε τεύχεά  
με πεσόντα  
ἐν ἀγῶνι νεῶν.

Ἄλλ' ἔχειο κρατερῶς,  
ὄτρυνε δὲ ἅπαντα λαόν. »

Τέλος θανάτοιο ἄρα  
κάλυψέ μιν εἰπόντα ὧς  
ὀφθαλμοὺς ῥῖνάς τε.  
Ὅ δὲ βαινῶν λάξ  
ἐν στήθεσιν,  
ἔλκε δόρυ ἐκ χροὸς·  
φρένες δὲ προσέποντο αὐτῷ·  
ἅμα δὲ ἐξέρυσε  
ψυχὴν τε τοῖο  
καὶ αἰχμῆν ἔγχυος.  
Μυρμιδόνες δὲ σχέθον αὐτοῦ  
ἵππους φυσιόωντας,  
ιεμένους φοβέεσθαι,  
ἐπεὶ ἄρματα ἀνάκτων  
λίπεν.

Ἄχος δὲ αἰνὸν γένετο  
Γλαύκῳ, αἰοντι φθογγῆς·

« Cher Glaucus,  
guerrier parmi les hommes,  
maintenant il faut toi fortement  
et être guerrier  
et combattant audacieux;  
maintenant que la guerre funeste  
soit-à-soin à toi,  
si tu es agile-au-combat.  
D'abord à la vérité excite  
les hommes chefs des Lyciens,  
les parcourant de-tous-côtés,  
à combattre-autour de Sarpédon;  
et ensuite toi-même aussi  
combats pour moi avec l'airain.  
Car moi ensuite aussi je serai  
sans-cesse tous les jours pour toi  
une honte et un opprobre,  
si les Achéens  
dépouillent de mes armes  
moi étant tombé  
dans le combat des vaisseaux.  
Mais tiens fortement (ferme),  
et excite tout ton peuple. »

La fin de la mort donc  
couvrit lui ayant dit ainsi  
quant aux yeux et aux narines.  
Celui-ci marchant avec-le-pied  
sur sa poitrine,  
tira sa lance de son corps;  
et le diaphragme suivait elle;  
et en-même-temps il arracha  
et l'âme de lui  
et la pointe de sa lance.  
Et les Myrmidons retinrent là  
les chevaux haletants,  
désirant fuir,  
lorsque les chars des rois  
eurent été abandonnés.

Or une douleur terrible fut  
à Glaucus, entendant sa voix;

ὠρίνθη δέ οἱ ἦτορ, ὅτ' οὐ δύνατο προσαμῦναι.  
 Χεῖρι δ' ἐλὼν ἐπιέζε βραχίονα· τεῖρε γὰρ αὐτὸν  
 ἔλκος, ὃ δὴ μιν Τεῦκρος ἐπεσσύμενον βάλεν ἰῶ  
 τείχεος ὑψηλοῖο, ἀρὴν ἐτάροισιν ἀμύνων.  
 Εὐχόμενος δ' ἄρα εἶπεν ἐκηθόλω Ἀπόλλωνι·

« Κλυθι, ἄναξ, ὅς που Λυκίης ἐν πτόνι δῆμῳ  
 εἷς, ἣ ἐνὶ Τροίῃ· δύνασαι δὲ σὺ πάντοσ' ἀκούειν  
 ἀνέρι κηδομένῳ, ὡς νῦν ἐμὲ κῆδος ἱκάνει.  
 Ἐλκος μὲν γὰρ ἔχω τόδε καρτερόν· ἀμφὶ δέ μοι χεῖρ  
 ὀξεῖης ὀδύνησιν ἐλήλγεται, οὐδὲ μοι αἶμα  
 τερσῆναι δύναται· βαρῦθει δέ μοι ὤμος ὑπ' αὐτοῦ·  
 ἔγχος δ' οὐ δύναμαι σχεῖν ἔμπεδον, οὐδὲ μάχεσθαι  
 ἐλθῶν δυσμενέεσσιν. Ἄνῆρ δ' ὄριστος ὄλωλε,  
 Σαρπηθῶν, Διὸς υἱός· ὃ δ' οὐδ' ἔφ' παιδί ἀμύνει.  
 Ἄλλὰ σὺ πέρ μοι, ἄναξ, τόδε καρτερόν ἔλκος ἀγεσσαι,

paignon; son cœur est ému, parce qu'il ne peut lui porter secours. Glaucus saisit de sa main son bras qu'il serre fortement; car il est épuisé par la blessure que Teucer, en écartant la mort de ses compagnons, lui fit au moment où il se précipita sur le mur élevé. Puis il adresse cette prière à Apollon qui lance au loin les traits :

« Écoute, dieu souverain, soit que tu résides dans l'opulente Ly-  
 cie, soit que tu habites la ville de Troie; car tu peux entendre par-  
 tout le cri de détresse d'un mortel accablé, comme je le suis main-  
 tenant, sous le poids de la souffrance. J'ai reçu une terrible blessure;  
 ma main est en proie à des douleurs aiguës; mon sang ne peut s'étan-  
 cher, mon épaule est appesantie; il m'est impossible de tenir ferme  
 ma lance et de combattre l'ennemi. Le plus brave guerrier vient de  
 succomber, Sarpédon, fils de Jupiter; et cependant Jupiter n'a point  
 secouru son fils. Mais toi, dieu souverain, guéris cette large blessure,

510

515

520

ἦτορ δέ οἱ ὠρίνθη,  
 ὅτι οὐ δύνατο  
 προσαμῦναι.  
 Ἐλὼν δὲ χεῖρι βραχίονα  
 ἐπιέζεν·  
 ἔλκος γὰρ τεῖρεν αὐτὸν,  
 ὃ δὴ Τεῦκρος,  
 ἀμύνων ἀρὴν  
 ἐτάροισι,  
 βάλεν ἰῶ μιν  
 ἐπεσσύμενον τείχεος ὑψηλοῖο.  
 Εἶπε δὲ ἄρα  
 εὐχόμενος Ἀπόλλωνι  
 ἐκηθόλω·  
 « Κλυθι, ἄναξ,  
 ὅς εἷς που  
 ἐν δῆμῳ πτόνι Λυκίης,  
 ἣ ἐνὶ Τροίῃ·  
 σὺ δὲ δύνασαι ἀκούειν πάντοσε  
 ἀνέρι κηδομένῳ,  
 ὡς κῆδος  
 ἱκάνει ἐμὲ νῦν.  
 Ἐχω γὰρ μὲν  
 τόδε ἔλκος καρτερόν·  
 χεῖρ δέ μοι ἀμφὶ  
 ἐλήλγεται ὀδύνησιν ὀξεῖης,  
 αἶμα δέ μοι  
 οὐ δύναται τερσῆναι·  
 ὤμος δέ μοι  
 βαρῦθει ὑπὸ αὐτοῦ·  
 οὐ δὲ δύναμαι  
 σχεῖν ἔμπεδον ἔγχος,  
 οὐδὲ ἐλθῶν  
 μάχεσθαι δυσμενέεσσιν·  
 Ἄνῆρ δὲ ὁ ἀριστος,  
 Σαρπηθῶν, υἱὸς Διός, ὄλωλεν·  
 ὃ δὲ οὐδὲ ἀμύνει φ' παιδί.  
 Ἄλλὰ σὺ περ, ἄναξ,  
 ἀγεσσαι μοι  
 τόδε ἔλκος καρτερόν,

et le cœur à lui fut ému,  
 parce qu'il ne pouvait pas  
 le défendre.  
 Or ayant pris de sa main son bras  
 il le serrait;  
 car une blessure épuisait lui,  
 par laquelle blessure Teucer,  
 écartant le malheur  
 de ses compagnons,  
 frappa avec son trait lui  
 sautant-sur le mur élevé.  
 Or il dit donc  
 priant Apollon  
 qui-lance-au-loin-les-traitis :  
 « Écoute, souverain,  
 toi qui es quelque-part  
 dans le peuple riche de la Lycie,  
 ou dans Troie;  
 or toi tu peux entendre partout  
 un homme étant affligé,  
 comme la douleur  
 atteint moi maintenant.  
 Car j'ai à la vérité  
 cette blessure violente;  
 et la main à moi tout-autour  
 est pressée par des douleurs aiguës,  
 et le sang à moi  
 ne peut pas se sécher;  
 et l'épaule à moi  
 est appesantie par elle;  
 et je ne puis pas  
 tenir ferme ma lance,  
 ni étant venu  
 combattre avec les ennemis.  
 Or l'homme le meilleur,  
 Sarpédon, fils de Jupiter, a péri;  
 et celui-ci ne secourt pas son fils.  
 Mais toi du moins, souverain,  
 guéris à moi  
 cette blessure violente,

κοίμησον δ' ὀδύνας, δὲς δὲ κράτος, ὄφρ' ἐτάροισι  
κεκλόμενος Λυκίοισιν, ἐποτρύνω πολεμίζειν,  
αὐτός τ' ἄμφι νέκυι κατατεθηῶτι μάχωμαι. »

ὦς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.

Αὐτίκα παῦσ' ὀδύνας, ἀπὸ δ' ἔλκεος ἀργαλέοιο  
αἷμα μέλαν τέρσηνε, μένος δέ οἱ ἔμβαλε θυμῷ.

Γλαῦκος δ' ἔγνω ἧσιν ἐνὶ φρεσὶ, γήθησέν τε,  
ὅττι οἱ ὦκ' ἤκουσε μέγας θεὸς εὐξαμένοιο.

Πρῶτα μὲν ὠτρυνεν Λυκίων ἡγήτορας ἄνδρας,  
πάντη ἐποιχόμενος, Σαρπηδόνοσ ἀμφιμάχεσθαι.

Αὐτὰρ ἔπειτα μετὰ Τρῶας κίε, μακρὰ βιδάσθων,  
Πουλυδάμαντ' ἔπι Πανθοίδην καὶ Ἀγήνορα δῖον.

βῆ δὲ μετ' Αἰνεΐαν τε καὶ Ἑκτορα<sup>1</sup> χαλκοκορυστήν,  
ἀγγοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἑκτορ, νῦν δὴ πάγχυ λελασμένος εἷς ἐπικούρων,

οἱ σέθεν εἶνεκα τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης  
θυμὸν ἀποφθινύθουσι· σὺ δ' οὐκ ἐθέλεις ἐπαμύνειν. »

calme mes douleurs, rends-moi la force, afin que par mes exhortations j'excite les Lyciens mes compagnons à combattre et que je combatte moi-même autour des restes de mon ami. »

Telle est sa prière; Apollon exauce ses vœux. Aussitôt il calme les douleurs de Glaucus, étanche le sang noir qui coule de sa profonde blessure, et lui donne la force. Glaucus reconnaît dans son esprit cette puissance secrète, et se réjouit de ce qu'un dieu puissant ait écouté sa prière aussi vite. Il parcourt tous les rangs et exhorte les chefs des Lyciens à combattre autour de Sarpédon; puis il marche à grands pas vers les Troyens; il va trouver Polydamas fils de Panthoüs et le divin Agénor, aborde Énée et Hector à la cuirasse d'airain, et leur adresse ces paroles qui volent rapides :

« Hector, tu as donc entièrement oublié les alliés qui, pour ta cause, perdent la vie loin de leurs amis et de leur patrie! Et tu ne veux plus les secourir! Sarpédon n'est plus, Sarpédon, le chef des Lyciens aux

κοίμησον δὲ ὀδύνας,  
δὲς δὲ κράτος,  
ὄφρα κεκλόμενος  
Λυκίοισιν ἐτάροισιν,  
ἐποτρύνω πολεμίζειν,  
αὐτός τε μάχωμαι  
ἄμφι νέκυι κατατεθηῶτι. »

Ἔφατο ὡς εὐχόμενος·

Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἔκλυε τοῦ.

Αὐτίκα παῦσεν ὀδύνας,  
τέρσηνε δὲ αἷμα μέλαν  
ἀπὸ ἔλκεος ἀργαλέοιο,  
ἔμβαλε δὲ μένος  
θυμῷ οἱ.

Γλαῦκος δὲ ἔγνω  
ἐνὶ ἧσι φρεσὶ,  
γήθησέν τε,

ὅττι μέγας θεὸς  
ἤκουσεν ὦκ' αἱ  
εὐξαμένοιο.

Πρῶτα μὲν ὠτρυνεν,  
ἐποιχόμενος πάντη,  
ἄνδρας ἡγήτορας Λυκίων,  
ἀμφιμάχεσθαι Σαρπηδόνοσ.

Αὐτὰρ ἔπειτα, βιδάσθων μακρὰ,  
κίε μετὰ Τρῶας,

ἐπὶ Πουλυδάμαντα Πανθοίδην  
καὶ Ἀγήνορα δῖον·  
βῆ δὲ μετὰ Αἰνεΐαν τε

καὶ Ἑκτορα χαλκοκορυστήν,  
ἰστάμενος δὲ ἀγγοῦ  
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Ἑκτορ, νῦν δὴ  
εἷς λελασμένος πάγχυ  
ἐπικούρων,  
οἱ ἀποφθινύθουσιν εἶνεκα σέθεν  
τῆλε φίλων  
καὶ αἴης πατρίδος·  
σὺ δὲ οὐκ ἐθέλεις  
ἐπαμύνειν.

et endors mes douleurs,  
et donne-moi de la force,  
afin que exhortant  
les Lyciens mes compagnons,  
je les excite à combattre,  
et que moi-même je combatte  
autour du corps mort. »

Il dit ainsi priant:  
et Phébus Apollon écouta lui.  
Aussitôt il fit-cesser ses douleurs,  
et il sécha le sang noir  
de sa blessure funeste,  
et il inspira de la force  
dans le cœur à lui.

Et Glaucus reconnut cela  
dans ses esprits,  
et se réjouit,

parce que le grand dieu  
entendit vite pour lui  
lui ayant prié.

D'abord à la vérité il excita,  
les parcourant de-tous-côtés,  
les hommes chefs des Lyciens,  
à combattre-autour de Sarpédon.

Et ensuite, marchant à-grands-pas,  
il alla vers les Troyens,  
vers Polydamas fils-de-Panthoüs  
et vers Agénor divin;

et il marcha vers et Énée  
et Hector cuirassé-d'airain,  
et se tenant près  
il dit ces paroles ailées :

« Hector, maintenant déjà  
tu es ayant oublié entièrement  
les auxiliaires,  
qui perdent-la-vie à cause de toi  
loin de leurs amis  
et de la terre de-la-patrie;  
et toi tu ne veux pas  
les secourir.

Κεῖται Σαρπηδῶν, Λυκίων ἀγὸς ἀσπιστάων,  
δὲ Λυκίην εἴρυτο δίκησί τε καὶ σθένει φῖ·  
τὸν δ' ὑπὸ Πατρόκλῳ δάμασ' ἔγχεϊ χάλκεος Ἄρης.

Ἄλλὰ, φίλοι, πάρστητε, νεμεσσήθητε δὲ θυμῶ,  
μὴ ἀπὸ τεύχε' ἔλονται, ἀεικίσσωσι δὲ νεκρὸν

Μυρμιδόνες, Δαναῶν κεχολωμένοι, ὅσσοι ὄλοντο,  
τοὺς ἐπὶ νηυσὶ θοῆσιν ἐπέφνομεν ἐγχείησιν. »

Ὡς ἔφατο· Τρῶας δὲ κατάκρηθεν λάθε πένθος  
ἄσχετον, οὐκ ἐπιεικτόν· ἐπεὶ σφισιν ἔρμα πόλης  
ἔσκα, καὶ ἀλλοδαπὸς περ ἑών· πολέες γὰρ ἄμ' αὐτῶ  
λαοὶ ἔποντ', ἐν δ' αὐτὸς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.

Βάν δ' ἰθὺς Δαναῶν λεληημένοι· ἦρχε δ' ἄρα σφιν  
Ἔκτωρ, χωόμενος Σαρπηδόνοσ. Αὐτὰρ Ἀχαιοὺς  
ὦρσε Μενoitιάδεω Πατροκλήος λάσιον κῆρ<sup>1</sup>.

Αἴαντε πρώτῳ προσέφη, μεμαῶτε καὶ αὐτῶ·

larges boucliers, qui protégeait la Lycie par sa justice et sa puissance ;  
le redoutable Mars l'a frappé par les mains de Patrocle. Venez, mes  
amis, que l'indignation enflamme vos cœurs ; craignez que les Myr-  
midons ne le dépouillent de ses armes et ne l'outragent, irrités de  
voir que nous ayons immolé tant de Grecs sur les rapides vaisseaux. »

Il dit, et les Troyens sont en proie à une vive et intolérable dou-  
leur ; car Sarpédon, quoique étranger, était le rempart de leur ville ;  
il était suivi d'une foule de héros, et il les surpassait tous par sa va-  
leur au combat. Animés d'un noble courage, ils marchent contre les  
Grecs ; à leur tête s'avance Hector, irrité de la mort de Sarpédon. Le  
fils de Ménétiüs, le valeureux Patrocle, excite les Grecs ; il s'adresse  
d'abord aux Ajax, qui déjà par eux-mêmes brûlent d'une généreuse  
ardeur :

Σαρπηδῶν κεῖται,  
ἀγὸς Λυκίων  
ἀσπιστάων,  
δὲ εἴρυτο Λυκίην  
δίκησί τε καὶ φῖ σθένει·  
Ἄρης δὲ χάλκεος  
δάμασε τὸν ὑπὸ Πατρόκλῳ  
ἔγχεϊ.

Ἄλλὰ πάρστητε, φίλοι,  
νεμεσσήθητε δὲ θυμῶ,  
μὴ Μυρμιδόνες,  
κεχολωμένοι Δαναῶν,  
ὅσσοι ὄλοντο,  
τοὺς ἐπέφνομεν  
ἐγχείησιν  
ἐπὶ νηυσὶ θοῆσιν,  
ἀφέλονται τεύχεα,  
ἀεικίσσωσι δὲ νεκρὸν. »

Ἔφατο ὡς·  
πένθος δὲ ἄσχετον,  
οὐκ ἐπιεικτόν,  
λάθε κατάκρηθεν Τρῶας·  
ἐπεὶ ἔσκα σφισιν  
ἔρμα πόλης,  
καίπερ ἑών ἀλλοδαπός·  
λαοὶ γὰρ πολέες  
ἔποντο αὐτῶ ἄμα,  
αὐτὸς δὲ ἐν  
ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.

Λεληημένοι δὲ  
βάν ἰθὺς  
Δαναῶν·  
Ἔκτωρ δὲ ἄρα,  
χωόμενος Σαρπηδόνοσ,  
ἦρχε σφιν.  
Αὐτὰρ κῆρ λάσιον  
Πατροκλήος Μενoitιάδεω  
ὦρσεν Ἀχαιοὺς·  
προσέφη Αἴαντε πρώτῳ,  
μεμαῶτε καὶ αὐτῶ·

Sarpédon est-gisant,  
*Sarpédon*, chef des Lyciens  
armés-de-boucliers,  
lequel défendait la Lycie  
et par sa justice et par sa force  
et Mars d'airain  
a dompté lui sous Patrocle  
avec sa lance.

Mais soyez-présents, amis,  
et indignez-vous dans *votre* cœur,  
de peur que les Myrmidons,  
irrités à cause des Grecs,  
qui ont péri,  
lesquels nous avons tués  
avec *nos* lances  
sur les vaisseaux rapides,  
n'enlèvent *ses* armes,  
et n'outragent *lui* mort. »

Il dit ainsi ;  
et un deuil insupportable,  
non capable-de-céder,  
saisit entièrement les Troyens ;  
puisque il était à eux  
le rempart de *leur* ville,  
quoique étant étranger ;  
car des peuples nombreux  
suivaient lui ensemble,  
et lui-même au milieu *d'eux*  
excellait à combattre.  
Or étant-pleins-d'ardeur  
ils marchèrent droit  
contre les Grecs ;  
et donc Hector,  
irrité à cause de Sarpédon,  
allait-à-la-tête d'eux.  
Mais le cœur velu (valeureux)  
de Patrocle fils-de-Ménétiüs  
excita les Achéens ;  
il dit-aux Ajax les premiers,  
étant-ardents déjà eux-mêmes :

« Αἴαντε, νῦν σφῶϊν ἀμύνεσθαι φίλον ἔστω,  
οἷοί περ πάρος ἦτε μετ' ἀνδράσιν, ἧ καὶ ἀρείους.  
Κεῖται ἀνὴρ ὃς πρῶτος ἐσῆλατο τεῖχος Ἀχαιῶν,  
Σαρπηδῶν. Ἄλλ' εἴ μιν ἀεικισσαίμεθ' ἐλόντες,  
τεύχεά τ' ὁμοιοῖν ἀφελοίμεθα, καὶ τιν' ἐταίρων  
αὐτοῦ ἀμυνομένων δαμασσαίμεθα νηλεῖ χαλκῷ. »

Ἔφατ'· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἀλέξασθαι μενέαινον.

Οἱ δ' ἐπεὶ ἀμφοτέρωθεν ἐκαρτύναντο φάλαγγας,  
Τρῶες καὶ Λύκιοι, καὶ Μυρμιδόνες καὶ Ἀχαιοὶ,  
σύμβαλον ἀμφὶ νέκυι κατατεβνηῶτι μάχεσθαι,  
δαινόν ἀύσαντες· μέγα δ' ἔθραχε τεύχεα φωτῶν<sup>1</sup>.  
Ζεὺς δ' ἐπὶ νύκτ' ὄλοην τάνυσε κρατερῆ ὑσμίνῃ,  
ἄφρα φίλω περὶ παιδὶ μάχης ὀλοὸς πόνος εἶη.

Ἵσαν δὲ πρότεροι Τρῶες ἐλίκωπας Ἀχαιοῦς.

« Ajax, pour repousser l'ennemi vous avez toujours été braves; soyez plus braves encore aujourd'hui. Il n'est plus cet homme qui le premier s'élança sur le mur des Achéens, Sarpédon. Mais peut-être nous pourrons enlever son cadavre, le dépouiller de ses armes, et dompter par le cruel airain ceux de ses compagnons qui viendraient le défendre. »

Il dit, et les Ajax brûlent de repousser l'ennemi. Lorsque les deux armées eurent formé leurs phalanges, les Troyens, les Lyciens, les Myrmidons et les Achéens en viennent aux mains autour du cadavre, au milieu d'immenses clameurs, et les armes des combattants retentissent avec un horrible fracas. Jupiter étend une nuit funeste sur cette sanglante mêlée, afin de rendre plus désastreuse encore cette lutte qui s'engage autour de son fils chéri.

Les Troyens les premiers repoussent les Achéens au regard animé.

« Αἴαντε, νῦν  
ἔστω φίλον σφῶϊν  
ἀμύνεσθαι,  
οἷοί περ  
ἦτε πάρος  
μετ' ἀνδράσιν,  
ἧ καὶ ἀρείους.  
Ἄνῆρ, Σαρπηδῶν, κεῖται,  
ὃς πρῶτος ἐσῆλατο  
τεῖχος Ἀχαιῶν.  
Ἄλλὰ εἴ ἐλόντες μιν  
ἀεικισσαίμεθα,  
ἀφελοίμεθά τε τεύχεα  
ὁμοιοῖν,  
καὶ δαμασσαίμεθα  
χαλκῷ νηλεῖ  
τινὰ ἐταίρων  
ἀμυνομένων αὐτοῦ. »

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ  
μενέαινον ἀλέξασθαι.  
Ἐπεὶ δὲ οἱ  
ἐκαρτύναντο φάλαγγας  
ἀμφοτέρωθεν,  
Τρῶες καὶ Λύκιοι,  
καὶ Μυρμιδόνες καὶ Ἀχαιοὶ,  
σύμβαλον μάχεσθαι  
ἀμφὶ νέκυι κατατεβνηῶτι,  
ἀύσαντες δαινόν·  
τεύχεα δὲ φωτῶν  
ἔθραχε μέγα.  
Ζεὺς δὲ ἐπιτάνυσε  
νύκτα ὄλοην  
ὑσμίνῃ κρατερῆ,  
ἄφρα πόνος μάχης  
περὶ παιδὶ φίλω  
εἶη ὀλοός.

Τρῶες δὲ πρότεροι  
Ἵσαν Ἀχαιοῦς  
ἐλίκωπας.

ILIADÉ, XVI.

« Ajax, maintenant  
qu'il soit à-cœur à vous  
de vous défendre,  
à vous tels que  
vous étiez auparavant  
parmi les hommes,  
ou même plus braves.  
Un homme, Sarpédon, est-gisant,  
lequel le premier s'élança-sur  
le mur des Achéens. [pris lui  
Mais si (puisse-t-il se faire que) ayant  
nous l'outrageons,  
et nous enlevions ses armes  
de ses épaules,  
et nous domptions  
par l'airain cruel  
quelqu'un de ses compagnons  
défendant lui. »

Il dit ainsi;

et ceux-ci eux-mêmes [mi.  
s'empresaient de repousser l'enne-  
Or lorsque ceux-ci  
eurent fortifié leurs phalanges  
des-deux-côtés,  
les Troyens et les Lyciens,  
et les Myrmidons et les Achéens,  
se réunirent pour combattre  
autour du corps mort,  
ayant crié terriblement;  
et les armes des hommes  
retentirent grandement.  
Et Jupiter étendit  
une nuit funeste  
sur la mêlée violente,  
afin que le travail du combat  
autour de son fils chéri  
fût funeste.

Et les Troyens les premiers  
poussèrent les Achéens  
aux-yeux-mobiles.

Βλήτο γὰρ οὔτι κάκιστος ἀνὴρ μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 570  
 υἱὸς Ἀγακλῆος μεγαθύμου, δῖος Ἐπειγεὺς,  
 ὃς ῥ' ἐν Βουδείῳ<sup>1</sup> εὐναιομένῳ ἦνασσε  
 τοπρὶν· ἀτὰρ τότε γ', ἐσθλὸν ἀνεψιὸν ἐξεναρῖζας,  
 ἐς Πηλῆ' ἰκέτευσε καὶ ἐς Θέτιν ἀργυρόπεζαν.  
 Οἱ δ' ἅμ' Ἀχιλλῆϊ ῥηξήνορι πέμπον ἔπεσθαι 575  
 Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο.  
 Τὸν ῥα τόθ' ἀπτόμενον νέκυος βάλε φαίδιμος Ἔκτωρ  
 χερμαδίῳ κεφαλῆν· ἥ δ' ἀνδιχα πᾶσα κεάσθη  
 ἐν κόρυθι βριαρῆ· ὃ δ' ἄρα πρηνῆς ἐπὶ νεκρῶ  
 κάππεσεν, ἀμφὶ δέ μιν θάνατος χύτο θυμοραϊστῆς. 580  
 Πατρόκλῳ δ' ἄρ' ἄχος γένετο, φθιμένου ἐτάριοιο.  
 Ἴθυσεν δὲ διὰ προμάχων, ἶρηκι εἰοικῶς  
 ὠκέϊ, ὅστ' ἐφόβησε κολοιοὺς τε ψῆράς τε·  
 ὧς ἰθὺς Λυκίων, Πατρόκλεις ἵπποκέλευθε,  
 ἔσσυο καὶ Τρώων· κεχόλωσο δὲ κῆρ ἐτάριοιο. 585  
 Καὶ ῥ' ἔβαλε Σθενέλαον, Ἰθαϊμένεος φίλον υἱόν,

C'est alors que succomba un guerrier qui n'était pas le plus lâche des Myrmidons, le fils du magnanime Agacès, le divin Épigée, qui régnait autrefois dans la populeuse Boudie. Après avoir tué un parent belliqueux, il vint en suppliant auprès de Pélée et de Thétis aux pieds d'argent, qui l'envoyèrent à la suite de l'irrésistible Achille vers Ilios féconde en coursiers, pour combattre les Troyens. Au moment où il touche le cadavre, le brillant Hector le frappe d'une pierre à la tête; le crâne se fend sous son casque solide; le héros tombe le front dans la poussière, et la mort dévorante l'environne de ténèbres. Patrocle ressent une pénible douleur de la mort de son compagnon. Il se précipite au milieu des premiers combattants, semblable au faucon rapide qui met en fuite des geais et des étourneaux. Ainsi, noble Patrocle, tu t'élanças contre les Lyciens et les Troyens; ton cœur était vivement irrité. D'une pierre il frappe au cou Sthénélaüs, fils chéri

Ἄνθρω γὰρ οὔτι κάκιστος  
 μετὰ Μυρμιδόνεσσιν,  
 υἱὸς Ἀγακλῆος μεγαθύμου,  
 Ἐπειγεὺς δῖος,  
 βλήτο,  
 ὃς ῥα ἦνασσε τοπρὶν  
 ἐν Βουδείῳ εὐναιομένῳ·  
 ἀτὰρ τότε γε,  
 ἐξεναρῖζας ἀνεψιὸν ἐσθλὸν,  
 ἰκέτευσεν ἐς Πηλῆα  
 καὶ ἐς Θέτιν ἀργυρόπεζαν.  
 Οἱ δὲ πέμπον  
 ἔπεσθαι ἅμα  
 Ἀχιλλῆϊ ῥηξήνορι  
 εἰς Ἴλιον εὐπωλον,  
 ἵνα μάχοιτο Τρώεσσι.  
 Τότε ῥα Ἔκτωρ φαίδιμος  
 βάλε κεφαλῆν χερμαδίῳ  
 τὸν ἀπτόμενον νέκυος·  
 ἥ δὲ πᾶσα  
 κεάσθη ἀνδιχα  
 ἐν κόρυθι βριαρῆ·  
 ὃ δὲ ἄρα κάππεσε πρηνῆς  
 ἐπὶ νεκρῶ,  
 θάνατος δὲ θυμοραϊστῆς  
 χύτο ἀμφὶ μιν.  
 Ἄχος δὲ ἄρα γένετο Πατρόκλῳ,  
 ἐτάριοιο φθιμένου.  
 Ἴθυσε δὲ  
 διὰ προμάχων,  
 εἰοικῶς ἶρηκι ὠκέϊ  
 ὅστε ἐφόβησε  
 κολοιοὺς τε ψῆράς τε·  
 ὧς ἔσσυο ἰθὺς  
 Λυκίων καὶ Τρώων,  
 Πατρόκλεις ἵπποκέλευθε·  
 κεχόλωσο δὲ κῆρ  
 ἐτάριοιο.  
 Καὶ ἔβαλε ῥα ἀγένα  
 χερμαδίῳ

Car un homme non le plus mauvais parmi les Myrmidons, le fils d'Agacès magnanime, le fils d'Agacès magnanime, Épigée divin, fut blessé, lequel commandait auparavant dans Boudie bien-habitée; et alors du moins, ayant tué un cousin brave, il vint-suppliant à Pélée et à Thétis aux-pieds-d'argent. Ceux-ci l'envoyaient pour suivre en-même-temps Achille qui-enfonce-les-bataillons vers Ilios riche-en-coursiers, afin qu'il combattit les Troyens. Alors donc Hector brillant frappa à la tête avec une pierre lui touchant au mort; et celle-ci (la tête) entière fut fendue en-deux-parties dans le casque solide; et lui donc tomba en-avant sur le mort, et la mort qui-détruit-l'âme se répandit autour de lui. Or donc la douleur fut à Patrocle, son compagnon ayant péri. Et il se précipita-droit à travers les premiers-combattants, ressemblant au faucon rapide, lequel a effrayé et des geais et des étourneaux: ainsi tu te précipitas droit contre les Lyciens et les Troyens, Patrocle porté-par-des-chevaux; et tu étais irrité dans ton cœur à cause de ton compagnon. Et il frappa donc au cou avec une pierre

αὐχένα χειρμαδίῳ, ῥῆξεν δ' ἀπὸ τοῦο τένοντας.

Χώρησαν δ' ὑπὸ τε πρόμαχοι καὶ φαίδιμος Ἔκτωρ.

Ἔοσση δ' αἰγανέης ῥιπὴ ταναοῖο τέτυκται,

ἦν βρά τ' ἀνὴρ ἀφέη πειρώμενος, ἧ ἐν ἀέθλω,

ἧε καὶ ἐν πολέμῳ, δηῖων ὑπο θυμοραϊστέων·

τόσσον ἐχώρησαν Τρῶες, ὄσαντο δ' Ἀχαιοί.

Γλαῦκος δὲ πρῶτος, Λυκίων ἀγὸς ἀσπιστάων,

ἐτράπετ', ἔκτεινεν δὲ Βαθυκλῆα μεγάρυμον,

Χάλκωνος φίλον υἱὸν, ὃς Ἑλλάδι οἰκία ναίων,

ὄλβῳ τε πλούτῳ τε μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσι<sup>1</sup>.

τὸν μὲν ἄρα Γλαῦκος στῆθος μέσον οὔτασε δουρὶ,

στρεφθεὶς ἐξαπίνης, ὅτε μιν κατέμαρπτε διώκων.

Δούπησεν δὲ πεσῶν· πυκινὸν δ' ἄχος ἔλλαβ' Ἀχαιοὺς,

ὡς ἔπεσ' ἐσθλὸς ἀνὴρ· μέγα δὲ Τρῶες κεχάροντο·

στὰν δ' ἄμφ' αὐτὸν ἰόντες ἀολλέες. Οὐδ' ἄρ' Ἀχαιοὶ

d'Ithémène, et lui brise les nerfs. Aussitôt les premiers combattants et le brillant Hector reculent. Aussi loin porte un long javelot lancé par un homme qui essaye sa force ou dans les jeux ou dans les combats contre les ennemis destructeurs, aussi loin se retirent les Troyens repoussés par les Grecs. Glaucus le premier, chef des Lyciens aux larges boucliers, se retourne et tue le fils chéri de Chalcon, le magnanime Bathyclès, qui habitait Hellas, et qui, par ses richesses et son opulence, l'emportait sur tous les Myrmidons. Glaucus, par un mouvement rapide, le frappe de sa lance au milieu de la poitrine, au moment où Bathyclée allait l'atteindre. Le héros fait retentir la terre de sa chute; les Achéens ressentent une vive douleur à la vue de ce brave qui vient de succomber. Les Troyens se livrent à des transports de joie, et se tiennent en rangs serrés autour de Glaucus. Les Achéens

Σθενέλαον,

υἱὸν φίλον Ἰθαμήμεος,

ἀπόρηξε δὲ τένοντας τοῖο.

Πρόμαχοι δὲ τε

καὶ Ἔκτωρ φαίδιμος

ὑποχώρησαν.

Ἔοσση δὲ τέτυκται ῥιπὴ

αἰγανέης ταναοῖο,

ἦν βρά τε ἀφέη

ἀνὴρ πειρώμενος,

ἧ ἐν ἀέθλω,

ἧε καὶ ἐν πολέμῳ,

ὑπὸ δηῖων

θυμοραϊστέων·

τόσσον Τρῶες ἐχώρησαν,

Ἀχαιοὶ δὲ ὄσαντο.

Γλαῦκος δὲ πρῶτος,

ἀγὸς Λυκίων ἀσπιστάων,

ἐτράπετο,

ἔκτεινε δὲ Βαθυκλῆα μεγάρυμον,

υἱὸν φίλον Χάλκωνος,

ὃς ναίων οἰκία

Ἑλλάδι,

μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσι

ὄλβῳ τε πλούτῳ τε.

Γλαῦκος μὲν ἄρα,

στρεφθεὶς ἐξαπίνης,

οὔτασε τὸν δουρὶ

στῆθος μέσον,

ὅτε διώκων μιν

κατέμαρπτε.

Δούπησε δὲ πεσῶν·

ἄχος δὲ πυκινὸν

ἔλλαβεν Ἀχαιοὺς,

ὡς ἀνὴρ ἐσθλὸς ἔπεσε·

Τρῶες δὲ

κεχάροντο μέγα·

ἰόντες δὲ

στὰν ἀολλέες ἀμφὶ αὐτόν.

Ἀχαιοὶ ἄρα

Sthénélaüs,

fils chéri d'Ithémène

et il brisa les nerfs de lui.

Or et les premiers-combattants

et Hector brillant

se retirèrent.

Et aussi-grand-qu'est le jet

d'un javelot long,

lequel certes aura lancé

un homme s'essayant,

ou dans la lutte-des-jeux,

ou même dans la guerre,

étant pressé par les ennemis

qui-détruisent-la-vie :

autant les Troyens se retirèrent,

et les Achéens les repoussèrent.

Or Glaucus le premier,

chef des Lyciens armés-de-boucliers,

se tourna,

et tua Bathyclée magnanime,

fils chéri de Chalcon,

lequel habitant des demeures

dans Hellas,

excellait-parmi les Myrmidons

et par sa fortune et par sa richesse.

Glaucus à la vérité donc,

s'étant tourné soudain,

frappa celui-ci avec sa lance

à la poitrine au-milieu,

lorsque celui-ci poursuivant lui

l'atteignait déjà.

Et il retentit étant tombé;

et une douleur serrée (violente)

saisit les Achéens,

dès que cet homme brave fut tombé;

mais les Troyens

se réjouirent grandement;

et étant venus

ils se tinrent serrés autour de lui.

Les Achéens donc

ἀλκῆς ἐξελάθοντο, μένος δ' ἰθὺς φέρον αὐτῶν.  
 Ἐνθ' αὖ Μηριόνης Τρώων ἔλεν ἄνδρα κορυστήν,  
 Λαόγονον, θρασὺν υἱὸν Ὀνήτορος, ὃς Διὸς ἱεὺς  
 Ἰδαίου ἐτέτυκτο, θεὸς δ' ὡς τίετο δῆμῳ· 605  
 τὸν βάλ' ὑπὸ γναθμοῖο καὶ οὐατος· ὦκα δὲ θυμὸς  
 ὦχ' ἀπὸ μελέων, στυγερός δ' ἄρα μιν σκότος εἶλεν.  
 Αἰνεΐας δ' ἐπὶ Μηριόνη δόρυ χάλκεον ἦκεν·  
 ἔλπετο γὰρ τεύξεσθαι ὑπασπίδια προβιβῶντος·  
 ἀλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος· 610  
 πρόσσω γὰρ κατέκυψε, τὸ δ' ἐξόπιθεν δόρυ μακρὸν  
 οὔδ' ἐνισκίμθη, ἐπὶ δ' οὐρίαχος πελεμίχθη  
 ἔγχος· ἔνθα δ' ἔπειτ' ἀφίει μένος ὄβριμος Ἄρης.  
 [Αἰχμὴ δ' Αἰνεΐαιο κραδαινομένη κατὰ γαίης  
 ὦχ' ἐπεί ῥ' ἄλιον στιβαρῆς ἀπὸ χειρὸς ὄρουσεν.] 615  
 Αἰνεΐας δ' ἄρα θυμὸν ἐχώσατο, φώνησέν τε·

n'oublie point leur valeur; ils se portent avec ardeur contre l'ennemi. Mériion immole un Troyen au casque superbe, Laogone, fils audacieux d'Onétoir, qui, prêtre de Jupiter sur l'Ida, était honoré par le peuple comme un dieu; Mériion le frappe sous la mâchoire et l'oreille; aussitôt la vie abandonne ses membres, et les affreuses ténèbres de la mort l'environnent de toutes parts. Énée lance contre Mériion un javelot d'airain; il espère atteindre ce héros qui s'avance couvert de son bouclier. Mériion l'aperçoit et évite la lance d'airain; car il se penche, et le long javelot va derrière lui s'enfoncer dans la terre; c'est alors que le trait impétueux perd toute sa force. Le javelot d'Énée pénètre dans le sol, lancé vainement par un bras vigoureux. Alors Énée, irrité dans son cœur, s'écrie :

οὐδὲ ἐξελάθοντο ἀλκῆς,  
 φέρον δὲ μένος  
 ἰθὺς αὐτῶν.  
 Ἐνθα αὖ Μηριόνης  
 ἔλεν ἄνδρα Τρώων  
 κορυστήν,  
 Λαόγονον,  
 υἱὸν θρασὺν Ὀνήτορος,  
 ὃς ἐτέτυκτο ἱεὺς  
 Διὸς Ἰδαίου,  
 τίετο δὲ δῆμῳ  
 ὡς θεός·  
 βάλε τὸν  
 ὑπὸ γναθμοῖο  
 καὶ οὐατος·  
 ὦκα δὲ θυμὸς  
 ὦχ' ἀπὸ μελέων,  
 σκότος δὲ ἄρα στυγερός  
 εἶλε μιν.  
 Αἰνεΐας δὲ ἦκεν ἐπὶ Μηριόνη  
 δόρυ χάλκεον·  
 ἔλπετο γὰρ τεύξεσθαι  
 προβιβῶντος ὑπασπίδια·  
 ἀλλὰ ὁ μὲν  
 ἰδὼν ἄντα,  
 ἠλεύατο ἔγχος χάλκεον·  
 κατέκυψε γὰρ πρόσσω,  
 τὸ δὲ δόρυ μακρὸν  
 ἐνισκίμθη ἐξόπιθεν  
 οὔδ'·  
 ἔπειτα δὲ ἔνθα  
 Ἄρης ὄβριμος  
 ἀφίει μένος.  
 [Αἰχμὴ δὲ Αἰνεΐαιο κραδαινομένη  
 ὦχ' ἐπὶ γαίης,  
 ἐπεί ῥ' ἄλιον  
 ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς.]  
 Αἰνεΐας δὲ ἄρα  
 ἐχώσατο θυμὸν,  
 φώνησέν τε·

n'oublèrent pas leur valeur, et ils portaient leur force droit contre eux. Alors de son côté Mériion tua un homme des Troyens couvert-d'un-casque, Laogone, fils audacieux d'Onétoir, lequel avait été fait (était) prêtre de Jupiter Idéen, et était honoré par le peuple comme un dieu; il frappa lui sous la mâchoire et sous l'oreille; et aussitôt le souffle-vital partit de ses membres, et donc l'obscurité horrible saisit lui. Et Énée envoya contre Mériion une lance d'airain; car il espérait atteindre lui s'avancant sous-son-bouclier; mais celui-ci à la vérité l'ayant vu en-face, évita la lance d'airain; car il se pencha en avant, et la lance longue s'enfonça par-derrrière dans le sol; et ensuite alors Mars (le fer) impétueux perdit sa force. [Or la lance d'Énée étant vibrée alla dans la terre, puisqu'elle s'élança inutilement de sa main robuste.] Et Énée donc s'irrita dans son cœur, et parla :

« Μηριόνη, τάχα κέν σε, καὶ ὀρχηστὴν περ ἔόντα,  
ἔγχος ἐμόν κατέπαυσε διαμπερές, εἴ σ' ἔβαλον περ. »

Τὸν δ' αὖ Μηριόνης δουρικλυτὸς ἀντίον ἠῦδα·

« Αἰνεΐα, χαλεπὸν σε, καὶ ἴφθιμόν περ ἔόντα, 620  
πάντων ἀνθρώπων σθέσσαι μένος, ὅς κέ σευ ἄντα  
ἔλθη ἀμυνόμενος· θνητὸς δέ νυ καὶ σὺ τέτυξαι.

Εἰ καὶ ἐγὼ σε βάλωμι τυχῶν μέσον ὀξείῃ χαλκῶ,  
αἰψά κε, καὶ κρατερός περ ἔων καὶ χερσὶ πεποιθώς,  
εὖχος ἐμοὶ δοίης, ψυχὴν δ' Ἄϊδι κλυτοπόλῳ. » 625

Ἦος φάτο· τὸν δ' ἐνένιπτε Μενoitίου ἄλκιμος υἱός·

« Μηριόνη, τί σὺ ταῦτα, καὶ ἐσθλὸς ἔων, ἀγορεύεις;  
Ἦ πέπον, οὔτι Τρῶες ὀνειδείους ἐπέεσσι  
νεκροῦ χωρήσουσι· πάρος τινὰ γαῖα καθέξει.

Ἐν γὰρ χερσὶ τέλος πολέμου, ἐπέων δ' ἐνὶ βουλῇ· 630  
τῷ οὔτι χρὴ μῦθον ὀφέλλειν, ἀλλὰ μάχεσθαι. »

« Mériion, malgré ton agilité à la danse, mon javelot eût pour tous jours réprimé ton ardeur, si je t'eusse atteint. »

Mériion, illustre par les exploits de sa lance, lui répond en ces termes :

« Énée, il te sera difficile, malgré ton courage, d'éteindre la vie de tous les guerriers qui viendront pour te combattre. Toi aussi tu es un mortel : si je te frappais au milieu de la poitrine avec ma lance à la pointe aiguë, alors, malgré ta valeur et ta confiance dans tes bras, tu me donnerais la gloire, et tu donnerais ton âme à Pluton célèbre par ses coursiers. »

Il dit, et le valeureux fils de Ménétius lui adresse ces reproches :

« Pourquoi donc, Mériion, toi qui es brave, tiens-tu ce langage ? Ami, les paroles outrageantes n'écarteront point les Troyens de ce cadavre ; avant qu'ils s'éloignent, la terre couvrira les restes d'un de leurs chefs. A la guerre, le courage ; dans l'assemblée, l'éloquence. Il ne s'agit donc point ici de parler, mais d'agir. »

« Μηριόνη, τάχα ἐμόν ἔγχος  
κατέπαυσε κε διαμπερές σε,  
καίπερ ἔόντα ὀρχηστὴν,  
εἶπερ ἔβαλον σε. »

Μηριόνης δὲ αὖ  
δουρικλυτὸς ἠῦδα τὸν ἀντίον·

« Αἰνεΐα, χαλεπὸν σε, 620  
καίπερ ἔόντα ἴφθιμον,  
σθέσσαι μένος  
πάντων ἀνθρώπων,  
ὅς κεν ἔλθη  
ἄντα σευ  
ἀμυνόμενος·  
σὺ δὲ καὶ νυ τέτυξαι θνητός.

Εἰ καὶ ἐγὼ τυχῶν  
βάλωμι σε μέσον  
χαλκῶ ὀξείῃ,  
αἰψα καίπερ ἔων κρατερός  
καὶ πεποιθώς χερσὶ,  
δοίης ἐμοὶ εὖχος,  
ψυχὴν δὲ Ἄϊδι  
κλυτοπόλῳ. » 625

Φάτο ὣς·  
υἱὸς δὲ ἄλκιμος Μενoitίου  
ἐνένιπτε τόν·

« Μηριόνη, τί σὺ,  
καὶ ἔων ἐσθλός,  
ἀγορεύεις ταῦτα;  
Ἦ πέπον, Τρῶες  
οὔτι χωρήσουσι νεκροῦ  
ἐπέεσσι ὀνειδείους·  
γαῖα καθέξει τινὰ  
πάρος.  
Τέλος γὰρ πολέμου  
ἐν χερσὶν,  
ἐπέων δὲ  
ἐνὶ βουλῇ·  
τῷ οὔτι χρὴ  
ὀφέλλειν μῦθον,  
ἀλλὰ μάχεσθαι. » 630

« Mériion, bientôt ma lance aurait arrêté pour toujours toi, quoique étant agile danseur, si j'avais frappé (atteint) toi. »

Et Mériion à-son-tour [face :

illustre-par-la-lance dit à lui en-  
« Énée, il est difficile toi,  
quoique étant courageux,  
éteindre la force  
de tous les hommes,  
de celui qui sera venu  
en-face de toi

te repoussant (pour te repousser);  
et toi aussi tu es mortel.  
Si aussi moi t'ayant atteint  
je frappais toi au-milieu  
avec l'airain aigu,  
aussitôt quoique étant courageux  
et confiant dans tes mains,  
tu donnerais à moi la gloire,  
et une âme à Pluton  
célèbre-par-ses-coursiers. »

Il dit ainsi ;  
et le fils valeureux de Ménétius  
gourmanda lui :

« Mériion, pourquoi toi, même étant brave, dis-tu ces choses ? O mon cher, les Troyens ne se retireront pas du mort par des paroles injurieuses ; la terre contiendra quelqu'un auparavant. Car la fin de la guerre est dans les mains, et la fin des paroles est dans le conseil ; aussi il ne faut nullement augmenter le discours, mais combattre. »

Ἔως εἰπὼν, ὃ μὲν ἦρχ', ὃ δ' ἄμ' ἔσπετο ἰσόθεος φώς.

Τῶν δ', ὥστε δρυτόμων ἀνδρῶν δρυμαγδὸς ὄρωρει  
 οὔρεος ἐν βήσσης, ἔκαθεν δέ τε γίγνεται ἀκομή·  
 ὡς τῶν ὄρνυτο δοῦπος ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης, 635  
 χαλκοῦ τε βῖνου τε, βοῶν τ' εὐποητάων,  
 νυσσομένων ξίφεσιν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν.  
 Οὐδ' ἂν ἔτι φράδμων περ ἀνὴρ Σαρπηδόνα δῖον  
 ἔγνω, ἐπεὶ βελέεσσι καὶ αἵματι καὶ κονίησιν  
 ἐκ κεφαλῆς εἴλυτο διαμπερὲς ἐς πόδας ἄκρους. 640  
 Οἱ δ' αἰεὶ περὶ νεκρὸν ὀμίλειον, ὡς ὅτε μυῖαι  
 σταθμῶ ἐνὶ βρομέωσι περιγλαγέας κατὰ πέλλας,  
 ὦρη ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τε γλάφος ἄγγεα δεύει·  
 ὡς ἄρα τοὶ περὶ νεκρὸν ὀμίλειον. Οὐδέ ποτε Ζεὺς  
 τρέψεν ἀπὸ κρατερῆς ὑσμίνης ὅσσε φαεινῶ, 645  
 ἀλλὰ κατ' αὐτοὺς αἰὲν ὄρα, καὶ φράζετο θυμῶ

Il dit, et s'avance aussitôt suivi de Mérion, mortel égal à un dieu. De même que, dans les halliers de la montagne, la cognée des bûcherons retentit au loin avec fracas, de même dans la vaste plaine résonnent l'airain et les boucliers faits de peaux de bœufs, sous les coups des glaives et des lances à deux tranchants. L'œil le plus exercé n'aurait point reconnu le divin Sarpédon; car des pieds à la tête il est couvert de traits, de sang et de poussière. Les guerriers se pressent autour du cadavre : de même que dans une étable les mouches bourdonnent autour des jattes remplies de lait dans la saison printanière, lorsque le lait inonde les vases, de même ils se rassemblent autour de Sarpédon. Jupiter ne détourne point de cette terrible mêlée ses yeux étincelants, mais il contemple toujours les deux armées, et fait

Εἰπὼν ὡς,  
 ὃ μὲν ἦρχεν,  
 ὃ δὲ φῶς ἰσόθεος  
 ἔσπετο ἅμα.  
 Τῶν δὲ,  
 ὥστε δρυμαγδὸς  
 ἀνδρῶν δρυτόμων  
 ὄρωρει  
 ἐν βήσσης οὔρεος,  
 ἀκομή δέ τε γίγνεται ἔκαθεν·  
 ὡς δοῦπος τῶν  
 νυσσομένων  
 ξίφεσιν τε καὶ ἔγχεσιν  
 ἀμφιγύοισιν,  
 ὄρνυτο  
 ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,  
 χαλκοῦ τε βῖνου τε,  
 βοῶν τε  
 εὐποητάων.  
 Ἀνὴρ περ φράδμων  
 οὐδὲ ἂν ἔγνω ἔτι  
 Σαρπηδόνα δῖον,  
 ἐπεὶ εἴλυτο διαμπερὲς  
 ἐκ κεφαλῆς ἐς πόδας ἄκρους  
 βελέεσσι καὶ αἵματι  
 καὶ κονίησιν.  
 Οἱ δὲ ὀμίλειον αἰεὶ  
 περὶ νεκρὸν,  
 ὡς ὅτε μυῖαι  
 βρομέωσιν ἐνὶ σταθμῶ  
 κατὰ πέλλας περιγλαγέας,  
 ἐν ὦρη εἰαρινῇ  
 ὅτε τε γλάφος  
 δεύει ἄγγεα·  
 ὡς ἄρα τοὶ ὀμίλειον  
 περὶ νεκρὸν.  
 Ζεὺς δὲ οὐ τρέψε ποτὲ  
 ἀπὸ ὑσμίνης κρατερῆς  
 ὅσσε φαεινῶ,  
 ἀλλὰ καθόρα αἰὲν αὐτοῦς,

Ayant dit ainsi,  
 celui-ci à la vérité allait-en-avant,  
 et celui-là homme égal-à-un-dieu  
 suivait en-même-temps.  
 Or le bruit de ceux-ci,  
 comme le tumulte  
 d'hommes bûcherons  
 s'est élevé (s'élève)  
 dans les halliers d'une montagne,  
 et l'audition a-lieu de loin :  
 ainsi le bruit de ceux-ci  
 étant frappés  
 et par les épées et par les lances  
 au-double-tranchant,  
 s'élevait  
 de la terre étendue,  
 et de l'airain et du cuir,  
 et des peaux-de-bœufs  
 bien-arrangées.  
 Un homme même pénétrant  
 ne reconnaîtrait plus  
 Sarpédon divin, [ment  
 puisqu'il était enveloppé entière-  
 de la tête aux pieds extrêmes  
 par les traits et par le sang  
 et par la poussière.  
 Et ceux-ci se trouvaient toujours  
 autour du mort,  
 comme lorsque des mouches  
 bourdonnent dans une étable  
 autour des jattes remplies-de-lait,  
 dans la saison du-printemps,  
 lorsque le lait  
 inonde les vases :  
 ainsi donc ceux-ci se trouvaient  
 autour du mort.  
 Et Jupiter ne tourna jamais  
 loin de la mêlée terrible  
 ses yeux brillants,  
 mais il regardait toujours eux,

πολλὰ μάλ' ἀμφὶ φόνῳ Πατρόκλου, μερμηρίζων,  
 ἢ ἤδη καὶ κεῖνον ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ  
 αὐτοῦ ἐπ' ἀντιθέῳ Σαρπηδόνι φαίδιμος Ἔκτωρ  
 χαλκῷ δηώσῃ, ἀπὸ τ' ὤμων τεύχε' ἔλθεται, 650  
 ἢ ἔτι καὶ πλεόνεσσι ὀφέλλειν πόνον αἰπύν.  
 ὦδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι<sup>1</sup>,  
 ὄφρ' ἦς θεράπων Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος  
 ἐξαῦτις Τρῳᾶς τε καὶ Ἔκτορα χαλκοκορυστήν  
 ὤσαιτο προτὶ ἄστῃ, πολέων δ' ἀπὸ θυμὸν ἔλοιτο. 655  
 Ἔκτορι δὲ πρωτίστῳ ἀνάγκιδα θυμὸν ἐνήκεν·  
 ἐς δίφρον δ' ἀναθὰς, φύγαδ' ἔτραπε, κέκλετο δ' ἄλλους  
 Τρῳᾶς φευγέμεναι· γνῶ γὰρ Διὸς ἱρὰ τάλαντα.  
 Ἐνθ' οὐδ' ἴφθιμοι Λύκιοι μένον, ἀλλ' ἐφόβηθεν  
 πάντες, ἐπεὶ βασιλῆα ἴδον, βεβλαμμένον ἦτορ, 660  
 κείμενον ἐν νεχύων ἀγύρει· πολέες γὰρ ἐπ' αὐτῷ  
 κάππεσον, εὔτ' ἔριδα κρατερῆν ἐτάνυσσε Κρονίων.

en lui-même de profondes réflexions sur le meurtre de Patrocle; il se demande si le brillant Hector l'immolera avec l'airain sur le corps du divin Sarpédon, et le dépouillera de ses armes, ou s'il rendra la lutte encore plus acharnée par la mort d'un plus grand nombre de guerriers. Au milieu de ses pensées, il lui semble préférable que le brave compagnon d'Achille repousse vers la ville les Troyens et Hector à l'armure d'airain, et qu'il immole de nombreux combattants. Il commence par amollir le courage d'Hector; ce héros monte sur son char, s'enfuit et exhorte les autres Troyens à le suivre; car il reconnaît de quel côté penchent les balances sacrées de Jupiter. Les belliqueux Lyciens eux-mêmes ne résistent point; mais ils prennent la fuite, épouvantés à la vue de leur roi, qui, blessé au cœur, gisait dans la foule des morts; car un grand nombre de combattants avaient succombé dans cette lutte sanglante, suscitée par le fils de Saturne.

καὶ φράζετο θυμῷ  
 πολλὰ μάλ'  
 ἀμφὶ φόνῳ Πατρόκλου,  
 μερμηρίζων,  
 ἢ ἤδη Ἔκτωρ φαίδιμος  
 δηώσῃ χαλκῷ  
 κεῖνον καὶ αὐτοῦ  
 ἐπὶ Σαρπηδόνι ἀντιθέῳ,  
 ἀφέληται τε τεύχεα  
 ὤμων,  
 ἢ ὀφέλλειν  
 ἔτι καὶ πλεόνεσσι  
 πόνον αἰπύν.  
 Δοάσσατο δὲ εἶναι κέρδιον  
 οἱ φρονέοντι ὦδε,  
 ὄφρα θεράπων ἦς  
 Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω  
 ὤσαιτο ἐξαῦτις προτὶ ἄστῃ  
 Τρῳᾶς τε  
 καὶ Ἔκτορα χαλκοκορυστήν,  
 ἀφέλοιτο δὲ θυμὸν  
 πολέων.  
 Ἐνήκε δὲ θυμὸν ἀνάγκιδα  
 Ἔκτορι πρωτίστῳ·  
 ἀναθὰς δὲ ἐς δίφρον,  
 ἔτραπε φύγαδε,  
 κέκλετο δὲ ἄλλους Τρῳᾶς  
 φευγέμεναι·  
 γνῶ γὰρ  
 τάλαντα ἱρὰ Διός.  
 Ἐνθα Λύκιοι ἴφθιμοι  
 οὐδὲ μένον,  
 ἀλλὰ πάντες ἐφόβηθεν,  
 ἐπεὶ ἴδον βασιλῆα,  
 βεβλαμμένον ἦτορ,  
 κείμενον ἐν ἀγύρει νεχύων·  
 πολέες γὰρ κάππεσον ἐπὶ αὐτῷ,  
 εὔτε Κρονίων  
 ἐτάνυσεν  
 ἔριδα κρατερῆν.

et méditait dans son cœur  
 beaucoup grandement  
 sur le meurtre de Patrocle,  
 étant-incertain,  
 ou-si déjà Hector brillant  
 fera-périr par l'airain  
 lui aussi là-même  
 sur Sarpédon égal-à-un-dieu,  
 et lui enlèvera ses armes  
 de ses épaules,  
 ou-s'il augmentera  
 encore même pour plus d'hommes  
 le travail terrible.  
 Or ceci parut être préférable  
 à lui réfléchissant ainsi,  
 afin que le serviteur brave  
 d'Achille fils-de-Pélée  
 repoussât en-arrière vers la ville  
 et les Troyens  
 et Hector à-l'armure-d'-airain,  
 et qu'il enlevât le souffle-vital  
 à beaucoup.  
 Or il envoya un cœur sans-force  
 à Hector tout-le-premier;  
 et étant monté sur son char,  
 il se tourna vers-la-fuite,  
 et exhorta les autres Troyens  
 à fuir;  
 car il reconnut  
 les balances sacrées de Jupiter.  
 Alors les Lyciens courageux  
 ne restaient même pas,  
 mais tous furent effrayés,  
 lorsqu'ils virent leur roi,  
 ayant été blessé au cœur,  
 gisant dans la multitude des morts;  
 car beaucoup tombèrent sur lui  
 lorsque le fils-de-Saturne  
 eut tendu (suscité)  
 une querelle violente.

Οἱ δ' ἄρ' ἀπ' ὤμοιῖν Σαρπηδόνοσ ἐντε' ἔλοντο,  
 χάλκεα, μαρμαίροντα, τὰ μὲν κοίλασ ἐπὶ νῆασ  
 δῶκε φέρειν ἐτάροισι Μενoitίου ἄλκιμοσ υἱόσ. 665  
 Καὶ τότε Ἄπόλλωνα προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύσ·

« Εἰ δ', ἄγε νῦν, φίλε Φοῖβε, κελαινεφέσ αἶμα κάθηρον  
 ἐλθῶν ἐκ βελέων Σαρπηδόνα, καὶ μιν ἔπειτα  
 πολλὸν ἀποπρὸ φέρων, λοῦσον ποταμοῖο ῥοῆσι,  
 χρῖσόν τ' ἀμβροσίη, περι δ' ἀμβροτα εἶματα ἔσσον· 670  
 πέμπε δέ μιν πομποῖσιν ἅμα κραιπνοῖσι φέρεσθαι,  
 Ὑπνω καὶ Θανάτῳ διδυμάοσιν, οἳ ῥά μιν ὄκα  
 θήσουσ' ἐν Λυκίησ εὐρείησ πίονι δήμῳ·  
 ἔνθα ἔ ταρχύσουσι κασίγνητοί τε ἔται τε  
 τύμβῳ τε στήλῃ τε· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων. » 675

Ἔφατ'· οὐδ' ἄρα πατρὸσ ἀνηκούστησεν Ἄπόλλων.  
 Βῆ δὲ κατ' Ἰδαίων ὀρέων ἐσ φύλοπιν αἰνὴν·  
 αὐτίκα δ' ἐκ βελέων Σαρπηδόνα δῖον ἀείρασ,

Les vainqueurs enlèvent des épaules de Sarpédon les armes resplendissantes d'airain, que le valeureux fils de Ménétius ordonne à ses compagnons de porter sur les creux navires. Alors Jupiter, qui assemble les nuages, dit à Apollon :

« Va maintenant, Phébus chéri, va retirer Sarpédon du milieu des traits, étanche le sang noir qui le souille, puis emporte ses restes, plonge-les dans le courant d'un fleuve, parfume-les d'ambrosie, et couvre son corps de vêtements immortels; ensuite confie-le à deux rapides conducteurs, le Sommeil et la Mort, qui le déposeront dans la vaste et fertile Lycie. Là ses frères et ses amis lui rendront les honneurs d'un tombeau et d'un cippes; car telle est la récompense due aux morts. »

Il dit, et Apollon, docile à la voix de son père, descend des hauteurs de l'Ida dans la terrible mêlée; aussitôt il retire du milieu des

Οἱ δὲ ἄρα  
 ἀφέλοντο ὤμοιῖν Σαρπηδόνοσ  
 ἐντεα χάλκεα, μαρμαίροντα,  
 τὰ μὲν  
 υἱόσ ἄλκιμοσ Μενoitίου  
 δῶκεν ἐτάροισι  
 φέρειν  
 ἐπὶ νῆασ κοίλασ.  
 Καὶ τότε Ζεύσ  
 νεφεληγερέτα  
 προσέφη Ἄπόλλωνα·

« Εἰ δὲ, ἄγε νῦν,  
 Φοῖβε φίλε,  
 ἐλθῶν κάθηρον Σαρπηδόνα,  
 ἐκ βελέων,  
 αἶμα κελαινεφέσ,  
 καὶ ἔπειτα  
 φέρων μιν πολλὸν ἀποπρὸ,  
 λοῦσον ῥοῆσι ποταμοῖο,  
 χρῖσόν τε ἀμβροσίη,  
 περίεσσον δὲ  
 εἶματα ἀμβροτα·  
 πέμπε δέ μιν  
 φέρεσθαι ἅμα  
 πομποῖσι κραιπνοῖσιν,  
 Ὑπνω καὶ Θανάτῳ διδυμάοσιν,  
 οἳ ῥα θήσουσί μιν ὄκα  
 ἐν δήμῳ πίονι  
 Λυκίησ εὐρείησ·  
 ἔνθα κασίγνητοί τε ἔται τε  
 ταρχύσουσιν ἔ  
 τύμβῳ τε στήλῃ τε·  
 τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ  
 θανόντων. »

Ἔφατο ὡσ· Ἄπόλλων δὲ ἄρα  
 οὐκ ἀνηκούστησε πατρός.  
 Βῆ δὲ κατὰ ὀρέων Ἰδαίων  
 ἐσ φύλοπιν αἰνὴν·  
 αὐτίκα δὲ ἀείρασ ἐκ βελέων  
 Σαρπηδόνα δῖον,

Et donc ceux-ci enlevèrent des épaules de Sarpédon ses armes d'airain, resplendissantes-lesquelles à la vérité [tes, le fils courageux de Ménétius donna à ses compagnons pour les porter sur les vaisseaux creux. Et alors Jupiter qui-assemble-les-nuages dit-à Apollon :

« Eh bien! va maintenant, Phébus chéri, étant allé nettoie Sarpédon, emporté hors des traits, d'un sang noir, et ensuite portant lui bien loin, lave-le par les courants d'un fleuve, et oins-le d'ambrosie, et revêts-autour de lui des vêtements immortels; et envoie-le pour être porté en-même-temps par des conducteurs rapides, le Sommeil et la Mort jumeaux, lesquels placeront lui aussitôt dans le peuple riche de la Lycie vaste; là et ses frères et ses amis enseveliront lui avec un tombeau et un cippes; car cette récompense est celle de ceux étant morts. »

Il dit ainsi; et Apollon donc ne fut-pas-sans-écouter son père. Or il alla des monts Idéens vers la mêlée terrible; et aussitôt ayant enlevé des traits Sarpédon divin,

πολλὸν ἀποπρὸ φέρων, λοῦσεν ποταμοῖο βροῆσι,  
 χρῖσέν τ' ἀμβροσίη, περὶ δ' ἀμβροτα εἴματα ἔσσε· 680  
 πέμπε δέ μιν πομποῖσιν ἅμα κραιπνοῖσι φέρεσθαι,  
 Ὕπνω καὶ Θανάτῳ διδυμάοσιν, οἳ ῥά μιν ὤκα  
 κάτθεσαν ἐν Λυκίης εὐρείης πῖονι δήμῳ.

Πάτροκλος δ' ἵπποισι καὶ Αὐτομέδοντι κελεύσας,  
 Τρῶας καὶ Λυκίους μετεκίαθε, καὶ μέγ' ἀάσθη, 685  
 νήπιος! Εἰ δὲ ἔπος Πηληϊάδαο φύλαξεν,  
 ἦ τ' ἂν ὑπέκφυγε Κῆρα κακὴν μέλανος θανάτοιο<sup>1</sup>.  
 Ἄλλ' αἰεὶ τε Διὸς κρείσσων νόος ἤεπερ ἀνδρῶν·  
 [ὄστε καὶ ἄλκιμον ἄνδρα φοβεῖ, καὶ ἀφειλέτο νίκην  
 βῆιδίως, ὅτε δ' αὐτὸς ἐποτρύνησι μάχεσθαι.] 690  
 ὅς οἱ καὶ τότε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἀνῆκεν.

Ἐνθα τίνα πρῶτον, τίνα δ' ὕστατον ἐξενάριξας,  
 Πατρόκλεις, ὅτε δὴ σε θεοὶ θανάτόνδε κάλεσσαν;

traits le divin Sarpédon, l'emporte et le plonge dans le courant d'un fleuve; puis il le parfume d'ambrosie, le couvre de vêtements immortels, et le confie à deux rapides conducteurs, le Sommeil et la Mort, qui le déposent dans la vaste et fertile Lycie.

Patrocle excite Automédon et ses coursiers, poursuit les Troyens et les Lyciens, et s'attire un grand malheur. L'insensé! S'il eût obéi aux ordres du fils de Pélée, il eût échappé à la Parque funeste, à la sombre mort. Mais la volonté de Jupiter est toujours plus puissante que celle des hommes. Jupiter met en fuite un vaillant guerrier et lui ravit aisément la victoire, même lorsqu'il l'a poussé au combat. C'est ce dieu qui anime alors le cœur de Patrocle.

Quel fut le premier, quel fut le dernier que tu immolas, Patrocle, lorsque les dieux eurent décrété ta mort?

φέρων πολλὸν ἀποπρὸ,  
 λοῦσε  
 βροῆσι ποταμοῖο,  
 χρῖσέ τε ἀμβροσίη,  
 περίεσσε δὲ  
 εἴματα ἀμβροτα  
 πέμπε δὲ μιν  
 φέρεσθαι ἅμα  
 πομποῖσι κραιπνοῖσιν,  
 Ὕπνω καὶ Θανάτῳ διδυμάοσιν,  
 οἳ ῥά κάτθεσάν μιν ὤκα  
 ἐν δήμῳ πῖονι  
 Λυκίης εὐρείης.

Πάτροκλος δὲ κελεύσας  
 ἵπποισι καὶ Αὐτομέδοντι,  
 μετεκίαθε  
 Τρῶας καὶ Λυκίους,  
 καὶ ἀάσθη μέγα,  
 νήπιος!  
 Εἰ δὲ φύλαξεν  
 ἔπος Πηληϊάδαο,  
 ἦ τε ἂν ὑπέκφυγε  
 Κῆρα κακὴν  
 θανάτοιο μέλανος.  
 Ἄλλὰ νόος τε Διὸς  
 αἰεὶ κρείσσων  
 ἤεπερ ἀνδρῶν·  
 [ὄστε καὶ φοβεῖ  
 ἄνδρα ἄλκιμον,  
 καὶ ἀφείλετο βῆιδίως  
 νίκην,  
 ὅτε δὲ αὐτὸς  
 ἐποτρύνησι μάχεσθαι·]  
 ὅς τότε καὶ ἀνῆκε  
 θυμὸν οἱ ἐνὶ στήθεσσιν.

Ἐνθα τίνα πρῶτον,  
 τίνα δὲ ὕστατον ἐξενάριξας,  
 Πατρόκλεις,  
 ὅτε δὴ θεοὶ  
 κάλεσσαν σε θανάτόνδε;

le portant bien loin,  
 il le lava  
 par les courants d'un fleuve,  
 et il l'oignit d'ambrosie,  
 et il revêtit-autour de lui  
 des vêtements immortels;  
 et il envoyait lui  
 pour être porté en-même-temps  
 par des conducteurs rapides,  
 le Sommeil et la Mort jumeaux,  
 lesquels déposèrent lui aussitôt  
 dans le peuple riche  
 de la Lycie vaste.

Or Patrocle ayant exhorté  
 les chevaux et Automédon,  
 poursuivait  
 les Troyens et les Lyciens,  
 et il fut endommagé grandement,  
 insensé!

Mais s'il eût observé  
 la parole du fils-de-Pélée,  
 certes il aurait échappé  
 à la Parque mauvaise  
 de la mort noire.  
 Mais l'esprit de Jupiter  
 est toujours plus puissant  
 que celui des hommes;  
 [lequel dieu et effraye  
 un homme courageux,  
 et lui a enlevé facilement  
 la victoire,  
 lorsque lui-même  
 l'aura excité à combattre;]  
 lequel alors même anima  
 le cœur à lui dans sa poitrine.

Alors quel homme le premier,  
 et quel homme le dernier tuas-tu,  
 Patrocle,  
 lorsque déjà les dieux  
 eurent appelé toi à-la-mort?

Ἄδρηστον μὲν πρῶτα καὶ Αὐτόνοον καὶ Ἐχεκλον,  
καὶ Πέριμον Μεγάδην καὶ Ἐπίστορα καὶ Μελάνιππον,  
αὐτὰρ ἔπειτ' Ἐλασον καὶ Μούλιον ἠδὲ Πυλάρτην·  
τοὺς ἔλεν· οἳ δ' ἄλλοι φύγαδε μνώοντο ἕκαστος.

Ἔνθα κεν ὑψίπυλον Τροίην ἔλον υἷες Ἀχαιῶν,  
Πατρόκλου ὑπὸ χερσὶ (περὶ πρὸ γὰρ ἔγχεϊ θύεν),  
εἰ μὴ Ἀπόλλων Φοῖβος εὐδμήτου ἐπὶ πύργου  
ἔστη, τῷ ὀλοᾷ φρονέων, Τρώεσσι δ' ἀρήγων.

Τρίς μὲν ἐπ' ἀγκῶνος βῆ τείχεος ὑψηλοῖο  
Πάτροκλος, τρίς δ' αὐτὸν ἀπεστυφέλιξεν Ἀπόλλων,  
χείρεσσ' ἀθανάτησι φαεινὴν ἀσπίδα νύσσω.  
Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἴσος,  
δεινὰ δ' ὁμοκλήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χάζεο, Διογενὲς Πατρόκλεις· οὐ νύ τοι αἴσα  
σῶ ὑπὸ δουρὶ πόλιν πέρθαι Τρώων ἀγερώχων,

Ce fut d'abord Adraste, puis vinrent Antinoüs, Échéclus, Périme  
fils de Mégas, Épistor et Mélanippe, Élasus, Mulus et Pylarte; il  
immola tous ces guerriers, et les autres prirent la fuite.

Alors les fils des Achéens se seraient emparés de Troie aux superbes  
murailles, grâce à la valeur de Patrocle, qui exerçait sa fureur la  
lance à la main, si le brillant Apollon ne se fût placé sur la haute tour,  
méditant sa perte et protégeant les Troyens. Trois fois Patrocle  
s'élança jusqu'à l'angle de la muraille élevée, et trois fois Apollon le  
repousse avec violence en frappant de ses mains immortelles le splen-  
dide bouclier de Patrocle. Mais lorsque, semblable à un dieu, il se  
précipite une quatrième fois, Apollon, d'une voix redoutable, lui  
adresse ces paroles qui volent rapides :

« Retire-toi, Patrocle, noble descendant de Jupiter, car le destin  
n'a réservé la destruction de la ville des magnanimes Troyens ni à ta

Πρῶτα μὲν  
Ἄδρηστον καὶ Αὐτόνοον  
καὶ Ἐχεκλον,  
καὶ Πέριμον Μεγάδην  
καὶ Ἐπίστορα καὶ Μελάνιππον,  
αὐτὰρ ἔπειτα Ἐλασον  
καὶ Μούλιον ἠδὲ Πυλάρτην·  
ἔλε τοὺς·  
οἳ δὲ ἄλλοι  
μνώοντο ἕκαστος  
φύγαδε.

Ἔνθα υἷες Ἀχαιῶν  
ἔλον κε  
Τροίην ὑψίπυλον,  
ὑπὸ χερσὶ Πατρόκλου  
(θύε γὰρ ἔγχεϊ  
περὶ πρὸ),  
εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων μὴ ἔστη  
ἐπὶ πύργου εὐδμήτου,  
φρονέων τῷ  
ὀλοᾷ,  
ἀρήγων δὲ Τρώεσσι.  
Τρίς μὲν Πάτροκλος  
βῆ ἐπὶ ἀγκῶνος  
τείχεος ὑψηλοῖο,  
τρίς δὲ Ἀπόλλων  
αὐτὸν ἀπεστυφέλιξε,  
νύσσω χείρεσσιν ἀθανάτησιν  
ἀσπίδα φαεινὴν.  
Ἄλλ' ὅτε δὴ ἐπέσσυτο  
τὸ τέταρτον,  
ἴσος δαίμονι,  
προσηύδα δὲ  
ἔπεα πτερόεντα  
ὁμοκλήσας δεινὰ·

« Χάζεο,  
Πατρόκλεις Διογενὲς·  
αἴσα οὐ νύ τοι  
πόλιν Τρώων ἀγερώχων  
πέρθαι ὑπὸ σῶ δουρὶ,

D'abord à la vérité *il tua*  
Adreste et Autonoüs  
et Échéclus,  
et Périme fils-de-Mégas  
et Épistor et Mélanippe  
et ensuite Élasus  
et Mulus et Pylarte ;  
il tua ceux-ci ;  
et les autres  
se souvinrent chacun  
*de se mettre en-fuite.*

Alors les fils des Achéens  
auraient pris  
Troie aux-portes-élevées,  
sous les mains de Patrocle  
(car il s'emportait avec la lance  
excessivement),  
si Phébus Apollon ne s'était tenu  
sur la tour bien-bâtie,  
méditant pour lui  
des choses-funestes,  
et secourant les Troyens.  
Trois-fois à la vérité Patrocle  
alla sur l'angle-saillant  
de la muraille élevée,  
et trois-fois Apollon  
le repoussa-avec-violence,  
frappant de *ses* mains immortelles  
*son* bouclier brillant.  
Mais lorsque certes il s'élança  
pour-la-quatrième-fois,  
pareil à un dieu,  
alors *Apollon* dit-à *lui*  
ces paroles ailées  
ayant crié terriblement :

« Retire-toi,  
Patrocle issu-de-Jupiter ;  
le destin n'est pas en effet à toi  
la ville des Troyens magnanimes  
être détruite par ta lance,

οὐδ' ὑπ' Ἀχιλλῆος, ὅσπερ σέο πολλὸν ἀμείνων. »

Ἔως φάτο· Πάτροκλος δ' ἀνεχάζετο πολλὸν ὀπίσσω, 710  
μῆνιν ἀλευάμενος ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος.

Ἐκτωρ δ' ἐν Σκαιῆσι πύλης ἔχε μώνυχας ἵππους·  
δίκε γὰρ ἤε μάχοιτο, κατὰ κλόνον αὐτίς ἐλάσσας,  
ἢ λαοὺς ἐς τεῖχος ὁμοκλήσειεν ἀλῆναι.

Ταῦτ' ἄρα οἱ φρονέοντι παρίστατο Φοῖβος Ἀπόλλων, 715  
ἀνέρι εἰσάμενος αἰζήῳ τε κρατερῷ τε,  
Ἀσίῳ, ὃς μήτρως ἦν Ἐκτορος ἵπποδάμοιο,  
αὐτοκασίγνητος Ἐκάβης, υἱὸς δὲ Δύμαντος,  
ὃς Φρυγίῃ ναίεσκε βροῆς ἔπι Σαγγαρίοιο·

τῷ μιν εἰσάμενος προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων· 720  
« Ἐκτορ, τίπτε μάχης ἀποπαύεαι; Οὐδέ τί σε χρῆ.

Λιθ' ὅσον ἦσων εἰμὶ, τόσον σέο φέρτερος εἶην!

Τῷ κε τάχα στυγερώς πολέμου ἀπερωήσειας.

Ἄλλ' ἄγε, Πατρόκλω ἔφεπε κρατερώνυχας ἵππους,

lance, ni même à celle d'Achille, qui cependant est bien plus brave que toi. »

Il dit, et Patrocle s'éloigne pour se soustraire au courroux d'Apollon qui lance au loin les traits.

Hector retient ses coursiers au dur sabot près de la porte Scée; il se demande s'il doit combattre en le poussant dans la mêlée, ou s'il doit exhorter les Troyens à se réunir auprès de la muraille. Au moment où il roule ces pensées dans son esprit, le brillant Apollon se présente à lui sous la forme d'un guerrier jeune et courageux, d'Asius, qui était l'oncle maternel d'Hector dompteur de coursiers, le frère d'Hécube, le fils de Dymas, et qui demeurait dans la Phrygie, près des rives du Sangarius. Sous ces traits, Apollon fils de Jupiter s'adresse à Hector :

« Hector, pourquoi cesser le combat? Tu ne dois pas agir ainsi. Ah! si je l'emportais sur toi autant que je te suis inférieur, tu quitterais bientôt le champ de bataille, mais d'une triste façon. Allons,

οὐδὲ ὑπὸ Ἀχιλλῆος,  
ὅσπερ πολλὸν  
ἀμείνων σέο. »

Φάτο ὡς·

Πάτροκλος δὲ ἀνεχάζετο  
πολλὸν ὀπίσσω,  
ἀλευάμενος μῆνιν Ἀπόλλωνος  
ἑκατηβόλου.

Ἐκτωρ δὲ ἔχεν  
ἐν πύλης Σκαιῆσιν  
ἵππους μώνυχας·  
δίκε γὰρ ἤε μάχοιτο,  
ἐλάσσας αὐτίς  
κατὰ κλόνον,  
ἢ ὁμοκλήσειε λαοὺς  
ἀλῆναι ἐς τεῖχος.

Φοῖβος Ἀπόλλων ἄρα παρίστατό  
οἱ φρονέοντι ταῦτα,  
εἰσάμενος ἀνέρι  
αἰζήῳ τε κρατερῷ τε,  
Ἀσίῳ,  
ὃς ἦν μήτρως  
Ἐκτορος ἵπποδάμοιο,  
αὐτοκασίγνητος Ἐκάβης,  
υἱὸς δὲ Δύμαντος,  
ὃς ναίεσκε Φρυγίῃ  
ἐπὶ βροῆς Σαγγαρίοιο·  
εἰσάμενος τῷ  
Ἀπόλλων υἱὸς Διὸς  
προσέφη μιν·

« Ἐκτορ, τίπτε  
ἀποπαύεαι μάχης;  
Οὔτι δὲ χρῆ σε.

Λίθε εἶην φέρτερος σέο  
τόσον ὅσον εἰμὶ ἦσων!  
Τῷ τάχα

ἀπερωήσειάς κε πολέμου  
στυγερώς.

Ἄλλὰ ἄγε, ἔφεπε Πατρόκλω  
ἵππους κρατερώνυχας,

ni par Achille,  
lequel est de beaucoup  
meilleur que toi. »

Il dit ainsi;

et Patrocle se retirait  
beaucoup en arrière,  
évitant la colère d'Apollon  
qui lance-au-loin-les-traits.

Or Hector tenait  
aux portes Scées  
ses chevaux solipèdes;  
car il doutait ou-s'il combattrait,  
les ayant poussés de nouveau  
à travers le tumulte,  
ou-s'il exhorterait les peuples  
à se réunir auprès du mur.

Phébus Apollon donc se présenta  
à lui pensant ces choses,  
s'étant assimilé à un homme  
et jeune et courageux,  
à Asius,  
lequel était oncle-maternel  
d'Hector dompteur-de-chevaux,  
frère d'Hécube,  
et fils de Dymas,  
lequel habitait en Phrygie  
auprès des courants du Sangarius;  
s'étant assimilé à celui-ci  
Apollon fils de Jupiter  
dit-à lui :

« Hector, pourquoi  
cesses-tu le combat?

Et il ne faut nullement toi *cesser*.

Ah!-si j'étais plus fort que toi

autant que je suis inférieur!

Alors aussitôt

tu te retirerais du combat

d'une-manière-triste.

Mais allons, lance-contre Patrocle  
tes chevaux au-dur-sabot

αἶ κέν πῶς μιν ἔλῃς, δῶή δέ τοι εὖχος Ἀπόλλων. »

725

Ἔως εἰπὼν, ὁ μὲν αὖτις ἔβη θεὸς ἄμ πόνον ἀνδρῶν.

Κεβριόνη δ' ἐκέλευσε δαίφροني φαίδιμος Ἔκτωρ

ἵππους ἐς πόλεμον πεπληγέμεν. Αὐτὰρ Ἀπόλλων

δύσεθ' ὄμιλον ἰῶν, ἐν δὲ κλόνον Ἀργείοισιν

ἦκε κακόν· Τρωσὶν δὲ καὶ Ἔκτορι κῦδος ὄπαζεν.

730

Ἔκτωρ δ' ἄλλους μὲν Δαναοὺς ἔα, οὐδ' ἐνάριζεν·

αὐτὰρ ὁ Πατρόκλω ἔφεπε κρατερώνυχας ἵππους.

Πάτροκλος δ' ἐτέρωθεν ἀφ' ἵππων ἄλτο χαμᾶζε,

σκαίῃ ἔγχος ἔχων, ἐτέρηφι δὲ λάζετο πέτρον

μάρμαρον, ὀκρῖόντα, τὸν οἱ περὶ χεῖρ ἐκάλυψεν,

735

ἦκε δ' ἐρεισάμενος· οὐδὲ δὴν χάζετο φωτὸς,

οὐδ' ἀλίωσε βέλος· βάλε δ' Ἔκτορος ἠνιοχῆα,

lance contre Patrocle tes chevaux au dur sabot; peut-être tu pourras

l'immoler, peut-être Apollon te comblera de gloire. »

Après avoir ainsi parlé, le dieu retourne au milieu des combattants.

Le brillant Hector ordonne au belliqueux Cébriion de pousser ses

coursiers sur le champ de bataille. Apollon se mêle à la foule, jette

parmi les Grecs un trouble funeste, et donne la gloire aux Troyens et

à Hector. Hector laisse tous les autres Grecs sans les immoler; c'est

contre Patrocle qu'il dirige ses coursiers au dur sabot. Patrocle de

son côté saute à terre de ses chevaux, tenant une lance dans la main

gauche; de la main droite, il saisit une pierre blanche et raboteuse;

il la lance avec effort; la pierre ne passe pas loin du héros et ne vole

pas inutile, car cette pierre aiguë va frapper au front l'écuyer d'Hec-

αἶ πῶς

κεν ἔλῃς μιν,

Ἀπόλλων δὲ

δῶή

εὖχος τοι. »

Εἰπὼν ὣς,

ὁ θεὸς μὲν

ἔβη αὖτις

ἄμ πόνον ἀνδρῶν.

Ἔκτωρ δὲ φαίδιμος

ἐκέλευσε Κεβριόνη δαίφρονα

πεπληγέμεν ἵππους

ἐς πόλεμον.

Αὐτὰρ Ἀπόλλων ἰῶν

δύσετο ὄμιλον,

ἐνῆκε δὲ Ἀργείοισι

κλόνον κακόν·

ὄπαζε δὲ κῦδος

Τρωσὶ καὶ Ἔκτορι.

Ἔκτωρ δὲ μὲν

ἔα ἄλλους Δαναοὺς,

οὐδὲ ἐνάριζεν·

αὐτὰρ ὁ

ἔφεπε Πατρόκλω

ἵππους κρατερώνυχας.

Πάτροκλος δὲ ἐτέρωθεν

ἄλτο ἀπὸ ἵππων χαμᾶζε,

ἔχων ἔγχος

σκαίῃ,

λάζετο δὲ ἐτέρηφι

πέτρον μάρμαρον,

ὀκρῖόντα,

τὸν χεῖρ οἱ

περικάλυψεν,

ἦκε δὲ ἐρεισάμενος·

οὐδὲ χάζετο

δὴν φωτὸς,

οὐδὲ ἀλίωσε βέλος·

βάλε δὲ μετώπιον

λαῖ ὀξεί

pour voir si de quelque-manière

tu pourras-prendre lui,

et si Apollon

aura donné (donnera)

la gloire à toi. »

Ayant dit ainsi,

le dieu à la vérité

alla de nouveau

à travers le combat des hommes.

Et Hector brillant

ordonna à Cébriion belliqueux

de pousser-en-frappant ses chevaux

dans le combat.

Mais Apollon étant allé

pénétra dans la foule,

et jeta-parmi les Argiens

un tumulte mauvais;

et il offrait la gloire

aux Troyens et à Hector.

Or Hector à la vérité

laissait les autres Grecs,

et ne les tuait pas;

mais celui-ci

poussait-contre Patrocle

ses chevaux au-dur-sabot.

Et Patrocle d'un-autre-côté

sauta de ses chevaux à terre,

ayant une lance

dans sa main gauche,

et il saisissait de l'autre

une pierre blanche,

raboteuse,

laquelle la main à lui

couvrit-tout-autour,

et il la lança s'étant affermi;

et la pierre ne resta-pas-éloignée

longtemps de l'homme,

et il ne lança-pas-en-vain un trait;

car il frappa au front

avec la pierre aiguë

Κεβριόνην, νόθον υἷὸν ἀγακλῆος Πριάμοιο,  
 ἵππων ἠνί' ἔχοντα, μετώπιον ὀξεί λαῖ.  
 Ἀμφοτέρως δ' ὄφρῦς σύνελεν λίθος, οὐδέ οἱ ἔσχεν 740  
 ὀστέον· ὄφθαλμοὶ δὲ χαμαὶ πέσον ἐν κονίησιν,  
 αὐτοῦ πρόσθε ποδῶν· ὁ δ' ἄρ', ἀρνευτῆρι ἐοικώς,  
 κάππεσ' ἀπ' εὐεργέως δίφρου· λίπε δ' ὀστέα θυμός.  
 Τὸν δ' ἐπικερτομέων προσέφη, Πατρόκλεις ἵππεῦ·  
 « ὦ πόποι, ἦ μάλ' ἔλαφρὸς ἀνήρ· ὡς βεῖα κυβιστᾶ! 745  
 Εἰ δὴ που καὶ πόντῳ ἐν ἰχθυόεντι γένοιτο,  
 πολλοὺς ἂν κορέσειεν ἀνὴρ ὅδε, τῆθεα διφῶν,  
 νηὸς ἀποθρώσκων, εἰ καὶ δυσπέμφελος εἶη·  
 ὡς νῦν ἐν πεδίῳ ἐξ ἵππων βεῖα κυβιστᾶ!  
 Ἦ ἴα καὶ ἐν Τρώεσσι κυβιστητῆρες ἔασιν! » 750  
 ὦς εἰπὼν, ἐπὶ Κεβριόνῃ ἥρωϊ βεδίχαι,  
 οἴμα λέοντος ἔχων, ὅστε σταθμοὺς κεραΐζων  
 ἔβλητο πρὸς στῆθος, ἐή τέ μιν ὄλεσεν ἀλκή·  
 ὡς ἐπὶ Κεβριόνῃ, Πατρόκλεις, ἄλσο μεμαῶς.

tor, le fils illégitime de l'illustre Priam, Cébrión, qui tenait les rênes des chevaux. Le coup lui enlève les deux sourcils, et l'os ne résiste point; ses yeux tombent à ses pieds dans la poussière, et le Troyen, semblable à un plongeur, tombe du siège magnifique, et la vie abandonne ses membres. Alors, noble Patrocle, tu lui adressas ces paroles amères :

« Grands dieux ! Quel homme agile ! Comme il saute avec prestesse ! S'il était sur la mer poissonneuse, il pourrait rassasier une foule de convives en sautant de son vaisseau et en cherchant des huîtres, même pendant la tempête. Comme il saute avec prestesse dans la plaine du haut de son char ! Il y a donc aussi des plongeurs parmi les Troyens ? »

Il dit et se précipite sur le vaillant Cébrión avec l'impétuosité d'un lion qui, dévastant une étable, a reçu une blessure dans la poitrine, et périt victime de son propre courage : de même, Patrocle, tu t'élanças avec ardeur sur Cébrión. Hector à son tour saute à terre du

Κεβριόνην, ἠνιοχῆα Ἐκτορος, Cébrión, écuyer d'Hector,  
 υἷὸν νόθον Πριάμοιο ἀγακλῆος, fils illégitime de Priam illustre,  
 ἔχοντα ἠνία ἵππων. ayant les rênes des chevaux.  
 Λίθος δὲ σύνελεν Or la pierre lui enleva  
 ἀμφοτέρως ὄφρῦς, les deux sourcils,  
 ὀστέον δέ οἱ οὐκ ἔσχεν· et l'os à lui ne résista pas ;  
 ὄφθαλμοὶ δὲ πέσον χαμαὶ et ses yeux tombèrent à terre  
 ἐν κονίησι, dans la poussière,  
 πρόσθε ποδῶν αὐτοῦ· devant les pieds de lui ;  
 ὁ δὲ ἄρα, et celui-ci donc,  
 ἐοικώς ἀρνευτῆρι, ressemblant à un plongeur,  
 κάππεσεν ἀπὸ δίφρου εὐεργέως· tomba du siège bien-travaillé ;  
 θυμός δὲ et le souffle-vital  
 λίπεν ὀστέα. abandonna ses os.  
 Πατρόκλεις δὲ ἵππεῦ, Or Patrocle cavalier,  
 προσέφη τὸν ἐπικερτομέων· tu dis-à lui en le gourmandant :  
 « ὦ πόποι, « O grands-dieux,  
 ἦ ἀνὴρ μάλα ἔλαφρὸς· certes cet homme est très-léger ;  
 ὡς κυβιστᾶ comme il tombe-sur-la-tête  
 βεῖα ! facilement !  
 Εἰ δὴ που γένοιτο καὶ Si certes il était aussi  
 ἐν πόντῳ ἰχθυόεντι, sur la mer poissonneuse,  
 ὅδε ἀνὴρ ἂν κορέσειε cet homme rassasierait  
 πολλοὺς, beaucoup de convives,  
 διφῶν τῆθεα, cherchant des huîtres,  
 ἀποθρώσκων νηὸς, sautant de son vaisseau,  
 εἰ καὶ εἶη δυσπέμφελος· quand même la mer serait orageuse ;  
 ὡς νῦν comme maintenant  
 κυβιστᾶ βεῖα il tombe-sur-la-tête facilement  
 ἐξ ἵππων ἐν πεδίῳ ! de ses chevaux dans la plaine !  
 Ἦ ἴα καὶ κυβιστητῆρες Certes donc aussi des plongeurs  
 ἔασιν ἐν Τρώεσσιν ! » sont parmi les Troyens ! »  
 Εἰπὼν ὡς, Ayant dit ainsi,  
 βεδίχαι ἐπὶ Κεβριόνῃ ἥρωϊ, il marcha vers Cébrión héros,  
 ἔχων οἴμα λέοντος, ayant l'impétuosité d'un lion,  
 ὅστε κεραΐζων σταθμοὺς lequel dévastant les étables  
 ἔβλητο πρὸς στῆθος, a été frappé à la poitrine,  
 ἐή τε ἀλκή ὄλεσέ μιν· et son courage a perdu lui :  
 ὡς μεμαῶς, Πατρόκλεις, ainsi plein-d'ardeur, Patrocle,  
 ἄλσο ἐπὶ Κεβριόνῃ. tu te précipitas contre Cébrión.

Ἐκτωρ δ' αὖθ' ἐτέρωθεν ἀφ' ἵππων ἄλτο χαμᾶζε. 755  
 Ἴω περι Κεβριόναο, λέονθ' ὡς, δηρινθήτην,  
 ὅτ' ὄρεος κορυφῆσι περι καταμένης ἐλάφοιο,  
 ἄμφω πεινάοντε, μέγα φρονέοντε μάχεσθον·  
 ὡς περι Κεβριόναο δύω μῆστωρες αὐτῆς,  
 Πάτροκλός τε Μενoitιάδης καὶ φαίδιμος Ἐκτωρ, 760  
 ἔντο' ἀλλήλων ταμέειν χροά νηλέϊ χαλκῷ.  
 Ἐκτωρ μὲν κεφαλῆφιν ἐπεὶ λάβεν, οὐχὶ μεθίει·  
 Πάτροκλος δ' ἐτέρωθεν ἔχεν ποδός· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι  
 Τρῶες καὶ Δαναοὶ σύναγον κρατερὴν ὕσμίνην.  
 Ὡς δ' Εὐρός τε<sup>1</sup> Νότος τ' ἐριδαίνετον ἀλλήλοισιν 765  
 οὐρεος ἐν βήσσης, βαθέην πελεμιζέμεν ὕλην,  
 φηγόν τε, μελίην τε, τανύφλοιόν τε κράνειαν,  
 αἴτε πρὸς ἀλλήλας ἔβαλον τανυήκας ὄζους  
 ἤχῃ θεσπεσίῃ, πάταγος δέ τε ἀγνουμενάων·  
 ὡς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ ἐπ' ἀλλήλοισι θορόντες 770

haut de son char. Ces deux héros luttent autour du cadavre, comme deux lions affamés qui, sur les sommets d'une montagne, se disputent avec un égal acharnement les lambeaux d'une biche qu'ils ont tuée : tels ces deux intrépides guerriers, Patrocle, fils de Ménétius, et le brillant Hector, brûlent de se déchirer avec l'airain cruel. Hector prend Cébriion par la tête et ne lâche point prise; Patrocle le saisit par les pieds; les Troyens et les Grecs engagent alors un affreux combat.

De même que l'Eurus et le Notus luttent dans les halliers des montagnes, et ébranlent dans les profondeurs de la forêt le hêtre, le frêne, le cornouiller à la longue écorce, dont les énormes branches se heurtent et se brisent avec un fracas épouvantable : de même les Troyens et les Grecs s'élancent les uns sur les autres et s'entr'égor-

Αὐτε δὲ ἐτέρωθεν  
 Ἐκτωρ ἄλτο χαμᾶζε  
 ἀπὸ ἵππων.  
 Ἴω δηρινθήτην  
 περι Κεβριόναο,  
 ὡς λέοντε,  
 ὥτε πεινάοντε ἄμφω  
 μάχεσθον  
 περι ἐλάφοιο καταμένης  
 κορυφῆσιν ὄρεος,  
 φρονέοντε μέγα·  
 ὡς δύω μῆστωρες αὐτῆς  
 περι Κεβριόναο,  
 Πάτροκλός τε Μενoitιάδης  
 καὶ Ἐκτωρ φαίδιμος,  
 ἔντο ταμέειν  
 χροά ἀλλήλων  
 χαλκῷ νηλέϊ.  
 Ἐκτωρ μὲν  
 ἐπεὶ λάβε κεφαλῆφιν,  
 οὐχὶ μεθίει·  
 Πάτροκλος δὲ ἐτέρωθεν  
 ἔχε ποδός·  
 οἱ δὲ δὴ ἄλλοι  
 Τρῶες καὶ Δαναοὶ  
 σύναγον ὕσμίνην κρατερὴν.  
 Ὡς δὲ  
 Εὐρός τε Νότος τε  
 ἐριδαίνετον ἀλλήλοισιν  
 ἐν βήσσης οὐρεος,  
 πελεμιζέμεν ὕλην βαθέην,  
 φηγόν τε, μελίην τε,  
 κράνειάν τε τανύφλοιον,  
 αἴτε ἔβαλον  
 πρὸς ἀλλήλας  
 ἤχῃ θεσπεσίῃ  
 ὄζους τανυήκας,  
 πάταγος δέ τε ἀγνουμενάων·  
 ὡς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ  
 θορόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι

Et à-son-tour d'un-autre-côté  
 Hector sauta à terre  
 de ses chevaux (de son char).  
 Ces-deux guerriers combattirent  
 pour Cébriion,  
 comme deux-lions,  
 lesquels ayant-faim tous-deux  
 combattent  
 pour une biche tuée  
 sur les sommets d'une montagne,  
 ayant-du-cœur grandement :  
 ainsi les deux auteurs du combat  
 pour Cébriion,  
 et Patrocle fils-de-Ménétius  
 et Hector brillant,  
 désiraient couper (déchirer)  
 le corps l'un de l'autre  
 par l'airain cruel.  
 Hector à la vérité  
 lorsqu'il l'eut pris par la tête,  
 ne le lâchait pas;  
 et Patrocle d'un-autre-côté  
 le tenait par un pied;  
 et déjà les autres  
 Troyens et Grecs  
 engageaient une mêlée terrible.  
 Or comme  
 et l'Eurus et le Notus  
 luttent l'un-contre-l'autre  
 dans les halliers d'une montagne,  
 pour ébranler la forêt profonde,  
 et le hêtre, et le frêne,  
 et le cornouiller à-l'écorce-allongée,  
 lesquels ont frappé  
 l'un contre l'autre  
 avec un bruit étonnant  
 leurs branches longues,  
 et le fracas d'eux brisés s'élève :  
 ainsi les Troyens et les Achéens  
 s'élançant les uns sur les autres

δήουν, οὐδ' ἕτεροι μνώνοντ' ὄλοοιτο φόβοιο.

Πολλὰ δὲ Κεβριόνην ἀμφ' ὀξέα δοῦρ' ἐπεπήγει,

ἰοί τε πτερόεντες ἀπὸ νευρῆφι θορόντες·

πολλὰ δὲ χερμάδια μεγάλ' ἀσπίδας ἐστυφέλιξε

μαρναμένων ἀμφ' αὐτόν· ὁ δ' ἐν στροφάλιγγι κονίης 775

καῖτο μέγας μεγαλωστί, λελασμένος ἵπποσυνάων<sup>1</sup>.

Ἵφρα μὲν Ἥλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει,

τόφρα μάλ' ἀμφοτέρων βέλε' ἤπτετο, πίπτε δὲ λαός·

ἦμος δ' Ἥλιος μετενίσσετο βουλυτόνδε<sup>2</sup>,

καὶ τότε δὴ ῥ' ὑπὲρ αἴσαν Ἀχαιοὶ φέρτεροι ἦσαν. 780

Ἐκ μὲν Κεβριόνην βελέων ἦρωα ἔρυσσον

Τρώων ἐξ ἐνοπῆς, καὶ ἀπ' ὤμων τεύχε' ἔλοντο.

Πάτροκλος δὲ Τρωσὶ κακὰ φρονέων ἐνόρουσεν·

τρὶς μὲν ἔπειτ' ἐπόρουσε, θοῶν ἀτάλαντος Ἄρηϊ,

σμερδαλέα ἰάχων· τρὶς δ' ἐννέα φῶτας ἔπεφνεν. 785

gent, mais ne songent point à la fuite désastreuse. Autour de Cébriion, une grêle de traits aigus et de flèches rapides, lancées par la corde de l'arc, s'enfoncent dans la terre, et d'énormes pierres brisent les casques des combattants : ce héros git étendu dans un tourbillon de poussière, et de son vaste corps couvre un vaste espace; il oublie à jamais l'art de diriger les chevaux.

Tant que le soleil brille au milieu du ciel, les traits frappent les deux armées et les combattants périssent; mais lorsque le soleil est à son déclin, vers l'heure de la journée où l'on détèle les bœufs, les Achéens ont l'avantage, malgré la destinée. Ils emportent le vaillant Cébriion loin des traits, loin du tumulte des Troyens, et enlèvent ses armes de ses épaules.

Patrocle se précipite, méditant la perte des Troyens; trois fois il s'élança, semblable à Mars rapide, en poussant des cris effroyables;

δήουν,

οὐδὲ ἕτεροι

μνώνοντο

φόβοιο ὄλοοιτο.

Δοῦρα δὲ ὀξέα πολλὰ

ἰοί τε πτερόεντες

θορόντες ἀπὸ νευρῆφιν,

ἐπεπήγει ἀμφὶ Κεβριόνην·

χερμάδια δὲ μεγάλα πολλὰ

ἐστυφέλιξεν ἀσπίδας

μαρναμένων ἀμφὶ αὐτόν·

ὁ δὲ καῖτο μέγας

μεγαλωστί

ἐν στροφάλιγγι κονίης,

λελασμένος

ἵπποσυνάων.

Ἵφρα μὲν Ἥλιος

ἀμφιβεβήκει

μέσον οὐρανὸν,

τόφρα βέλεα

ἤπτετο μάλ' ἀμφοτέρων,

λαός δὲ πίπτεν·

ἦμος δὲ Ἥλιος μετενίσσετο

βουλυτόνδε,

καὶ τότε δὴ ῥα Ἀχαιοὶ

ἦσαν φέρτεροι

ὑπὲρ αἴσαν.

Ἐρυσσον μὲν

Κεβριόνην ἦρωα

ἐκ βελέων

ἐξ ἐνοπῆς Τρώων,

καὶ ἀφέλοντο τεύχεα

ὤμων.

Πάτροκλος δὲ ἐνόρουσε

φρονέων κακὰ Τρωσὶ·

τρὶς μὲν ἔπειτα

ἐπόρουσεν, ἀτάλαντος Ἄρηϊ θοῶν,

ἰάχων σμερδαλέα·

τρὶς δὲ ἔπεφνεν ἐννέα φῶτας.

se tuaient,

et ni les uns ni les autres

ne se souvenaient

de l'épouvante funeste.

Or des traits aigus nombreux

et des flèches ailées

s'élançant des cordes,

étaient enfoncées autour de Cébriion;

et des pierres grandes nombreuses

brisèrent les boucliers

de ceux combattant autour de lui;

et celui-ci gisait grand

sur-un-grand-espace

dans un tourbillon de poussière,

ayant oublié

l'art-de-conduire-les-chevaux.

Tant que à la vérité le Soleil

avait fait-le-tour

du milieu du ciel,

aussi-longtemps les traits

atteignaient fortement

les deux armées,

et le peuple tombait;

mais lorsque le Soleil passait

vers-le-dételement-des-bœufs,

alors déjà certes les Achéens

étaient supérieurs

contre la destinée.

Ils tiraient à la vérité

Cébriion héros

hors des traits

hors du tumulte des Troyens,

et ils enlevèrent les armes

de ses épaules.

Or Patrocle s'élança

méditant des maux aux Troyens;

trois-fois à la vérité ensuite

il s'élança, pareil à Mars rapide,

criant terriblement;

et trois-fois il tua neuf hommes.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἴσος,  
ἔνθ' ἄρα τοι, Πάτροκλε, φάνη βιότοιο τελευτή.

Ἦντετο γάρ τοι Φοῖβος ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ  
δεινός· ὁ μὲν τὸν ἰόντα κατὰ κλόνον οὐκ ἐνόησεν·

ἧέρι γὰρ πολλῇ κεκαλυμμένος ἀντεβόλησε. 790

Στῆ δ' ὄπιθε, πλῆξεν δὲ μετάφρενον εὐρέε τ' ὦμω

χειρὶ καταπρηνεῖ· στρεφεδίνηθεν δέ οἱ ὄσσε.

Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν κρατὸς κυνέην βάλε Φοῖβος Ἀπόλλων·

ἡ δὲ κυλινδομένη καναχὴν ἔχε ποσσὶν ὑπ' ἵππων

αὐλῶπις τρυφάλεια· μιάνησαν δὲ ἔθειραι 795

αἵματι καὶ κονίησι. Πάρος γε μὲν οὐ θέμις ἦεν

ἱππόκομον πῆληκα μιαινέσθαι κονίησιν·

ἀλλ' ἀνδρὸς θεῖοιο κάρη χαρίεν τε μέτωπον

ρύετ', Ἀχιλλῆος· τότε δὲ Ζεὺς Ἔκτορι δῶκεν

ἧ κεφαλῇ φορέειν, σχεδόθεν δέ οἱ ἦεν ὄλεθρος. 800

trois fois il immole neuf guerriers. Enfin il s'élança une quatrième fois, semblable à un dieu; mais alors, ô Patrocle, on vit paraître le terme de tes jours, car le terrible Phébus te rencontra au fort de cette sanglante mêlée. Patrocle n'aperçoit point le dieu qui s'avance à travers la foule, car le dieu marche enveloppé d'un nuage épais. Il se tient derrière Patrocle, et avec la paume de sa main il le frappe sur son dos et sur ses larges épaules; ses yeux sont troublés par le vertige. Le brillant Apollon fait tomber le casque de la tête de Patrocle; ce casque à la haute aigrette roule avec fracas sous les pieds des chevaux, et la crinière est souillée de sang et de poussière. Jamais ce casque aux crins ondoiyants n'avait été souillé par le sang et la poussière, mais il couvrait la tête et le front majestueux du divin Achille. Alors Jupiter le donne à Hector pour le porter, et déjà Hector touche à sa

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἐπέσσυτο  
τὸ τέταρτον,  
ἴσος δαίμονι,  
ἔνθα ἄρα, Πάτροκλε,  
τελευτὴ βιότοιο φάνη τοι·  
Φοῖβος γὰρ δεινός

ἦντετό τοι

ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·

ὁ μὲν

οὐκ ἐνόησε τὸν ἰόντα

κατὰ κλόνον·

ἀντεβόλησε γὰρ

κεκαλυμμένος ἧέρι πολλῇ.

Στῆ δὲ ὄπιθε,

πλῆξε δὲ μετάφρενον

ὦμω τε εὐρέε

χειρὶ καταπρηνεῖ·

ὄσσε δέ οἱ

στρεφεδίνηθεν.

Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων μὲν

βάλε κυνέην

ἀπὸ κρατὸς τοῦ·

ἡ δὲ τρυφάλεια αὐλῶπις

κυλινδομένη

ἔχε καναχὴν

ὑπὸ ποσσὶν ἵππων·

ἔθειραι δὲ μιάνησαν

αἵματι καὶ κονίησι.

Πάρος γε μὲν

οὐκ ἦε θέμις

πῆληκα ἱππόκομον

μιαινέσθαι κονίησιν·

ἀλλὰ ρύετο κάρη

μέτωπόν τε χαρίεν

ἀνδρὸς θεῖοιο,

Ἀχιλλῆος·

τότε δὲ Ζεὺς

δῶκεν Ἔκτορι

φορέειν ἧ κεφαλῇ·

ὄλεθρος δὲ ἦεν οἱ σχεδόθεν.

Mais lorsque certes il s'élança pour-la-quatrième-fois, pareil à un dieu, alors donc, Patrocle, la fin de la vie apparut pour toi. Car Phébus terrible rencontra toi dans la mêlée violente; celui-là à la vérité (Patrocle) n'aperçut pas lui étant venu à travers le tumulte; car il vint-à-sa-rencontre étant couvert d'un nuage épais. Or il se tint par-derrière, et il *lui* frappa le dos et les épaules larges avec *sa* main penchée; et les yeux à lui eurent-des-vertiges. Et Phébus Apollon à la vérité fit-tomber le casque de la tête de lui; et le casque à-haute-aigrette étant roulé eut un retentissement sous les pieds des chevaux; et la crinière fut souillée de sang et de poussière. Auparavant du moins à la vérité il n'était pas permis ce casque à-la-crinrière-de-cheval être souillé de poussière; mais il protégeait la tête et le front gracieux d'un homme divin, d'Achille; et alors Jupiter donna à Hector de le porter sur sa tête: car la perte était à lui de près.

Πᾶν δέ οἱ ἐν χεῖρεσσιν ἄγη δολιχόσκιον ἔγχος,  
 βριθὺν, μέγα, στιβαρὸν, κεκορυθμένον· αὐτὰρ ἀπ' ὤμων  
 ἀσπίς σὺν τελαμῶνι χαμαὶ πέσε τερμίοεσσα·  
 λῦσε δέ οἱ θώρηκα ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων.  
 Τὸν δ' ἄτη φρένας εἴλε, λύθεν δ' ὑπὸ φαίδιμα γυῖα. 805  
 Στῆ δὲ ταφῶν· ὄπιθεν δὲ μετάφρενον ὀξείῃ δουρὶ  
 ὤμων μεσσηγὺς σχεδόθεν βάλε Δάρδανος ἀνὴρ<sup>1</sup>,  
 Πανθοίδης Εὐφορβος, ὃς ἠλικίην ἐκέκαστο  
 ἔγχεῖ θ' ἵπποσύνη τε, πόδεσσί τε καρπαλίμοισι·  
 καὶ γὰρ δὴ ποτε φῶτας εἰκόσι βῆσεν ἀφ' ἵππων, 810  
 πρῶτ' ἐλθὼν σὺν ὄχεσφι, διδασκόμενος πολέμοιο,  
 ὃς τοι πρῶτος ἐφῆκε βέλος, Πατρόκλεις ἵππευ,  
 οὐδὲ δάμασσε· ὃ μὲν αὖτις ἀνέδραμε, μίκτο δ' ὀμίλῳ,  
 ἐκ χροὸς ἀρπάξας δόρυ μείλιον· οὐδ' ὑπέμεινε  
 Πάτροκλον, γυμνὸν περ ἐόντ', ἐν δηϊοτῆτι. 815

perte. La longue lance de Patrocle, cette arme pesante et terrible, garnie d'un airain redoutable, se brise entre ses mains; le bouclier, qui le couvre jusqu'aux pieds, tombe de ses épaules à terre avec le baudrier, et le souverain Apollon, fils de Jupiter, délie la cuirasse. La stupeur aveugle les esprits du héros; ses membres brillants s'affaissent. Patrocle s'arrête épouvanté : un guerrier Dardanien s'approche de lui par derrière, et de sa lance aiguë le frappe dans le dos au milieu des épaules. C'était le fils de Panthoüs, Euphorbe, qui surpassait tous ceux de son âge par son adresse à manier le javelot, à diriger des coursiers, et par son agilité à la course. Déjà, lorsque pour la première fois il vint avec son char s'exercer à la lutte, il renversa de leurs sièges vingt combattants. C'est lui qui le premier lança un javelot contre toi, noble Patrocle; mais il ne put te dompter. Euphorbe s'éloigne et va se mêler à la foule, après avoir arraché sa lance de frêne du corps de son ennemi; car il n'ose affronter Patrocle, quoique Patrocle soit sans défense. Le fils de Ménécéus, dompté par

Πᾶν δὲ ἔγχος δολιχόσκιον,  
 βριθὺν, μέγα, στιβαρὸν,  
 κεκορυθμένον,  
 ἄγη ἐν χεῖρεσσίν οἱ·  
 αὐτὰρ ἀσπίς  
 τερμίοεσσα  
 πέσεν ἀπὸ ὤμων χαμαὶ  
 σὺν τελαμῶνι·  
 Ἀπόλλων δὲ ἄναξ, υἱὸς Διὸς,  
 λῦσε θώρηκά οἱ.  
 Ἄτη δὲ εἴλε τὸν  
 φρένας,  
 γυῖα δὲ φαίδιμα  
 ὑπόλυθεν.  
 Στῆ δὲ ταφῶν·  
 ἀνὴρ δὲ Δάρδανος,  
 Εὐφορβος Πανθοίδης,  
 βάλε σχεδόθεν ὄπιθε  
 μετάφρενον μεσσηγὺς ὤμων  
 δουρὶ ὀξείῃ,  
 ὃς ἐκέκαστο ἠλικίην  
 ἔγχεῖ τε  
 ἵπποσύνη τε,  
 πόδεσσί τε καρπαλίμοισι·  
 καὶ γὰρ δὴ ποτε,  
 ἐλθὼν πρῶτα  
 σὺν ὄχεσφι,  
 διδασκόμενος πολέμοιο,  
 βῆσεν εἰκόσι φῶτας  
 ἀπὸ ἵππων,  
 ὃς πρῶτος  
 ἐφῆκε βέλος τοι,  
 Πατρόκλεις ἵππευ,  
 οὐδὲ δάμασσε·  
 ὃ μὲν αὖτις ἀνέδραμεν αὖτις,  
 μίκτο δὲ ὀμίλῳ,  
 ἀρπάξας ἐκ χροὸς  
 δόρυ μείλιον·  
 οὐδὲ ὑπέμεινε ἐν δηϊοτῆτι  
 Πάτροκλον, ἐόντα περ γυμνόν.

Et toute la lance à-longue-ombre, pesante, grande, solide, garnie d'airain, se brisa dans les mains à lui; et le bouclier qui-descend-jusqu'aux-pieds tomba de ses épaules à terre avec le baudrier; et Apollon roi, fils de Jupiter, délia la cuirasse à lui. Et l'aveuglement s'empara de lui quant à ses esprits, et ses membres brillants furent déliés-en-dessous. Or il s'arrêta étonné; et un homme Dardanien, Euphorbe fils-de-Panthoüs, frappa de près par-derrière son dos au milieu des épaules avec sa lance aiguë, [en-âge Euphorbe qui surpassait ses égaux- et par la lance et par l'art-de-conduire-les-chars, et par les pieds rapides; car déjà autrefois, étant venu pour-la-première-fois avec son char, s'instruisant au combat, il renversa vingt hommes de leurs chevaux, lequel le premier lança un trait contre toi, Patrocle cavalier, mais ne te dompta pas; celui-ci courut en arrière, et se mêla à la foule, ayant arraché de son corps la lance de-frêne; et il n'attendait pas dans la mêlée Patrocle, quoique étant nu.

Πάτροκλος δὲ θεοῦ πληγῆ καὶ δουρὶ δαμασθεῖς,  
ἄψ ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἀλεείνων.

Ἐκτωρ δ' ὡς εἶδεν Πατροκλῆα μεγάθυμον  
ἄψ ἀναχαζόμενον, βεβλημένον ὀξεί χαλκῷ,  
ἀγχίμολόν βρά οἱ ἦλθε κατὰ στίχας, οὔτα δὲ δουρὶ  
νείατον ἐς κενεῶνα· διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσε. 820

Δρούπησεν δὲ πεσῶν, μέγα δ' ἤκαχε λαὸν Ἀχαιῶν.

Ὡς δ' ὅτε σὺν ἀκάμαντα λέων ἐβίησατο χάριμη,  
ὣτ' ὄρεος κορυφῆσι μέγα φρονέοντε μάχεσθον,  
πίδακος ἀμφ' ὀλίγης· ἐθέλουσι δὲ πιέμεν ἀμφω·  
πολλὰ δέ τ' ἀσθμαίνοντα λέων ἐδάμασσε βίηφιν· 825

ὣς, πολέας πέφνοντα, Μενoitίου ἄλκιμον υἱὸν  
Ἐκτωρ Πριαμίδης σχεδὸν ἔγχρῃ θυμὸν ἀπηύρα·  
καὶ οἱ ἐπευχόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Πάτροκλ', ἧ που ἔφησθα πόλιν κεραϊζέμεν ἀμῆν, 830

le coup du dieu et la lance d'Euphorbe, se retire au milieu de ses compagnons pour éviter la Parque.

Hector, voyant se retirer le magnanime Patrocle, blessé par l'airain aigu, accourt près de lui à travers les rangs, et lui enfonce sa lance dans le bas-ventre; l'airain traverse de part en part. Sa chute fait retentir le sol et cause aux Achéens la plus vive douleur. De même que lorsqu'un lion provoque au combat un sanglier féroce, tous deux sur le sommet de la montagne luttent avec un furieux acharnement pour un mince filet d'eau où ils veulent se désaltérer; le lion dompte par sa force le sanglier déjà hors d'haleine : de même Hector, fils de Priam, frappe de près avec sa lance le courageux fils de Ménétius, qui fait de nombreuses victimes, et lui ravit le jour; puis, d'un air de triomphe, il prononce ces paroles qui volent rapides :

« Patrocle, tu espérais sans doute détruire notre ville, et après

Πάτροκλος δὲ δαμασθεῖς  
πληγῆ θεοῦ  
καὶ δουρὶ,  
ἐχάζετο ἄψ  
εἰς ἔθνος ἐτάρων,  
ἀλεείνων Κῆρα.

Ὡς δὲ Ἐκτωρ εἶδε  
Πατροκλῆα μεγάθυμον  
ἀναχαζόμενον ἄψ,  
βεβλημένον χαλκῷ ὀξεί,  
ἦλθέ βρά ἀγχίμολόν οἱ  
κατὰ στίχας,  
οὔτα δὲ δουρὶ  
ἐς κενεῶνα νείατον·  
ἔλασσε δὲ χαλκὸν  
διαπρὸ.

Δρούπησε δὲ πεσῶν,  
ἤκαχε δὲ μέγα  
λαὸν Ἀχαιῶν.  
Ὡς δὲ ὅτε λέων  
ἐβίησατο χάριμη  
σὺν ἀκάμαντα,  
ὥτε μάχεσθον  
φρονέοντε μέγα  
κορυφῆσιν ὄρεος,  
ἀμφὶ πίδακος ὀλίγης·  
ἀμφω δὲ ἐθέλουσι πιέμεν·  
λέων δὲ τε  
ἐδάμασσε βίηφιν  
ἀσθμαίνοντα πολλὰ·  
ὣς Ἐκτωρ Πριαμίδης  
ἀπηύρα θυμὸν  
σχεδὸν ἔγχρῃ  
υἱὸν ἄλκιμον Μενoitίου,  
πέφνοντα πολέας·  
καὶ ἐπευχόμενός οἱ  
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·  
« Πάτροκλε, ἧ  
ἔφησθά που  
κεραϊζέμεν ἀμῆν πόλιν,

Or Patrocle ayant été dompté par le coup du dieu et par la lance d'Euphorbe, se retirait de nouveau dans la foule de ses compagnons, évitant la Parque.

Or dès que Hector vit Patrocle magnanime se retirant en arrière, ayant été blessé par l'airain aigu, il vint donc près de lui à travers les rangs, et le frappa avec sa lance au bas-ventre extrême; et il fit-traverser l'airain de-part-en-part.

Et il retentit étant tombé, et il affligea grandement le peuple des Achéens. Or comme lorsque un lion a violenté par le combat un sanglier indomptable, lesquels combattent ayant-du-cœur grandement sur les sommets d'une montagne, pour une source petite; et tous-deux veulent boire; et le lion

a dompté par la force lui étant-essoufflé beaucoup : ainsi Hector fils-de-Priam enleva le souffle-vital de près avec sa lance au fils courageux de Ménétius, tuant beaucoup d'hommes; et se glorifiant de lui il lui dit ces paroles ailées :

« Patrocle, certes tu pensais sans doute ravager ma ville,

Τρωϊάδας δὲ γυναῖκας, ἐλεύθερον ἦμαρ ἀπούρας,  
 ἄξειν ἐν νήεσσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·  
 νήπιε! Τάων δὲ πρόσθ' Ἔκτορος ὠκέες ἵπποι  
 ποσσὶν ὀρωρέχεται πολεμίζειν· ἔγχεϊ δ' αὐτὸς  
 Τρωσὶ φιλοπτολέμοισι μεταπρέπω, ἔσφιν ἀμύνω 835  
 ἦμαρ ἀναγκαῖον· σὲ δέ τ' ἐνθάδε γῦπες ἔδονται.  
 Ἄ δειλ'! Οὐδέ τοι, ἐσθλὸς ἐὼν, χραΐσμησεν Ἀχιλλεύς,  
 ὅς πού τοι μάλα πολλὰ μένων ἐπετέλλετ' ἰόντι·  
 — Μῆ μοι πρὶν ἰέναι, Πατρόκλεις ἵπποκέλευθε,  
 νῆας ἔπι γλαφυράς, πρὶν Ἔκτορος ἀνδροφόνοιο 840  
 αἱματόεντα χιτῶνα περὶ στήθεσσι δαΐξαι. —  
 Ὡς πού σε προσέφη, σοὶ δὲ φρένας ἄφρονι πεῖθε. »  
 Τὸν δ' ὀλιγοδρανέων προσέφη, Πατρόκλεις ἵππεῦ·  
 « Ἦδη νῦν, Ἔκτορ, μεγάλ' εὖχεο· σοὶ γὰρ ἔδωκε  
 νίκην Ζεὺς Κρονίδης καὶ Ἀπόλλων, οἳ μ' ἔδάμασσαν 845  
 ῥηϊδίως· αὐτοὶ γὰρ ἀπ' ὤμων τεύχε' ἔλοντο.

avoir ravi la liberté aux Troyennes, les emmener sur tes vaisseaux dans ta chère patrie. Insensé! C'est pour elles que les rapides coursiers d'Hector s'élancent au combat; moi-même je l'emporte par ma lance sur les belliqueux Troyens, puisque j'écarte loin d'elles le jour de la servitude; mais toi, tu deviendras en ces lieux la proie des vautours. Ah malheureux! Achille, malgré sa valeur, n'a pu te secourir; néanmoins, au moment où tu partis, il te fit sans doute toutes ces recommandations : — Ne reviens point, Patrocle, illustre cavalier, ne reviens point auprès des creux navires avant d'avoir déchiré sur la poitrine d'Hector sa tunique ensanglantée. — Telles furent ses paroles, et, dans ta démençe, tu te laissas persuader. »

Alors, noble Patrocle, tu laissas échapper ces mots de ta bouche expirante :

« Hector, livre-toi maintenant à l'orgueil du triomphe; c'est à toi que Jupiter, fils de Saturne, et Apollon, ont donné la victoire, après m'avoir facilement dompté; ce sont eux qui m'ont enlevé mes armes

ἀπούρας δὲ ἦμαρ ἐλεύθερον,  
 ἄξειν ἐν νήεσσι  
 γυναῖκας Τρωϊάδας  
 ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·  
 νήπιε!  
 Ἴπποι δὲ ὠκέες Ἔκτορος  
 ὀρωρέχεται ποσσὶ  
 πολεμίζειν πρόσθε τάων·  
 αὐτὸς δὲ μεταπρέπω ἔγχεϊ  
 Τρωσὶ φιλοπτολέμοισιν,  
 ὃ ἀμύνω σφιν  
 ἦμαρ ἀναγκαῖον·  
 γῦπες δέ τε  
 ἔδονται σε ἐνθάδε.  
 Ἄ δειλέ!  
 Ἀχιλλεύς, ἐὼν ἐσθλός,  
 οὐδὲ χραΐσμησέ τοι,  
 ὅς που μένων  
 ἐπετέλλετό τοι ἰόντι  
 μάλα πολλά·  
 — Μῆ ἰέναι μοι πρὶν,  
 Πατρόκλεις ἵπποκέλευθε,  
 ἐπὶ νῆας γλαφυράς,  
 πρὶν δαΐξαι  
 χιτῶνα αἱματόεντα  
 Ἔκτορος ἀνδροφόνοιο  
 περὶ στήθεσσι. —  
 Προσέφη σε ὡς πού,  
 πεῖθε δὲ φρένας  
 σοὶ ἄφρονι. »  
 Πατρόκλεις δὲ ἵππεῦ,  
 ὀλιγοδρανέων προσέφη τόν·  
 « Ἦδη νῦν, Ἔκτορ,  
 εὖχεο μεγάλα·  
 Ζεὺς γὰρ Κρονίδης  
 καὶ Ἀπόλλων,  
 οἳ ἔδάμασάν με ῥηϊδίως,  
 ἔδωκε σοὶ νίκην·  
 αὐτοὶ γὰρ ἀφέλοντο  
 τεύχεα ὤμων.

et ayant enlevé le jour libre, emmener sur *les* vaisseaux les femmes Troyennes dans la terre chérie de-*ta*-patrie; insensé!

Or les chevaux rapides d'Hector s'allongent des pieds pour combattre devant elles; et moi-même j'excelle par la lance parmi les Troyens belliqueux, moi qui écarte d'elles le jour de-servitude; mais les vautours mangeront toi ici.

Ah malheureux! Achille, étant brave, n'a pas secouru toi, lui qui sans doute restant recommandait à toi partant *des choses* très-nombreuses : — Ne reviens pas à moi avant, Patrocle porté-sur-des-chevaux, auprès des vaisseaux rapides, avant d'avoir déchiré la tunique ensanglantée d'Hector homicide autour de *sa* poitrine. — Il dit-à toi ainsi sans doute, et il persuadait les esprits à toi insensé. »

Or Patrocle cavalier, n'en-pouvant-plus tu dis-à lui :  
 « Déjà maintenant, Hector, réjouis-toi grandement; car Jupiter fils-de-Saturne et Apollon, lesquels ont dompté moi facilement, ont donné à toi la victoire; car eux-mêmes enlevèrent *mes* armes de *mes* épaules.

Τοιοῦτοι δ' εἴπερ μοι ἐείκοσιν ἀντεβόλησαν,  
πάντες κ' αὐτόθ' ὄλοντο, ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ δαμέντες.  
Ἄλλὰ με Μοῖρ' ὀλοή και Λητοῦς ἔκτανεν υἱός,  
ἀνδρῶν δ' Εὐφορβος· σὺ δε με τρίτος ἐξεναρίζεις.

850

Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·  
Οὐ θην οὐδ' αὐτὸς δηρὸν βέη, ἀλλὰ τοι ἦδη  
ἄγχι παρέστηκεν θάνατος και Μοῖρα κραταιή,  
χερσὶ δαμέντ' Ἀχιλῆος ἀμύμονος Αἰακίδαο<sup>1</sup>. »

ᾠς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψε·  
ψυχὴ δ' ἐκ βεθέων πταμένη Ἄϊδόσδε βεβήκει,  
ὄν πότμον γοώωσα, λιποῦσ' ἀδροτῆτα και ἦθην<sup>2</sup>.

855

Τὸν και τεθνηῶτα προσηύδα φαίδιμος Ἐκτωρ·

« Πατρόκλεις, τί νύ μοι μαντεύεαι αἰπὺν ὄλεθρον;

Τίς δ' οἶδ' εἴ κ' Ἀχιλεὺς, Θέτιδος παῖς ἠΰκόμοιο,  
φθῆη ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπείς ἀπὸ θυμὸν δλέσσαι; »

860

de mes épaules. Quand même j'aurais rencontré vingt guerriers tels que toi, ils auraient tous péri, domptés par ma lance. J'ai succombé, immolé par un funeste Destin, et par le fils de Latone, et par le mortel Euphorbe; toi, tu ne m'as porté que le troisième coup. Je vais te dire quelques mots; grave-les dans ton esprit: Tu ne vivras plus longtemps; déjà la mort et la cruelle Destinée s'approchent de toi, et vont te dompter sous le bras de l'irréprochable Achille, descendant d'Éaque. »

A ces mots, la mort le couvre de son voile de ténèbres; l'âme du héros s'envole de son corps, descend dans les demeures de Pluton, déplorant son sort, perdant sa force et sa jeunesse. Le brillant Hector dit à Patrocle qui n'est plus:

« Patrocle, pourquoi donc me prédis-tu un trépas épouvantable? Qui sait si Achille, fils de Thétis à la belle chevelure, ne succombera point le premier sous les coups de ma lance? »

Εἴπερ δὲ ἐείκοσι τοιοῦτοι  
ἀντεβόλησάν μοι,  
πάντες ὄλοντό κεν αὐτόθι,  
δαμέντες ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ.  
Ἄλλὰ Μοῖρα ὀλοή  
και υἱός Λητοῦς,  
Εὐφορβος δὲ ἀνδρῶν  
ἔκτανέ με·  
σὺ δὲ με ἐξεναρίζεις τρίτος.  
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,  
σὺ δὲ βάλλεο  
ἐνὶ σῆσιν φρεσίν·  
Αὐτὸς οὐ βέη οὐδέ θην  
δηρὸν,  
ἀλλὰ ἦδη θάνατος  
και Μοῖρα κραταιή  
παρέστηκεν ἄγχι τοι,  
δαμέντι χερσὶν  
Ἀχιλῆος ἀμύμονος  
Αἰακίδαο. »  
Τέλος θανάτοιο ἄρα  
κάλυψέ μιν εἰπόντα ὧς·  
ψυχὴ δὲ πταμένη  
ἐκ βεθέων  
βεβήκει Ἄϊδόσδε,  
γοώωσα ὄν πότμον,  
λιποῦσα  
ἀδροτῆτα και ἦθην.  
Ἐκτωρ φαίδιμος  
προσηύδα τὸν και τεθνηῶτα·  
« Πατρόκλεις, τί νυ  
μαντεύεαι μοι  
ὄλεθρον αἰπὺν;  
Τίς δὲ οἶδεν,  
εἰ Ἀχιλεὺς,  
παῖς Θέτιδος  
ἠΰκόμοιο,  
φθῆη κεν  
ἀπολέσσαι θυμὸν  
τυπείς ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ; »

Or si vingt *hommes* tels  
avaient rencontré moi,  
tous auraient péri là-même,  
ayant été domptés par ma lance.  
Mais la Destinée funeste  
et le fils de Latone,  
et Euphorbe parmi les hommes  
ont tué moi;

et toi tu me tues le troisième.  
Or je dirai à toi autre chose,  
et toi mets *ces paroles*  
dans tes esprits:  
*Toi-même* tu ne vivras pas certes  
longtemps,  
mais déjà la mort  
et la Destinée violente  
se tiennent près à toi,  
ayant été dompté par les mains  
d'Achille irréprochable  
descendant-d'Éaque. »

La fin de la mort donc  
voilà lui ayant dit ainsi;  
et son âme s'étant envolée  
de ses membres  
alla chez-Pluton,  
déplorant son sort,  
ayant abandonné  
sa force et sa jeunesse.

Hector brillant  
dit-à lui même étant mort:  
« Patrocle, pourquoi donc  
prédis-tu à moi  
une perte épouvantable?

Or qui sait,  
si Achille,  
fils de Thétis  
à-la-belle-chevelure, [mier)  
*ne* devancera *pas* (ne sera *pas* le pre-  
à perdre le souffle-vital  
ayant été frappé par ma lance? »

ὦς ἄρα φωνήσας, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς  
 εἶρυσεν, λάξ προσθάς· τὸν δ' ὕπτιον ὥσ' ἀπὸ δουρός.  
 Αὐτίκα δὲ ξὺν δουρὶ μετ' Αὐτομέδοντα βεβήκει,  
 ἀντίθεον θεράποντα ποδώκεος Αἰακίδαο·  
 ἴετο γὰρ βαλέειν· τὸν δ' ἔκφερον ὠκέες ἵπποι  
 ἄμβροτοι, οὓς Πηλῆϊ θεοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα.

Il dit, et retire de la blessure le javelot d'airain, en appuyant son pied sur le cadavre, et de sa lance il le jette à la renverse. Aussitôt avec son arme il s'avance vers Automédon, compagnon divin du rapide descendant d'Éaque; car il brûle de l'atteindre; mais Automédon est emporté par les coursiers agiles et immortels, présent superbe dont les dieux firent hommage à Pélée.

865

Φωνήσας ἄρα ὦς,  
 εἶρυσεν ἐξ ὠτειλῆς  
 δόρυ χάλκεον,  
 προσθάς λάξ·  
 ὥσε δὲ ἀπὸ δουρός  
 τὸν ὕπτιον.  
 Αὐτίκα δὲ βεβήκει ξὺν δουρὶ  
 μετὰ Αὐτομέδοντα,  
 θεράποντα ἀντίθεον  
 Αἰακίδαο  
 ποδώκεος·  
 ἴετο γὰρ βαλέειν·  
 ἵπποι δὲ ὠκέες ἄμβροτοι,  
 οὓς θεοὶ  
 δόσαν Πηλῆϊ  
 δῶρα ἀγλαὰ,  
 ἔκφερον τόν.

Ayant parlé donc ainsi,  
 il tira de la blessure  
 la lance d'airain,  
 ayant marché-dessus avec-le-pied;  
 et il poussa avec sa lance  
 celui-ci à-la-renverse.  
 Et aussitôt il marcha avec sa lance  
 vers Automédon,  
 serviteur égal-à-un-dieu  
 du descendant-d'Éaque  
 rapide-des-pieds;  
 car il désirait le frapper;  
 mais les chevaux rapides immortels,  
 lesquels les dieux  
 donnèrent à Pélée  
 comme présents superbes,  
 emportaient lui.

## NOTES

## SUR LE SEIZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 6 : 1. Νηλέες! Οὐκ ἄρα σοίγε πατὴρ ἦν ἱππότα Πηλεὺς,  
οὐδὲ Θέτις μήτηρ· γλαυκὴ δέ σε τίκτη θάλασσα,  
πέτραι δ' ἠλίβατοι· ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής.

*Héros sans pitié! Non, tu n'as point pour père le valeureux  
Pélée, et Thétis n'est point ta mère! Tu fus engendré par la mer  
aux flots d'azur et par les rocs escarpés; car tu as un cœur in-  
traitable.*

Didon adresse à Énée de semblables paroles :

Nec tibi diva parens, generis nec Dardanus auctor,  
Perfide; sed duris genuit te cautibus horrens  
Caucasus, Hyrcanæque admôrunt ubera tigres.

(VIRG., *Énéide*, IV, 365.)

Ariane dit également à Thésée :

Quænam te genuit solâ sub rupe læna?  
Quod mare conceptum spumantibus exspuit undis?  
Quæ Syrtis, quæ Scylla vorax, quæ vasta Charybdis?  
Talia qui reddis pro dulci præmia vitâ.

(CATULLE, *Noces de Thétis*, 154.)

Page 12 : 1. Ἴέναι pour ἴθι. L'infinitif employé pour l'impératif  
est très-fréquent dans Homère.

Page 14 : 1. Αἴας δ' οὐκέτ' ἐμιμνε....

La retraite d'Ajax, qu'environne une grêle de traits, est la même  
que celle de Turnus accablé par le nombre :

... Nec clypeo juvenis subsistere tantùm  
Nec dextrâ valet; injectis sic undique telis  
Obruitur. Strepit assiduo cava tempora circum

Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt;  
Discussæque jubæ capiti, nec sufficit umbo  
Ictibus; ingeminant hastis et Troes, et ipse  
Fulmineus Mnestheus; tum toto corpore sudor  
Liquitur, et piceum, nec respirare potestas,  
Flumen agit; fessos quatit æger anhelitus artus.

(VIRG., *Énéide*, IX, 806.)

Page 18 : 1. Πηλιάδα μελίην....

Cette lance, dont Chiron avait fait présent à Pélée, était adaptée  
à un bois de frêne coupé sur le Pélion. *Fraxinus multùm Homeri  
præconio et Achillis hastâ nobilitata.* (Plin., *Histoire naturelle*,  
XVI, 24.)

Page 20 : 1. Τοὺς ἔτεκε Ζεφύρω ἀνέμω Ἄρπυια....

Voici comment Virgile nous dépeint les Harpies :

Virginei volucrum vultus, fœdissima ventris  
Proluvies, unæque manus, et pallida semper  
Ora fame.

(VIRG., *Énéide*, III, 216.)

— 2. Ἐν δὲ παρηορίησιν ἀμύμονα Πήδασον ἴει.

*Il attache à leurs côtés l'irréprochable Pédase.*

Παρηορίη, courroie qui servait à attacher le cheval de volée.  
Ce cheval de volée, παρήορος ἵππος, n'est point attelé au joug, mais  
à côté.

Nominibusque ciet Pholoen Admetus et Irin,  
Funaleinque Thoen....

(STACE, *Thébaïde*, VI.)

— 3. Μυρμιδόνας δ' ἄρ' ἐποιχόμενος....

Les compagnons d'Achille se précipitent au combat comme des  
loups qui ne respirent que vengeance et carnage. Tels et non moins  
impétueux s'élancent les Troyens auxquels le valeureux Énée vient  
d'adresser un discours plein d'énergie et de résignation :

Sic animis juvenum furor additus. Inde, lupi ceu

Raptores, atrâ in nebulâ, quos improba ventris  
 Exegit cæcos rabies, catulique relictî  
 Faucibus exspectant siccis; per tela, per hostes  
 Vadimus haud dubiam in mortem, mediæque tenemus  
 Urbis iter; nox atra cavâ circumvolat umbrâ.

(VIRG., *Énéide*, II, 354.)

Page 26 : 1. "Ως εἰπὼν, ὄτρυνε μένος....

Arcadas accensos monitu, et præclara tuentes  
 Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes.

(VIRG., *Énéide*, X, 397.)

Page 30 : 1. Ζεῦ ἄνα, Δωδωναίε....

Cette prière d'Achille sur Patrocle a été heureusement imitée par Virgile, lorsqu'il nous dépeint Évandré adressant à Jupiter et aux autres dieux cette admirable invocation :

At vos, o superi, et divûm tu maxime rector  
 Jupiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,  
 Et patrias audite preces. Si numina vestra  
 Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant,  
 Si visurus eam vivo, et venturus in unum :  
 Vitam oro, patiar quemvis durare laborem.

(VIRG., *Énéide*, VIII, 572.)

Page 32 : 1. "Ως ἔφατ' εὐχόμενος....

Virgile rend ainsi la même pensée :

Audit, et voti Phæbus succedere partem  
 Mente dedit; partem volucres dispersit in auras.

(VIRG., *Énéide*, XI, 794.)

Page 36 : 1. Ἐλπόμενοι pour ἐλπόμεναι. Cette syllepse est assez fréquente chez les poètes. Horace a dit en parlant de Cléopâtre :

Fatale monstrum, quæ generosiùs  
 Perire quærens....

(HOR., *Odes*, I, XXXI, 21.)

— 2. Πάπτηνεν, imparfait de l'indicatif de παπταίνειν, qui répond au mot latin *circumspicere*, jeter les regards tout autour de soi.

— 3. Amydon, ville de Pæonie sur l'Axius. L'Axius est un fleuve de Macédoine qui prend sa source au pied du mont Sardus, sur les confins de la Dalmatie, et qui va se jeter dans le golfe Thermaïque.

Page 46 : 1. "Ως δ' ὄτρ' ἀπ' Οὐλύμπου....

Ce magnifique tableau, qui représente les Troyens poursuivis par Patrocle et franchissant en désordre les retranchements, semble avoir inspiré Virgile, lorsque ce sublime interprète des beautés d'Homère nous retrace la déroute des Latins qui, découragés par la mort de Camille, laissent la victoire aux Étrusques :

Prima fugit, dominâ amissâ, levis ala Camillæ,  
 Turbati fugiunt Rutuli, fugit acer Atinas;  
 Disjectique duces desolatique manipuli  
 Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt.  
 Nec quisquam instantes....

(VIRG., *Énéide*, XI, 868.)

— 2. Αἰθέρος ἐκ δίης....

Αἰθήρ est employé ici dans le sens de αἴθηρ, qui signifie *ciel pur et serein, beau temps*.

Page 48 : 1. Ἄξαντ' ἐν πρώτῳ ῥυμῶ....

Ἄξαντ' pour ἄξαντε, participe aoriste actif de ἄγνυμι. Le poète emploie le duel, parce qu'il se représente les chevaux attelés deux à deux.

Page 50 : 1. Ἐνθ' ἦτο: Πρόνοον....

La blessure de Pronoüs est la même que celle d'Eunéus :

Eunœum Clytio primum patre, cujus apertum  
 Adversi longâ transverberat abiete pectus.

(VIRG., *Énéide*, XI, 666.)

Page 52 : 1. Ἦστο ἀλείς....

Il se tenait blotti....

Ἄλεις, participe aoriste 2 passif de εἰλω, qui signifie *rouler, ramasser en roulant*; de là au passif *se ramasser, se pelotonner, se blottir, se faire petit par frayeur*, en latin *se metu contrahere*.

Page 54 : 1. Σαρπηδῶν δ' ὡς οὔν....

Sarpédon, voyant les Lyciens prendre la fuite à l'approche de Patrocle, s'avance seul contre lui, comme Turnus contre Pallas :

Ut vidit socios : « Tempus desistere pugnâ ;  
Solutus ego in Pallanta feror, soli mihi Pallas  
Debetur; cuperem ipse parens spectator adesset. »

(VIRG., *Énéide*, X, 441.)

— 2. .... Νῦν θεοὶ ἔστε.

*Maintenant montrez votre courage.*

Cette phrase a été traduite de différentes manières. Les uns y voient une exhortation au courage et traduisent : *maintenant soyez braves*. Les autres y trouvent un reproche de lâcheté et disent dans un sens ironique : *maintenant vous êtes agiles, parce qu'il s'agit de fuir*.

Page 58 : 1. Αἱματοέσσης δὲ ψιάδας κατέχευεν ἔραζε.

*Il verse sur la terre une rosée sanglante.*

Hésiode a imité Homère, lorsqu'il dit à l'occasion du combat d'Hercule et de Cynus :

Καὶ δ' ἄρ' ἀπ' οὐράνοθεν ψιάδας βάλεν αἱματοέσσης.

*Jupiter répand du haut du ciel une rosée sanglante.* (HÉS., *Bouclier d'Hercule*, 384.)

Ausone fait aussi allusion à la rosée sanglante dans l'épithaphe de Sarpédon :

Sarpedon Lycius, genitus Jove numine patris  
Sperabam cælum : sed tegor hoc tumulo  
Sanguineis fletus lacrimis : proh ferrea fata !  
Et patitur luctum qui prohibere potest.

Page 60 : 1. Σαρπηδῶν δ' αὐτοῦ μὲν....

Sarpédon tue le cheval de Patrocle, comme Orsiloque tue celui de Rémulus :

Orsilochus Remuli, quando ipsum horrebat adire.  
Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit;  
Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat  
Vulneris impatiens arrecto pectore crura;  
Volvitur ille excussus humi.

(VIRG., *Énéide*, XI, 636.)

Page 64 : 1. « Γλαῦκε πέπον....

Sarpédon en mourant adresse une prière à Glaucus; de même Camille en expirant fait ses adieux à Acca :

Hactenus, Acca soror, potui; nunc vulnus acerbum  
Conficit, et tenebris nigrescunt omnia circum.  
Effuge, et hæc Turno mandata novissima perfer.  
Succedat pugnæ, Trojanosque arceat urbe.  
Jamque vale. »

(VIRG., *Énéide*, XI, 823.)

— 2. .... ἐπεὶ λίπεν ἄρματ' ἀνάκτων.

.... *lorsqu'ils voient les chars abandonnés.*

Λίπεν est à la troisième pers. pluriel de l'aoriste passif pour ἐλίπησαν. Telle est la leçon généralement adoptée. Zénodote donne λίπον, leçon suivie par Voss.

Page 68 : 1. Βῆ δὲ μετ' Αἰνεΐαν τε καὶ Ἑκτορα....

Glaucus appelle Hector pour protéger le corps de Sarpédon, comme Sagès implore le secours de Turnus :

..... Medios volat ecce per hostes  
Vectus equo spumante Sages, adversa sagittâ  
Saucius ora, ruitque implorans nomine Turnum :  
« Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.  
Fulminat Æneas armis, summasque minatur  
Dejecturum arces Italûm, excidioque daturum.

Jamque faces ad tecta volant : in te ora Latini,  
In te oculos referunt....

(VIRG., *Énéide*, XII, 650.)

Page 70 : 1. .... Πατροκλῆρος λάσιον κῆρ.

Perse a dit de même :

Cor jubet hoc Enni....

(PERS., *Satire* VI.)

Page 72 : 1. Τρῶες καὶ Λύκιοι, καὶ Μυρμιδόνες καὶ Ἀχαιοί,  
σύμβαλον ἄμφι νέκυι κατατεθνηῶτι μάχεσθαι,  
δεινὸν ἄῦσαντες· μέγα δ' ἔβραχε τεύχεα φωτῶν.

*Les Troyens, les Lyciens, les Myrmidons et les Achéens en viennent aux mains au milieu d'immenses clameurs, et les armes des combattants retentissent avec un horrible fracas.*

..... Omnesque Latini,  
Omnes Dardanidæ, Mnestheus, acerque Serestus,  
Et Messapus equum domitor, et fortis Asylas,  
Tuscorumque phalanx, Evandrique Arcadis ala,  
Pro se quisque viri summâ nituntur opum vi;  
Nec mora, nec requies; vasto certamine tendunt.

(VIRG., *Énéide*, XII, 548.)

Page 74 : 1. Βούδειον, Boudie, ville placée dans la Phthiotide, selon les scholies de Venise.

Page 76 : 1. Γλαῦκος δὲ πρῶτος, Λυκίων ἀγὸς ἀπισιστάων,  
ἐτράπετ', ἔκτεινεν δὲ Βαθυκλῆα μεγάλθυμον,  
Χάλκωνος φίλον υἱὸν, ὅς Ἐλλαδι οἰκία ναίων,  
ὀλβῷ τε πλούτῳ τε μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσι.

*Glaucus le premier, chef des Lyciens aux larges boucliers, se retourne et tue le fils chéri de Chalcon, le magnanime Bathyclès qui habitait Hellas, et qui, par ses richesses et son opulence, l'emportait sur tous les Myrmidons.*

Énée immole de même l'opulent Camerte :

..... Fulvunque Camertem,

Magnanimo Volsceute satum, ditissimus agri  
Qui fuit Ausonidum et tacitis regnavit Amyclis.

(VIRG., *Énéide*, X, 562.)

Page 80 : 1. Τῷ οὔτι χρὴ μῦθον ὀφέλλειν, ἀλλὰ μάχεσθαι.

*Il ne s'agit donc point ici de parler, mais d'agir.*

Les Latins disent aussi : *non verbis, sed facto opus est.*

Page 84 : 1. Ὡς δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι.

*Au milieu de ses pensées il lui semble préférable que....*

Hæc alternanti potior sententia visa est.

(VIRG., *Énéide*, IV, 287.)

Page 88 : 1. Νήπιος! Εἰ δὲ ἔπος Πηληϊάδαο φύλαξεν,  
ἦ τ' ἂν ὑπέκρυγε Κῆρα κακὴν μέλανος θανάτοιο.

*L'insensé! S'il eût obéi aux ordres du fils de Pélée, il eût échappé à la Parque funeste, à la sombre mort.*

Virgile fait cette réflexion sur Corèbe :

Infelix qui non sponsæ præcepta furentis  
Audierit.

(VIRG., *Énéide*, II, 345.)

Page 96 : 1. Ὡς πόποι, ἦ μάλ' ἐλαφρὸς ἀνὴρ· ὡς βεῖτα κυβιστᾶ!

*Grands dieux! Quel homme agile! Comme il saute avec prestesse!*

Ces paroles ironiques ne sont nullement dans nos mœurs; aussi ce vers est-il suspect d'interpolation. Cependant Virgile met dans la bouche de son héros un discours non moins amer :

Lucage, nulla tuos currus fuga segnīs equorum  
Prodidit, aut vanæ vertère ex hostibus umbræ;  
Ipse rotis saliens juga deseris.

(VIRG., *Énéide*, X, 592.)

Page 98 : 1. Ὡς δ' Εὐρύος τε....

Adversi rupto ceu quondam turbine venti

ILIADÉ, XVI.

Confligunt, Zephyrusque, Notusque, et lætus Eois  
Eurus equis; stridunt silvæ.

(VIRG., *Enéide*, II, 416.)

Ac velut annoso validam quum robore quercum  
Alpini Boreæ, nunc hinc, nunc flatibus illinc  
Eruere inter se certant; et stridor, et altè  
Consternunt terram, concusso stipite, frondes.

(VIRG., *Enéide*, IV, 441.)

Page 100 : 1. . . . . ὁ δ' ἐν στροφάλιγγι κόνιης  
κεῖτο μέγας μεγαλωστί, λελασμένος ἵπποσυνάων.

*Ce héros gît étendu dans un tourbillon de poussière, et de son vaste corps couvre un vaste espace; il oublie à jamais l'art de diriger des chevaux.*

Flentes ingentem, atque ingenti vulnere victum.

(VIRG., *Enéide*, X, 842.)

— 2. Ἥμος δ' Ἡέλιος μετενίσσετο βουλυτόνδε.

*Mais lorsque le soleil est à son déclin, vers l'heure de la journée où l'on détèle les bœufs.*

Apollonius de Rhodes s'est servi du mot βουλυτός pour exprimer la fin de la journée.

. . . . . καλέουσι δὲ κεκμηῶτες  
ἐργατῖναι γλυκερόν σφιν ἄφαρ βουλυτόν ἰκέσθαι.

(APOLL., *Argonautiques*, III, 1340.)

Page 104 : 1. Δάρδανος ἀνὴρ pour Δαρδάνιος ἀνὴρ, un guerrier Dardanien. Virgile a employé également *Dardanus* pour *Dardanius* :

Hauriat hunc oculis ignem crudelis ab alto  
Dardanus.

(VIRG., *Enéide*, IV, 661.)

Page 110 : 1. Οὐ θην οὐδ' αὐτὸς δηρὸν βέη, ἀλλὰ τοι ἤδη  
ἄγχι παρέστηκεν θάνατος καὶ Μοῖρα κραταῖη,  
χερσὶ δαμέντ' Ἀχιλλῆος ἀμύμονος Αἰακίδαο.

*Tu ne vivras plus longtemps; déjà la mort et la cruelle Desti-*

*née s'approchent de toi et vont te dompter sous le bras de l'irréprochable Achille, descendant d'Éaque.*

Virgile a imité ce passage, lorsqu'Orode, en expirant, prédit à Mézence une mort prochaine :

. . . . . Non me, quicumque es, inulto,  
Victor, nec longum letabere : te quoque fata  
Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis.

(VIRG., *Enéide*, X, 739.)

— 2. Ὡς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψε  
φυγὴ δ' ἐκ βεθέων πταμένη Ἄιδόσδε βεθήκει,  
ὄν πότμον γόωσα, λιποῦσ' ἄδροτῆτα καὶ ἦσθην.

*A ces mots, la mort le couvre de son voile de ténèbres; l'âme du héros s'envole de son corps, descend dans les demeures de Pluton, déplorant son sort, perdant sa force et sa jeunesse.*

Virgile a dit de même :

Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.

(VIRG., *Enéide*, XII, 952.)